DOUZE CONTES NOUVEAUX

C. FONTAINE

NEW YORK · CINCINNATI · CHICAGO
AMERICAN · BOOK · COMPANY

DOUZE CONTES NOUVEAUX

EDITED FOR SCHOOL USE

BY

C. FONTAINE, B.L., L.D.

CHAIRMAN OF THE FRENCH DEPARTMENT
IN THE HIGH SCHOOL OF COMMERCE, NEW YORK

NEW YORK - : - CINCINNATI - : - CHICAGO

AMERICAN BOOK COMPANY

COPYRIGHT, 1897
BY AMERICAN BOOK COMPANY

DOUZE CONTES NOUVEAUX

E-P 1

INTRODUCTION

THE twelve "contes" found in this volume have been selected after a careful reading of hundreds of stories. While they illustrate with some fullness the strength and beauty of the most famous contemporary writers, — A. Theuriet, L. Halévy, J. Rameau, P. Véron, A. France, F. Coppée, P. Arène, etc., — it is believed that none of these were ever before edited for school use.

The notes and vocabulary are sufficiently full to afford the student all assistance necessary to make reading both easy and interesting. It is therefore hoped that this new collection will prove attractive to students and useful to instructors.

C. FONTAINE.

October, 1897.

CONTENTS

	PAGE
Au Tonkin. — *Lucien Chotel.*	7
La Cure Merveilleuse. — *Jean Rameau*	11
L'odeur du Buis. — *François Coppée*	21
Le Bon Gui. — *Paul Arène*	28
Pauvre Vieux. — *Adolphe Chènevière*	33
Les Pains Noirs. — *Anatole France*	41
Mon Meilleur Ami. — *Pierre Véron*	46
Le Cheval du Trompette. — *Ludovic Halévy*	52
Bravo! Pépina! — *Noël Blache*	66
La Juste Marraine. — *André Theuriet*	79
La Complainte du Vendredi-Saint. — *André Theuriet*	89
Philomène. — *André Theuriet*	96

DOUZE CONTES NOUVEAUX

AU TONKIN

Le 17 avril 1892, vers onze heures du matin, un lieutenant d'infanterie de marine agonisait à Nam-Dinh, dans une misérable paillotte transformée tant bien que mal en hôpital, où se trouvaient entassées, nombreuses, les victimes du climat fiévreux et anémiant du Tonkin.

Cela faisait pitié de voir tous ces hommes jeunes partis pleins de santé, qui, maintenant, les joues pâles, presque jaunâtres, où les pommettes saillissaient, les lèvres blanches et les yeux brillants, frissonnaient ou bien haletaient, baignés de sueur, dans cette chambre morne et triste.

Au dehors, un ciel gris depuis longtemps.

La pluie tombait avec un bruit monotone, un désespérant clapotis, et, des mares d'eau saumâtre qu'elle avait formées, il se dégageait une buée chaude, malsaine, pénible à respirer et qui brûlait le sang.

On ne se serait pas douté que c'était fête ce jour-là, la grande fête de Pâques, si gaiement célébrée par la mère patrie, dans une harmonie joyeuse de cloches et d'hymnes d'allégresse.

1 *Tonkin* is situated in the N. E. part of Indo-China. It is under French protectorate and has a population of about 12,000,000. — 3 *tant . . . que*, see *tant*.

Tous ces malades, la plupart condamnés, songeaient peut-être à la solennité qui s'accomplissait là-bas, au pays, sous le clocher natal qu'ils ne reverraient pas et où les carillons chantaient, car leur visage, parfois, s'éclairait d'une lueur passagère et ils tendaient l'oreille, comme afin de percevoir des bruits mystérieux qui leur venaient, à travers l'espace.

Et puis, le charme rompu, ils retombaient tout à coup, découragés de n'entendre plus que le ruissellement interminable de la pluie sur le toit de la paillotte, épuisés par les tortures de cette hallucination cruelle.

Dans un coin, le lieutenant râlait.

De douloureuses visions semblaient traverser les ombres de son agonie, pour accroître davantage la désespérance de la dernière heure, déjà si lamentable, cependant.

Avec cette netteté particulière à ceux qui vont mourir, lui aussi voyait un coin de la terre de France où son cœur était resté, auprès d'une jeune femme dont un ordre l'avait séparé brusquement, — martyr du devoir ! — après un mois de mariage à peine, en plein bonheur !

Au moment où il agonisait ainsi, dans cette désolation de l'âme engendrée par la désolation des choses extérieures et la tristesse de l'isolement, peut-être pensait-elle à lui, la femme aimante, que cette séparation avait faite presque veuve, qui le serait, en réalité, dans un instant ; elle attendait, anxieuse sans doute, avec la mélancolie que laissent les joies tout à coup envolées, avec la perpétuelle appréhension d'un malheur ; mais appréhension et mélancolie tempérées, au fond, par l'espérance bénie du retour.

Le moribond voyait tout cela avec le regard immatériel

5 *tendaient l'oreille*, see *oreille*.

de sa pensée et l'évocation de ce tableau grandissait l'angoisse de l'heure suprême.

Puis, il n'eut plus la force de songer : la mort venait.

Soudain, un grand mouvement se fit à l'entrée de la paillotte, dans laquelle un soldat porteur de paquets pénétra, tout joyeux, en s'écriant :

— Le courrier de France !

Ce mot produisit un effet magique. Le courrier de France ! Peut-on se figurer toutes les allégresses que provoque cette phrase éloquente et plus douce à l'oreille qu'une mélodie, lorsque l'entend un exilé, perdu au fond d'un pays sauvage depuis longtemps ?

Ah ! qu'il bénit alors le petit bout de papier qui semble enfermer dans ses plis une parcelle de la patrie et apporte du bonheur aux désespérés, pour de longs jours !

Tous les malades se soulevèrent, oublieux des souffrances passées ; ils tendirent la main et la distribution commença.

— Une lettre et une petite boîte pour le lieutenant Renaud, fit le vaguemestre.

— Donnez ; le pauvre garçon, dit un jeune médecin militaire, ne lira plus jamais ici-bas.

Et il plaça la lettre sur le lit du mourant.

Le lieutenant eut un tressaillement à ce contact imperceptible. Avec un triste sourire, il murmura :

— Vous vous trompez, docteur, je lirai encore une fois.

Il trouva la force de lire en effet.

Sa femme lui écrivait ceci :

" J'ai calculé que mon envoi te parviendra aux environs de Pâques. Nous ferons maigre fête l'un et l'autre ce

20 *fit* = *dit*. — *vaguemestre*, a military officer whose business is to take care of the baggage and wagons of the army ; also to deliver letters and money to soldiers.

jour-là; mais je serai près de toi par la pensée, et, en même temps, en effigie aussi, car je t'adresse, dans un œuf de Pâques, ma photographie tout récemment faite.

"Mon pauvre ami, la maison est bien vide et désolée sans toi. Reviens vite de cet affreux pays où l'on dit que l'anémie tue les plus vigoureux en quelques semaines; reviens vite! Il me tarde, vois-tu, de te savoir hors de danger et de t'avoir pour te soigner, te guérir de la fièvre et te faire oublier les souffrances de cette expédition.

"Va, quelque chose me dit que la fin de tes maux est proche, que nous nous reverrons bientôt . . . "

Le lieutenant Renaud laissa retomber la lettre; ses yeux se voilèrent. Il demanda d'une voix faible:

— La boîte . . . Ouvrez.

Le docteur obéit et tendit à l'agonisant l'objet qu'elle renfermait.

C'était un charmant petit œuf de Pâques, en ivoire travaillé délicatement, avec un goût exquis.

A l'intérieur, capitonné de satin blanc, il y avait le minuscule portrait d'une jeune femme qui semblait toute frêle, presque une jeune fille, à la radieuse beauté.

Le lieutenant regarda longuement la chère image, la porta à ses lèvres, puis fit signe au médecin d'écrire.

Par mots entrecoupés, il dicta:

"Ma bien-aimée, j'ai reçu ton œuf de Pâques. Il me console dans ce pénible moment . . . la fièvre me dévore; je suis très mal. Du courage! . . . Un dernier baiser! Adieu . . . "

Il eut à peine la force de donner l'adresse, se renversa en fermant les yeux et blêmit épouvantablement: la vie s'en allait.

10 *Va* is here used as an exclamation.

Un peu avant midi, le docteur vit le lieutenant Renaud, dans un effort suprême, saisir l'œuf d'ivoire et le serrer convulsivement dans ses bras croisés sur sa poitrine. Puis, se penchant, il l'entendit murmurer tout bas un nom de femme : Gilberte, le nom de la pauvre petite veuve.

Mais voilà que tout à coup le moribond se dressa et, d'une voix rauque, coupée de hoquets, il dit ces mots : Vive la France !

Et, tout de suite, après avoir ainsi crié ses deux amours, il retomba mort.

Ses compagnons n'avaient pas entendu son dernier râle, couvert par le ruissellement de la pluie qui tombait toujours, dans sa monotonie désespérante.

LUCIEN CHOTEL.

LA CURE MERVEILLEUSE

I

Le vieux Guichemerre n'était pas gai, ce jour-là. Seul, devant un feu de sarments, il chauffait ses paumes tremblantes et les frottait l'une contre l'autre, en regardant, à chaque minute, vers la petite avenue de platanes qui conduisait à sa maison.

— Jamais personne ! grommelait-il, en branlant sa grosse tête rouge encadrée de barbe et de cheveux blancs.

Et il se remettait à chauffer ses paumes devant le large feu de sarments secs.

Guichemerre était un médecin établi depuis cinquante ans dans le village de Saint-Léon. C'était un brave homme, pas très savant, qui avait guéri des malades, tout

6 *tout à coup = soudain.* — 9 *tout de suite = immédiatement.*

comme un autre, et dont l'ambition suprême était de devenir le maire de sa commune.

Ce beau rêve n'était pas impossible. Guichemerre avait eu des époques glorieuses dans sa vie. Les Saint-Léonnais lui devaient tous quelque chose. Pendant longtemps, il avait été le seul médecin de la région. On vénérait Guichemerre.

Mais depuis quelque temps, le malheur s'était acharné sur lui. Que de mésaventures successives! D'abord, le médecin avait vendu des médicaments à ses malades.

Mais voilà qu'un pharmacien venait de s'établir à Saint-Léon! Défense à Guichemerre de vendre de la quinine et de la salsepareille. Cette vente constituait pourtant les plus gros bénéfices du médecin.

Ce désagrément n'était rien encor.

— Qu'est-ce que c'est que ça? demandait dédaigneusement le pharmacien aux personnes qui venaient lui apporter des ordonnances de Guichemerre.

Et il exhibait sur sa face un beau mépris scientifique.

De fait, l'humble médecin ne savait pas rédiger des formules brillantes. Il possédait quelques recettes primitives dont il se servait invariablement depuis sa jeunesse. Elles avaient peut-être suffi à guérir autrefois. Mais elles n'étaient plus à la mode! Le pharmacien ne leur accordait aucune vertu.

Ainsi Guichemerre perdit un bon tiers de sa clientèle.

Mais la catastrophe terrible fut celle qui survint deux ans après l'installation du pharmacien. Un jeune docteur, nommé Albert Préville, vint demeurer à Saint-Léon.

Le docteur était un étranger. Il avait l'accent de

12 *Défense*, see this word. In French communities where both a doctor and a druggist are found, the former is not allowed to sell his patients any medicine. — 16 *Ça* = *cela*.

Paris. Il possédait des manières qui éblouirent les villageoises. On serait volontiers devenu malade à Saint-Léon, pour être guéri par un médecin si charmant.

Guichemerre se vit perdu.

Ses clients les plus fidèles l'abandonnèrent peu à peu, et il vit arriver une pauvreté de plus en plus noire, à mesure que s'accroissait le nombre de ses cheveux blancs.

II

Ce jour d'hiver surtout, sa tristesse était mortelle. Voici pourquoi :

Parmi les quelques fidèles qui lui étaient restés, se trouvait le garde champêtre de l'endroit. Ce garde champêtre était son ami. Il était marié. Il avait un fils de trois ans, nommé Robert, qui était le camarade de son petit-fils à lui Guichemerre, nommé Émile. Or, Robert était malade, malade depuis quatre jours déjà ! Et le médecin n'avait pas encore été appelé par le garde champêtre.

— Va-t-il m'abandonner, lui aussi ? se demandait le médecin en chauffant ses mains osseuses.

Et chaque fois qu'il regardait l'avenue, il espérait y voir son ami le garde champêtre, accourant à grands pas pour réclamer ses lumières.

Il n'apparaissait jamais, le garde champêtre. Et depuis trois jours, le médecin se morfondait. Que de fois il avait regardé en vain les platanes effeuillés !

Il faisait froid. On était en décembre. La triste saison pour les vieux !

— Pourvu que je ne tombe pas malade moi-même ! pensait Guichemerre avec terreur.

Les sarments se tordaient dans les flammes, puis croulaient en braise. Parfois la porte de la maison s'ouvrait,

mais ce n'était jamais le garde champêtre ; ce n'était jamais un client. Et Guichemerre sentait des pulsations terribles dans son vieux cœur.

Tout à coup, sa fille entra.

— Ecoute ! dit-elle, très pâle.

Le médecin dressa la tête. Et il pâlit à son tour.

Le trot d'un cheval s'entendait sur la route. Oh ! ce trot bien connu !

— Oui, oui, c'est lui ! balbutia Guichemerre. Il va chez le garde champêtre.

Dix secondes après, en effet, le docteur Préville passa au bout de l'avenue. Il passa sur son cheval fringant, et il tourna fièrement à gauche, vers la maison du garde champêtre, en se balançant de glorieuse façon sur ses étriers.

Le vieux Guichemerre prit sa tête dans ses mains. C'était fini.

Adieu, la mairie ! Adieu, tout ! Il prit les doigts de sa fille, et, pendant deux minutes, il les pressa dans les siens, silencieux et stupide, sans même pouvoir pleurer.

III

Or, quinze jours après, Guichemerre connut l'une des plus grandes joies de sa vie. Par l'avenue des platanes, un homme arriva. C'était le garde champêtre qu'il n'attendait plus.

— Monsieur Guichemerre, vint-il lui dire, les yeux pleins de larmes, nous vous demandons bien pardon, ma femme et moi. Nous avions cru devoir . . . Enfin, vous savez, parfois on perd la tête. . . N'en parlons plus. Nous avons eu tous les torts. Voici. Notre petit va plus mal

29 *torts*, see *tort*. — *va . . . mal*, see *mal*.

depuis que le docteur le soigne. Donc, notre petit Robert est condamné. Je l'ai bien compris, malgré toutes les façons du médecin ! Alors, très repentant, j'ose vous prier de venir. Voulez-vous ?

Guichemerre n'avait pas de rancune. Le garde champêtre pleurait. Le médecin se retint pour ne pas lui sauter au cou. Mais par dignité professionnelle, il fit remarquer :

— C'est assez délicat, mon ami, ce que vous me proposez là. Je ne sais jusqu'à quel point M. Préville...

— Oh ! rassurez-vous ! reprit le garde. Il ne s'étonnera pas : je l'ai prévenu. Du reste il ne remettra plus les pieds à la maison !

Guichemerre ajouta encore, en se rengorgeant un peu malgré lui :

— Puis, j'arrive peut-être un peu tard, je n'ai pas observé les débuts de la maladie. L'état de l'enfant a pu s'aggraver, et vous comprenez...

— Je comprends tout, monsieur Guichemerre. Mais nous avons foi en vous, et vous allez nous le guérir... Vous verrez. D'ailleurs, ajouta-t-il avec candeur, la somnambule nous l'a dit.

Guichemerre radieux déclara au garde champêtre :

— Mon ami, je serai chez vous dans un quart d'heure !

Et il passa dans sa chambre pour aller regarder devant la glace le bel effet que produirait à sa taille une longue écharpe de soie tricolore.

Car il prévoyait les glorieuses conséquences d'une cure heureuse. Songez ! guérir un moribond abandonné par le Dr Préville ! Quelle réhabilitation ! Quelle apothéose ! Il serait maire, certainement ! Dans deux heures, tout le monde à Saint-Léon saurait la grande nouvelle. On s'in-

7 *il fit remarquer* = *il dit.* — **9** *jusqu'à . . . point,* see *point.* — **10** *reprit* = *répondit.*

téresserait au dénouement. Des paris s'ouvriraient. "Il le guérira. Il ne le guérira pas!"

Oh! s'il réussissait!

— Je réussirai! jura Guichemerre légèrement emballé, en levant sa main droite devant sa glace.

Et guilleret, vibrant d'espoir, joyeux comme à trente ans, il se dirigea vers la maison du garde champêtre.

IV

Oui, sans doute, le petit Robert était bien malade; Guichemerre le constata.

Il tâta l'enfant, il l'examina, il lui fit tirer la langue, il passa la main sur son petit corps amaigri. Et comme il voyait pleurer la mère à son côté, il pleura un peu malgré lui.

— Oh! nous le guérirons! certifia-t-il en dissimulant son émotion.

Et il prononça quelques gros mots médicaux, pour rassurer la maman.

Pour que le pharmacien ne critiquât pas ses ordonnances, il envoya son propre domestique chez l'apothicaire de la ville voisine. Mais les ordonnances étaient inefficaces.

Alors, Guichemerre changea ses recettes. Elles y passèrent presque toutes, les vieilles formules qui avaient opéré dans sa jeunesse! Aucune n'avait de vertu.

Il récita pieusement un chapelet de ses lèvres maladroites, pour obtenir du ciel la guérison du petit Robert.

Mais ses prières étaient aussi vaines que ses médicaments!

Cependant Saint-Léon suivait avec passion les phases de la maladie.

10 *tirer la langue*, see *langue*. — **23** *opéré* = *réussi*.

Toute la commune était en émoi.

— Guérira !

— Guérira pas !

Le docteur Préville perdait des pratiques.

Le dimanche, il se formait des rassemblements devant la maison du garde. Les bruits les plus extraordinaires circulaient. Le jeune Robert mourait tous les matins et ressuscitait tous les soirs. Guichemerre frémissait de terreur. S'il allait le laisser mourir, son petit client ! C'était la ruine, la ruine irrémédiable !

Mais s'il le guérissait, quelle gloire !

Les jours s'écoulaient. L'enfant restait dans le même état. Le médecin ne savait plus à quelle recette recourir. Il avait épuisé tout son savoir, le brave homme !

Il pleurait de rage chaque nuit.

Bientôt, il ne voulut plus que les parents de Robert restassent dans la chambre quand il venait voir le petit malade. Il prétextait une médication secrète et merveilleuse, une invention à lui, dont il voulait faire secrètement l'essai. A la vérité, il ne cherchait qu'à dissimuler son trouble.

V

Un jour, — c'était le 2 janvier, — il revenait de la gare voisine ; il avait été prendre un colis. Un ami envoyait ses étrennes au petit-fils de Guichemerre. C'était une splendide locomotive en cuivre qui roulait, sifflait, fumait, faisait du bruit comme une véritable machine à vapeur. Guichemerre, — on est enfant à tout âge, — avait soulevé le couvercle de la petite caisse à la gare, pour examiner sommairement ce splendide joujou.

Avec son colis sous le bras, il entra donc chez le garde champêtre. Comme les jours précédents, il s'enferma

dans la chambre du petit malade. Robert était éveillé. Il ouvrait, sans rien dire, ses grands yeux noirs et tristes. Guichemerre posa son colis sur la table et, faute de médication plus salutaire, essaya de causer avec Robert.

— C'est beau, ça ! dit doucement celui-ci, en montrant admirativement, de son doigt diaphane, une roue jaune, qui apparaissait dans la petite caisse défoncée. . . Oh ! oui ! c'est beau, ça !

Et ses yeux éteints parurent se rallumer.

Guichemerre tressaillit.

— N'est-ce pas que c'est beau ? dit-il avec une larme d'émotion au bout des cils.

Et il ouvrit complètement la caisse.

Le jouet mirifique apparut dans tout son flamboyant éclat.

Robert rougit de plaisir.

Et au bout de deux minutes, il put dire :

— Ça roule-t-il, dis ?

— Je crois bien ! répondit le vieillard en pleurant pour de bon.

Et quand il sortit de la chambre, ce jour-là, avec sa locomotive soigneusement cachée dans la caisse, il montra aux parents une face rayonnante.

— Comment va-t-il, monsieur Guichemerre ?

— Mieux ! Beaucoup mieux ! . . . Je reviendrai ce soir !

Il revint, le soir. Il revint, le lendemain matin. Et les séances devinrent de plus en plus longues. Guichemerre avait toujours sa caisse mystérieuse sous le bras. Et les parents, attentifs derrière la porte, entendirent bientôt des bruits singuliers pendant les visites du médecin :

19 *crois bien*, see *croire*. — 20 *pour de bon*, see *bon*. — 24 *Comment va-t-il*, see *aller*.

— Fouf ! fouf ! Hut ! Rou ! rou ! rou ! . . . C'est beau, ça !

Et peu à peu l'enfant parut se rétablir. Il parlait, il semblait content. Ses yeux s'illuminaient de vie ! Il appelait son médecin " papa Guissemé." Et il l'aimait. Et il entretenait ses parents ébahis de chemins de fer, de roues jaunes, de cheminées noires. . . Et il avait faim. Et il faisait : " Fouf ! fouf ! Hut ! Rou ! rou ! . . . C'est beau, ça ! "

Le garde champêtre n'y comprenait rien.

Mais il constatait la guérison de son fils, et il pleurait de joie. Guichemerre aussi était bien heureux. Sa cure merveilleuse révolutionnait le village. Il serait maire ! il serait élu à l'unanimité !

VI

Mais un jour, le petit Robert étant à peu près guéri, Guichemerre fit un peu trop de tapage dans la chambre avec son jeune client ; Robert partit d'un bel éclat de rire.

Alors, intrigués, frémissant d'impatience et de mystère, les parents, malgré la consigne, ouvrirent brusquement la porte.

— Sapristi ! s'écria Guichemerre éperdu, en cachant vivement sa locomotive.

Mais il était trop tard. On l'avait vu ! Le médecin crut s'évanouir de honte. Il s'en alla véhémentement, écarlate et fou, sans dire une parole, en emportant sa machine jaune sous son pardessus.

Et il songea à se pendre quand il fut chez lui.

1 *Fouf ! . . . rou !* a series of onomatopoeias imitating the different noises made by a locomotive. — 14 *à peu près*, see *près*. — 16 *éclat de rire*, see *rire*.

Qu'allait dire Saint-Léon ? Qu'allaient dire le docteur et le pharmacien ? Oh ! ignominie ! Guérir des enfants avec des joujoux !

Et Guichemerre arrachait ses derniers cheveux blancs, quand il vit entrer chez lui l'instituteur de la commune.

— Monsieur, lui dit ce dernier, je suis le correspondant d'un journal scientifique de Paris, je viens d'apprendre votre succès. Je voudrais en parler dans mon article. Voudriez-vous permettre à un profane d'examiner l'appareil merveilleux que vous avez inventé et grâce auquel, m'a dit le garde champêtre. . .

Guichemerre bondit comme si un éclair de triomphe lui avait traversé le cerveau. Il comprit tout. Le garde champêtre avait mal vu. Il avait pris la locomotive jaune pour un nouvel appareil de chirurgie ! . . .

— Monsieur, dit-il à l'instituteur en se tenant à quatre pour ne pas éclater de rire, je vous exprime tous mes regrets, mais des raisons de la plus haute importance m'obligent à garder, pendant quelque temps, le secret le plus absolu sur mon invention. D'ailleurs, ajouta-t-il gravement, mon appareil doit faire l'objet d'une communication à l'Académie de médecine.

VII

M. Guichemerre, chevalier de la Légion d'honneur, maire de Saint-Léon, se présente comme candidat aux prochaines élections sénatoriales.

Jean Rameau.

16 *se tenant à quatre* = *faisant tous ses efforts.*

L'ODEUR DU BUIS

— Jamais ! — s'écria le père Bourgeuil en se levant avec violence et en jetant sa serviette sur la table. — Jamais ! . . . Tu m'entends bien ? . . . Jamais ! . . .

Et, tandis que le vieux maître-maçon arpentait furieusement la salle à manger, avec de brusques volte-face d'ours en cage, en faisant craquer ses lourdes bottes, maman Bourgeuil, tenant baissés sur son assiette ses yeux humides de larmes, épluchait machinalement des amandes sèches.

Depuis deux ans, la même dispute éclatait souvent entre les deux époux, comme cette fois encore, à la fin du repas, au moment du dessert. Car il y avait deux ans qu'ils étaient brouillés avec leur fils Édouard, et qu'il avait épousé, contre leur consentement, une femme pauvre, une ouvrière qu'ils n'avaient même pas voulu connaître. Comme ils l'avaient aimé, gâté dès son enfance, cet Édouard, leur enfant unique ! Tout de suite, Bourgeuil, l'ancien compagnon, — alors déjà petit entrepreneur, — avait dit à sa femme : " Tu sais, Clémence, on est en train de rafistoler Paris de fond en comble. Le bâtiment va fort, et si cela continue, j'aurai fait fortune dans douze ou quinze ans d'ici. Aussi j'espère bien que ce petit garçon là n'aura pas besoin de grimper dans les échafaudages, comme son papa, et de rentrer tous les soirs, éreinté, avec des taches de plâtre sur sa veste grise. . . Nous en ferons un monsieur, n'est-ce pas ? "

Et les choses s'étaient passées comme le désirait le

18 *compagnon* = *ouvrier*. — 20 *rafistoler*, see *rafistoler*. — *va fort*, see *fort*.

père. Édouard fut, au lycée, un brillant élève, et Bourgeuil, le paysan arrivé à Paris, du fond du Limousin avec une paire de souliers et deux pièces de cent sous nouées dans un coin de son mouchoir, eut l'orgueil de voir son fils félicité par Monsieur le ministre de l'Instruction publique. Un garçon d'avenir, quoi ! qui passerait en se jouant licence et doctorat, qui pourrait aborder n'importe quelle carrière ! " Et nous laisserons à ce gaillard-là vingt-cinq bonnes mille livres de rentes," disait le père Bourgeuil, en frappant du plat de sa grosse main l'épaule de sa femme. " Et saperlotte, il s'agira bientôt de le marier, hein ? la mère, et de trouver une jolie fille, bien éduquée comme lui, qui le rende heureux et qui nous fasse honneur."

Ah ! ils étaient loin, ces beaux projets ! Et maintenant, il s'était marié avec sa poupée et il vivait d'un misérable salaire de commis, au fond d'une banlieue, comme un pauvre.

Certes, depuis deux ans qu'ils ne voyaient plus leur fils, les vieux époux avaient cruellement souffert. Mais, dans les derniers temps, la situation s'était encore aggravée. La faute de la maman, voyez-vous. Elle était trop malheureuse aussi, et elle avait fléchi la première. Sa colère était moins forte que son chagrin. Elle penchait maintenant du côté du pardon. Enfin, elle osa en parler à son mari.

Mais il eut un accès de fureur, lança un " jamais " dont les vitres tremblèrent, défendit à la pauvre femme de dire un mot de plus sur ce sujet.

1 *lycée*, a state school for the secondary instruction of boys and girls. — 2 *Limousin* is the name of an old province in southwestern France, now comprising the departments of Corrèze and Haute-Vienne. — 11 *saperlotte* = *sapristi*. — 26 *lança* = *cria*.

Elle ne put lui obéir, essaya de plaider encore pour le coupable. Mais, à chaque tentative nouvelle, le père Bourgeuil entrait en rage, faisait une scène terrible. Et ce fut l'enfer à la maison. Ces deux vieilles gens, qui n'avaient pas un reproche à se faire, qui avaient vécu et travaillé côte à côte pendant plus de trente ans et qui s'étaient fidèlement et solidement aimés, devinrent presque des ennemis. Chaque soir, à la fin du dîner, les hostilités recommençaient. Et la discussion finissait toujours par des mots qui blessent le cœur.

— Tiens, veux-tu que je te dise, Bourgeuil ? . . . Tu es sans pitié !

— Eh bien, toi, la vieille, sache-le une fois pour toutes. . . . Tu es par trop lâche !

Et le maître-maçon sortait en faisant claquer la porte.

Alors, restée seule auprès de la lampe, dans ce salon cossu où elle gardait ses anciennes habitudes de femme du peuple et ses bonnets de linge, la vieille maman pleurait sur son tricot ; et Bourgeuil, qui s'ennuyait chez lui, à présent, en face de cette triste figure, allait rejoindre, au café voisin, quelques habitués qui l'attendaient pour la partie de manille. Là, tout en donnant les cartes, il déblatérait contre les mœurs du temps, où l'autorité paternelle était méprisée par les enfants, où se perdait chaque jour davantage le respect de la famille. Lui, du moins, il donnerait le bon exemple, il serait sévère jusqu'à la fin envers le rebelle. C'était même son unique sujet de conversation, et, malgré le prestige que lui donnait sa fortune, ses compagnons de jeu le traitaient parfois, après son départ, d'ennuyeux personnage et de vieux "raseur." Mais, en sa présence, on plaignait son malheur et on

14 *par trop = trop.* — 22 *manille,* a game of cards originally imported from Spain.

louait sa fermeté. Il y avait surtout l'employé des contributions — celui dont la pipe sentait si mauvais — qui répondait invariablement aux imprécations du bonhomme contre son fils par cette phrase approbative :

— Bravo ! père Bourgeuil ! . . . Vous êtes un romain !

En réalité, le père Bourgeuil était de la Haute-Vienne et ne possédait sur l'antiquité que des notions très confuses. Néanmoins, il connaissait vaguement l'histoire du vieux Brutus, et la pensée qu'il était un homme de cette trempe-là flattait agréablement son amour-propre. Cependant, quand il sortait du café et se trouvait tout seul dans la nuit, il se disait — oh ! tout bas, — que ce Brutus avait l'âme bien dure et que c'était affreux de condamner son fils à mort.

* * *

Mais voici Pâques-Fleuries, un gai dimanche de vent aigre et de clair soleil. Tout le monde s'est souvenu du proverbe : "En avril, n'ôte pas un fil"; mais Paris a quand même un air de fête. Les femmes, un peu honteuses de leurs toilettes d'hiver, aujourd'hui fanées, reviennent de l'église avec du buis qui sort de leur manchon. Car tout le monde en a, du buis, et les chevaux d'omnibus eux-mêmes portent un petit rameau près de l'oreille.

Le père Bourgeuil, qui s'est attardé, la veille, au café, et qui a fait sa manille jusqu'à minuit, se réveille tard. Il est d'une humeur massacrante. Hier soir, au dessert,

1 *l'employé des contributions*, see *employé*. — 6 *Haute-Vienne*, see note on Limousin, page 22. — 9 *Brutus (Lucius Junius)*, who was instrumental in establishing a republican government at Rome, had his own sons executed for trying to restore monarchy. He died in 508 B.C. — 17 *n'ôte . . . fil*, see *fil*. — 18 *quand même*, see *même*. 26 *humeur massacrante* = *très mauvaise humeur*.

sa femme lui a encore parlé d'Édouard et a tâché de l'apitoyer. Elle avait pris des renseignements. Elle savait que la femme de leur fils — car, après tout, c'est leur bru, on ne peut pas dire le contraire, — était une pauvre fille, sans doute, qui avait d'abord été corsetière. Mais, qu'est-ce qu'ils étaient, eux, les parents ? Des ouvriers parvenus, et voilà tout. Ils n'avaient jamais espéré, n'est-ce pas ? établir leur garçon au faubourg Saint-Germain. Est-ce que, vraiment, il ne finirait pas par avoir un peu d'indulgence pour ces malheureux enfants ? . . .

— Car, mon vieux, ils sont dans la misère, oui, dans la misère ! A cette Compagnie d'assurances où il a trouvé un emploi, devine ce que gagne notre Édouard. . . Deux cents francs par mois, ce que tu dépenses d'argent de poche, pour tes cigares et ton café. Ces choses-là crèvent le cœur. . . Oh ! je ne te demande pas de les voir. Mais les aider un peu, seulement, quand nous nous gobergeons, est-ce que ce ne serait pas juste ? . . .

Et la pauvre vieille, comme son mari ne répondait rien et tournait pensivement entre ses doigts le petit verre qu'il venait de vider, avait quitté sa place, fait le tour de la table, posé sa main — timidement — sur l'épaule du chef de famille irrité. Vain effort ! Papa Bourgeuil s'était tout à coup rappelé qu'il était un " romain," avait vomi des malédictions, hurlé son éternel : " Jamais."

Donc ce matin, il est singulièrement triste et maussade, le vieux maître-maçon. Il est nerveux et s'est coupé deux fois en se faisant la barbe. Fichtre non ! il ne sera pas assez jobard pour faire des rentes à monsieur

7 *établir* = *marier*. — 8 The *faubourg Saint-Germain* is that part of Paris mainly inhabited by old aristocratic families. — 14 *argent de poche*, see *argent*. — 15 *crèvent le cœur*, see *cœur*. — 26 *singulièrement* = *très*. — 29 *faire* = *donner*.

son fils. Un "romain," vous dis-je. Est-ce que, à sa place, le vieux Brutus aurait fait des rentes? Dire que, la veille, il avait été sur le point de s'attendrir! Voilà ce que c'est d'écouter les femmes. Pas d'énergie pour deux sous, les femmes. Et, raffermi dans ses résolutions, le père Bourgeuil met une chemise blanche et son complet gris des jours fériés. Car, bien qu'il ait vendu son fonds depuis quelques années, il a gardé, en homme traditionnel, le costume de sa profession, les habits gris pour aller sur le chantier, qui ne craignent pas le plâtre.

Il descend au salon, ce salon dont il était si fier, lorsque les choses l'intéressaient encore, et il regarde la pendule qui marque onze heures; et le bonhomme, qui, ce matin, a bon appétit, s'impatiente à la pensée qu'on ne déjeunera qu'à midi.

Alors la mère Bourgeuil revient de la messe, avec un gros paquet de buis, qu'elle pose sur le guéridon et qui, soudain, emplit la chambre de son odeur fraîche et forte.

Ce n'est pas un poète, le père Bourgeuil; il n'a pas une nature très délicate. Mais, tout de même, il a des sensations, comme vous et moi, et, comme chez vous et chez moi, ces sensations évoquent des souvenirs.

Et, tandis que la vieille divise les rameaux, afin d'en décorer le logis, leur pénétrant parfum trouble le cœur du bonhomme. Il se rappelle un matin de Pâques-Fleuries — ah! qu'il y a longtemps! — quand il était encore compagnon et quand sa femme faisait des journées comme couturière. Ils étaient encore en pleine lune de miel, car ils s'étaient mariés peu de jours avant le carême. Comme aujourd'hui, elle avait apporté, en revenant de l'église,

3 *Voilà ce que c'est*=*voilà le résultat.* — 20 *tout de même*, see *même.* 26 *qu'il y a longtemps*, see *longtemps.*

quelques branches de buis dans leur pauvre et unique chambre. Qu'elle était gentille, et comme il l'aimait! Et, par un rapide effort de mémoire, il revoit, en un instant, leurs longues années de vie mariée, pendant lesquelles elle a été si laborieuse, si économe, si dévouée. C'est pourtant cette bonne femme-là qu'il fait souffrir à cause de leur mauvais fils! . . . Mais est-il si mauvais? Sans doute, on doit honorer ses père et mère et leur obéir. Pourtant, ce sont peut-être des excuses pour bien des fautes que la jeunesse et l'amour.

* * *

En ce moment, la vieille femme, qu'il suit d'un œil ému, a pris un brin de buis, s'est approchée de la muraille, a levé les bras, et voici qu'elle attache le petit rameau au-dessus de la photographie de leur Édouard, — de leur Édouard en collégien, du temps qu'il avait tous les prix et qu'ils étaient si fiers de lui.

Ma foi, il ne sait plus où il en est, le vieux maçon. La tête lui tourne; l'odeur du buis le grise, d'une bonne griserie de miséricorde et de générosité. Il va vers sa femme, lui prend les mains, et, après un regard jeté sur le portrait, il murmure, de sa rude voix, soudain enrouée;

— Dis donc, Clémence. . . Si nous lui pardonnions?

Ah! . . . Un cri de joie lui part du cœur, à la maman... Et son homme qui l'appelle Clémence, comme dans leur jeunesse! Il y a plus de quinze ans qu'il ne lui a donné ce nom-là! . . . Elle comprend qu'il l'aime toujours, son mari, son vieux camarade! Elle lui saute au cou, l'embrasse, lui prend la tête à deux mains, lui parle à l'oreille. Car elle n'a pu y tenir. L'autre dimanche, elle est allée

17 *où . . . est*, see *être*. — 29 *pu y tenir*, see *tenir*.

voir leur fils. Il est si malheureux de les avoir offensés! S'il n'est pas venu cent fois leur demander pardon, c'est qu'il n'a jamais osé!

— Et tu sais, ajoute-t-elle, — et sa voix se veloute et se fait caressante, — tu sais, j'ai vu sa femme... Il ne faut pas non plus lui en vouloir, je t'assure.. Si mignonne, jolie comme une rose!... Elle adore notre Édouard, ça se sent tout de suite... Elle tient si bien leur pauvre ménage... Mais il est oppressé, le père Bourgeuil, il étouffe; et, mettant ses gros doigts tremblants sur la bouche de sa femme:

— En voilà assez, la mère... Fais mettre quatre couverts, envoie chercher un fiacre... Tiens, portons-leur un de ces rameaux, en signe de paix... et ramenons-les déjeuner ici..

Et, tandis que la maman, comme assommée de bonheur, défaille en sanglotant sur la poitrine de son mari, le père Bourgeuil — où est-il, le "romain"? où est-il, l'ancien Brutus? — se met à pleurer à son tour, comme une vieille bête.

François Coppée.

LE BON GUI

Le vent ayant soufflé longtemps, les chemins des bois, quand vint le matin, se trouvèrent jonchés de branches mortes, et aussi, par endroits, de brins de gui arrachés à ces boules d'épaisses verdures qui apparaissent en au-

8 *tient . . . ménage,* see *ménage.* — 12 *fais mettre,* see *mettre.* — 13 *envoie chercher,* see *chercher.*

tomne, au sommet des arbres sans feuilles, tout pareils à des nids de pie.

Deux femmes étaient dans le bois : l'une vieille, si vieille que la peau crevassée de son visage et de ses mains semblait rude comme une écorce ; l'autre jeune et si belle que rien en cette saison ne pouvait donner l'idée d'une telle beauté puisqu'il n'y avait plus dans l'herbe transie ni muguets, dont la blancheur se comparât à celle de son teint, ni pervenche couleur de ses yeux.

La vieille faisait un fagot pour chauffer sa cabane et cuire son dîner.

La jeune, en manière de distraction, ramassait et nouait d'un ruban le gui qui était par terre.

Donc, il arriva que, l'une musant, l'autre fagotant, toutes les deux se rencontrèrent juste au carrefour des Ermites, près du grand bloc de grès, au milieu duquel, à la place d'une croix tombée, on voit maintenant un trou toujours rempli d'eau où les oisillons viennent boire.

— Pour du beau gui, v'là du bien beau gui, s'écria la vieille. Eh ! donc, seigneur mon Dieu ! qu'allez-vous donc faire de tout ce gui ?

La jeune hésitait à répondre ; car, avec ses haillons, son regard malin, la vieille au fagot lui avait tout d'abord fait l'effet de quelque sorcière. Mais ses haillons étaient si propres, et à cette malice se mêlait visiblement tant de bonté, qu'ayant pris confiance :

— Voici, dit-elle, ce dont il s'agit. Je suis Guillaumette, la fille de maître Guillaume qui a sa ferme là-bas, par delà le pont quand on va au village, à l'endroit où la route tourne...

12 *en manière de distraction* = *pour s'amuser*. — 14 *toutes les deux*, see *deux*. — 19 *v'là* = *voilà*. — 20 *seigneur mon Dieu !* see *Dieu*.

— Riche maison ! riche et bénie : quiconque est pauvre la connaît, depuis qu'on y fait l'aumône.

— Or, écoutez, ma bonne vieille, et, puisque l'occasion s'en trouve, ne me refusez pas un conseil. . . Il y a quelqu'un que j'aime et qui m'a promis mariage. Lui m'aime bien aussi ; pourtant il ne se presse guère. Alors, ce matin, voyant sur l'herbe et sur la mousse tant de beau gui, l'idée m'est venue d'en nouer un bouquet que, le soir de Noël, sans que personne en sache rien, je suspendrai à notre porte. Comme mon fiancé doit être de la fête et me conduire à la messe de minuit, nous passerons dessous ensemble. Quand on passe ensemble sous le gui, vous savez que l'amour se double et qu'on se marie dans l'année.

— Je sais, je sais, marmottait la vieille ; mais nous ne sommes pas à Noël, il s'en manque de deux bons mois.

— Qu'importe ? J'aurai provision faite. Le gui se garde pendant des années ; d'ici à deux mois, il ne se flétrira point.

La vieille s'était mise à rire :

— Pour de beau gui, v'là du bien beau gui, bien fleuri, bien branchu, la feuille épaisse, rousse comme l'or. . . Seulement peut-être un peu jeunet ! Ses graines sont vertes encore. . . Faut pas cueillir le gui trop tôt, ni prendre celui que le vent casse. . . Pour que le gui soit bon et porte chance aux amoureux, il doit avoir subi l'hiver, enduré froidure et gelée, et tenir à l'arbre si fort qu'en l'arrachant l'écorce vienne. . . La jeunesse ne le croit point ! N'empêche qu'il y a gui et gui, comme il y a amour et amour.

Guillaumette était déjà loin, mais la vieille répétait quand même, tout en rechargeant son fagot :

10 *être de la fête*, see *fête*, — **23** *Faut*, supply *il ne*.

— Pour du beau gui, v'là du beau gui ! N'empêche qu'il y a gui et gui.

L'année suivante, au même endroit, près de la croix tombée du carrefour des Ermites, la vieille chercheuse de bois mort et Guillaumette se rencontrèrent encore.

Ce n'était plus, comme l'autre fois, en automne, mais la veille même de Noël.

L'herbe gelée craquait sous le pied, du givre luisant pendait aux arbres, et de gros tas de neige restaient sur le bord des chemins aux endroits où le soleil manque.

La vieille, peut-être à cause de la neige, n'avait pas fagoté ce jour-là. Sa serpe à la main, elle rapportait, non sans peine, un grand faix de gui frais cueilli. Elle reconnut Guillaumette et s'aperçut qu'elle pleurait.

— Eh ! donc, fillette, essuyons ces yeux ! Ce serait un péché que de les fondre.

— Hélas ! ma bonne vieille, quoique cela ne serve pas à grand'chose, je vais vous conter mon chagrin.

L'an dernier, s'il vous en souvient, j'avais suspendu le gui à notre porte, pour qu'en passant dessous avec mon amoureux, son amour se doublât et le décidât au mariage.

Tout, d'abord, sembla réussir. A peine le pied sur le seuil, il aperçoit le gui et m'embrasse ; puis, la messe de minuit entendue, avant que l'on se mette à table, il prend mon père dans un coin et fait demande de ma main. . .

— Attendons la fin, Guillaumette !

— Les bans allaient être publiés. On avait déjà retenu les ménétriers pour la noce. Mais c'était là trop de bonheur ! Une nuit la rivière déborda, noyant les labours, les prairies, ruinant aux trois quarts notre ferme, et nous laissant désespérés.

7 *veille même*, see *veille*. — 17 *ne . . . grand'chose*, see *servir*. — 19 *s'il vous en souvient* = *si vous vous en souvenez*.

— Alors ? . . .

— Alors, répondit Guillaumette qui mouillait son tablier de larmes, alors, me voyant pauvre, mon fiancé est parti ; et, bien qu'on l'ait cherché partout, nous n'en avons plus eu de nouvelles.

— Je vous avais prévenue, Guillaumette ; faut pas se fier au gui jeunet ! . . . Et puis les hommes c'est si traître ! . . . De sorte que vous l'aimez toujours ?

— Non, certes !

— Pourtant vous pleurez.

— Je pleure mon affront, mais on n'aime que qui vous aime.

— Dans ce cas, fit la vieille en riant, méfions-nous, belle Guillaumette ! Je sais quelqu'un. . .

— Quelqu'un ?

— Oui ! quelqu'un, — pour vieille qu'on soit on a de bons yeux, — quelqu'un qui depuis longtemps vous aime, bien que vous n'ayez guère jamais daigné y prendre garde, et qui continue à vous aimer sans s'inquiéter si votre dot s'en est allée à la rivière.

Le fils du voisin, — pourquoi donc rougir, Guillaumette ? — ne doit-il pas ce soir faire la Noël chez vous ? Tâchez, pour voir si le cœur vous en dit, que ce soit lui le galant qui, à minuit, vous mène à la messe.

— Alors, soupirait Guillaumette, pour le cas où le cœur m'en dirait, peut-être feriez-vous bien de me vendre un brin ou deux de votre gui ?

— Les voilà, ma belle : roux comme l'or, avec des grains en chapelet plus clairs et plus blancs que les perles blanches. . . Du beau gui bien net, bien franc, qui ne

5 *eu de nouvelles*, see *nouvelles*. — 16 *pour vieille qu'on soit on a* = *quoique je sois vieille j'ai*. — 22 *faire la Noël*, see *Noël*. — 23 *cœur . . . dit*, see *cœur*.

trompe pas. Car, voyez-vous, ce gui-là a subi l'hiver, enduré froidure et gelée, et n'est pas tombé au premier vent... Mais, gardez vos sous, Guillaumette : mon gui, aujourd'hui, n'est pas à vendre ; il appartient au fils du voisin qui, dès hier, me l'a retenu.

Et, railleuse, tout en détachant deux brins choisis, la bonne vieille murmurait :

— Je vous l'avais dit, Guillaumette ; il y a gui et gui, comme il y a amour et amour !

PAUL ARÈNE.

PAUVRE VIEUX

Il y a bien longtemps, j'étais un petit garçon en culottes courtes, portant une ceinture de cuir sur ma blouse écossaise et un grand col marin que recouvraient à demi mes boucles blondes. Six ans ! l'âge des premières lectures et des albums Trim, l'âge du saut à la corde, des soldats de plomb, l'âge... Enfin, il y a longtemps.

J'avais une vieille bonne qui chaque après-midi me conduisait aux Champs-Élysées ; de temps en temps, elle me payait un tour de chevaux de bois, une place dans la voiture aux chèvres, ou une séance à Guignol. Mais c'étaient là des faveurs exceptionnelles. Le plus souvent je jouais à n'importe quoi, avec n'importe quel camarade ; j'avais mainte fois pu remarquer que les garçons n'avaient pas de préjugés pour admettre un nouveau venu dans leurs ébats, tandis que les fillettes..., oh ! les cruelles !... Un

5 *dès hier*, see *dès*. — 14 *album Trim*, a sort of illustrated book for children. — 17 *Champs-Élysées*, a famous Paris park. — 18 *chevaux de bois*, see *bois*. — 19 *Guignol*, Punch and Judy show.

jour pourtant, je me risquai. J'eus lieu de m'en repentir. Une petite millionnaire à qui je demandais de m'accepter dans une ronde, me toisa du regard et, après avoir tenu conseil avec ses amies, me déclara d'un air pincé qu'elle désirait savoir si mes parents avaient à leur service des domestiques mâles. Je répondis candidement: "Non, nous avons une cuisinière, une femme de chambre et ma bonne, qui s'appelle Fanchette." A ces mots, tous ces jeunes regards braqués sur moi se chargèrent d'une surprise dédaigneuse: la plus âgée de la bande me signifia qu'il fallait avoir des domestiques mâles pour être digne de l'honneur que je réclamais . . . et la ronde reprit, sans souci de mon visage rouge de honte, sans pitié pour mes paupières gonflées de larmes.

Déjà ma bonne Fanchette s'était accroupie devant moi et me prodiguait de gros baisers et de douces paroles, quand une voix inconnue prononça derrière moi ces mots: "Pauvre petit Jacques!" Je retournai la tête, fort surpris. Je m'appelle Etienne, et cependant c'était bien pour moi, — je le sentais, — que la voix avait dit: "Pauvre Jacques!" Alors j'aperçus, planté devant moi, souriant avec un bon regard mélancolique, un homme qui me parut vieux. Je me rends compte aujourd'hui qu'il devait avoir tout au plus cinquante ans. Il était grand, très maigre, avec une barbe courte à peine grisonnante, des yeux bleus enfoncés sous de forts sourcils. Tout cela je me le rappelle aujourd'hui, mais alors je ne vis que son sourire, un sourire de papa, un sourire aimant, rêveur, profond.

— Je m'appelle Etienne, lui dis-je. Le vieux secoua la tête comme s'il disait non, puis il mit sa canne sous son

3 *toisa du regard*, see *toiser*, — **7** *femme de chambre*, see *chambre*. — **23** *rends compte*, see *compte*.

bras, passa sur mes cheveux ses longs doigts qui tremblaient durant cette caresse et répéta presque à voix basse :

— Pauvre petit Jacques !

Je repris vivement :

— Non, Etienne !

Il sourit encore, me prit sans façon par la main et me dit :

— Allons à la voiture aux chèvres. Je me laissai faire. Ma bonne suivait, l'air conquérant. Pendant la promenade dans la calèche minuscule mon vieux ami marcha près de moi, m'épiant toujours du même regard triste et charmé. Puis il me conduisit à guignol et, tout le temps du spectacle, je voyais de ma place, parmi la foule des badauds qui se pressait contre la corde tendue de l'enceinte, une figure à barbe grise qui me souriait vaguement, comme dans un joli rêve.

L'heure de rentrer à la maison était venue. Le vieux m'embrassa et me dit :

— A demain.

Fanchette me souffla ces mots, que je répétai :

— Merci beaucoup, monsieur.

Puis, brusquement, j'ajoutai, de mon propre mouvement :

— Comment t'appelles-tu ?

Le bonhomme haussa les épaules et murmura :

— Qu'est-ce que ça fait ?

Et comme mes yeux, fixés sur lui, réclamaient une réponse :

5 *repris* = *répondis*. — 9 *je . . . faire*, see *faire*. — 15 *enceinte*. The Punch and Judy show is an open air performance free to all onlookers. Only those who wish to sit down are charged an admission fee to an enclosure separated from the crowd by a rope. — 26 *qu'est-ce . . . fait*, see *faire*.

— Il ne faut pas me donner un nom, fit-il ; dis-moi tu, tout simplement ; je ne suis, moi, qu'un pauvre vieux.

Après une petite tape sur ma joue, il s'éloigna. Je m'en allai de mon côté, et, en regagnant la maison paternelle je ne parlai à ma bonne que du *Pauvre Vieux*. Désormais c'était le nom dont je devais le désigner dans ma pensée et dans mes récits. Car vous pensez bien que je fis du bruit de mon aventure ; ma famille en fut instruite sur l'heure et *Pauvre Vieux* devint pour moi un important personnage. Le lendemain, je le retrouvai à la même place, et durant tout le printemps nous fûmes les meilleurs amis du monde. . . Je l'aimais comme à cet âge on aime, sans façon, sans étonnement ; il me semblait tout simple que *Pauvre Vieux* me trouvât gentil et mît tout son bonheur à me voir enfourcher un cheval de bois ou croquer une pipe rouge en sucre d'orge.

Le temps s'écoula ; les tièdes journées étaient devenues brûlantes ; la verdure pâle des marronniers prenait une teinte de plus en plus foncée ; tous les feuillages des arbres s'épaississaient ; les arroseurs ne cessaient pas d'abattre, avec leurs puissants jets d'eau, la poussière soulevée de l'avenue. Les marchands de coco faisaient couler à flots la fraîche boisson dorée : partout des joues roses de chaleur, des ombrelles ouvertes, des bonnes s'éventant avec leur mouchoir. . . C'était l'été.

Or, cette année-là, mes parents devaient s'absenter de Paris jusqu'en automne. Je fis mes adieux à mon ami.

J'éprouvai à peine un regret ; la perspective de mon prochain voyage, d'une nuit et d'un repas en chemin de fer suffisait à me faire oublier ma vie présente. Mais

4 *de mon côté* = *aussi*. — 8 *fis du bruit*, see *bruit*. — 16 *sucre d'orge*, see *sucre*. — 22 *coco*, a drink made of licorice, sugar and water, peddled in public parks in Paris.

Pauvre Vieux me parut moins résigné que moi. Il m'embrassa, plusieurs fois, très sérieusement, soupira et dit à Fanchette :

— Vous me le ramènerez à l'automne, n'est-ce pas ? Et soignez-le-moi bien !

Nous partîmes. J'étais dans un état d'excitation et de bonheur indicibles. Hélas ! les rêves, même ceux des enfants, sont souvent choses fragiles ! Je n'étais pas depuis huit jours en Suisse que je tombai malade : j'avais la fièvre ; je me tournais et retournais dans ma couchette en grognant et en demandant à boire ! . . . ce fut bien long ! . . . Enfin la convalescence arriva, et dès la mi-juillet nous quittâmes la petite ville où nous nous étions arrêtés, et nous nous mîmes en route pour une station de montagne dont l'air vif devait me rendre la santé. La santé, je la retrouvai bientôt, mais ce que je ne retrouvai pas, ce fut mes boucles blondes ! Sur l'ordre du médecin, on me les avait coupées ; ma mère avait elle-même, tristement et de ses mains blanches qui hésitaient, fait tomber à grands coups de ciseaux ma soyeuse toison d'or. Elle l'avait nouée d'un ruban rose et, en soupirant, serrée dans un carton. De temps en temps elle considérait d'un œil ému ma tête hérissée de cheveux courts et disait : "Ce n'est plus mon petit Étienne !" Peut-être qu'elle entrevoyait une vie nouvelle qui allait bientôt commencer : mon entrée au collège, mes doigts tachés d'encre, de longues journées solitaires loin de moi, sans babil ni baisers, puis mes vingt ans, ma moustache naissante, puis l'uniforme de soldat et le demi-adieu que toute mère fait à son fils le jour où il est un homme.

En rentrant à Paris, vers la fin de septembre, le souvenir de *Pauvre Vieux* me revint et j'attendis avec impatience ma première promenade aux Champs-Élysées.

Enfin le surlendemain de notre arrivée, nous sortîmes, Fanchette et moi. Cette après-midi-là, le temps était grisâtre, le vent soufflait aigrement sur le trottoir et dans les arbres, de sorte que la foule n'était pas nombreuse ; je n'eus pas trop de peine à retrouver mon ami. Dès que je l'aperçus je courus à lui, certain qu'il allait me prendre dans ses bras ; mais il n'en fit rien ; il me regarda, très étonné.

— Je suis Étienne, vous savez, le petit Jacques . . . , lui dis-je.

— Ah ! . . . oui . . . mais, fit-il en s'adressant à ma bonne, on lui a coupé les cheveux ?

— Oui, monsieur, il a été malade ; le médecin a voulu. . .

Pauvre Vieux ne répondit pas ; il me contempla un instant encore, puis, brusquement, il me dit :

— Adieu, mon petit ami.

Et il s'éloigna, les mains dans les poches. Tout interdit, je le suivis du regard ; j'avais le cœur gros ; je ne comprenais pas pourquoi je le faisais fuir ; lui, avait pris une allée entre les pelouses vertes, et marchait à grandes enjambées ; tout à coup il s'arrêta pour aborder une nourrice qui tenait un poupon sur son bras. Il se mit à parler au bébé, à lui faire mille agaceries, comme s'il le connaissait bien. Fanchette, qui avait vu tout cela comme moi, finit par s'écrier en haussant les épaules :

— Quel vieux fou !

Et me prenant par la main, elle me dit :

— Allons-nous-en ; viens, laissons-le.

Depuis ce jour, *Pauvre Vieux* m'évita, et moi-même je ne cherchai plus à l'appeler ; il me faisait peur.

Du reste, l'hiver était venu : j'entrai à l'école. Dès lors

18 *cœur gros*, see *cœur*.

plus de ces longues après-midi aux Champs-Élysées; la première étape de mon enfance était parcourue, le règne de Fanchette allait finir, et quant à mon ancien ami, *Pauvre Vieux*, il devenait pour moi une figure chaque jour plus indistincte dans mon passé de petit garçon.

Depuis ce temps lointain, je suis devenu moi aussi un homme, et quoique je ne sois pas très âgé encore, je dois sembler aux enfants un être chargé d'années tout autant que le *Pauvre Vieux* qui m'était apparu certain jour sous les marronniers des Champs-Élysées. Comme lui aussi, et malgré mes trente ans, j'aime à regarder les tout petits qui jouent, dans l'air tiède des après-midi d'avril. Comme lui, je me plais à suivre à pied la longue avenue; puis, en face du Palais de l'Industrie, je quitte le trottoir asphalté, je circule avec bonheur le long des gazons et des plates-bandes entre les groupes d'enfants, je les écoute rire et piailler et je les regarde, avec satisfaction se barbouiller la frimousse d'une tarte aux confitures ou salir leurs ongles mignons en remuant à pleines mains le sable fin des allées.

Et voilà qu'un jour, comme je flânais dans ces chers parages, je remarquai, assis sur un banc, les deux mains posées sur le pommeau de sa canne et le menton sur ses mains, un vieillard qui souriait. Devant lui un petit garçon piquait dans un tas de terre des feuilles jaunes figurant les arbres de cette colline haute de quelques centimètres. L'enfant semblait très affairé et de temps en temps, d'un vif mouvement de tête, rejetait en arrière les longs cheveux bouclés qui lui dégringolaient sur les joues. Le vieux souriait toujours, et comme je passais tout à côté

14 The *Palais de l'Industrie* is a large stone building erected for the World's Fair of 1855. It will be demolished to make room for the Universal Exposition of 1900. — **30** *tout à côté*, see *côté*.

du banc où il était assis, j'entendis ces mots qu'il répétait tout bas :

— Petit Jacques. . . Petit Jacques. . .

Alors, je le regardai avec attention, et je le reconnus ; c'était bien lui encore, le *Pauvre Vieux* de mon enfance, le *Pauvre Vieux* qui m'avait aimé tout un printemps, puis soudainement renié l'automne suivant quand il m'avait revu tondu comme un conscrit.

Certes, il avait vieilli ; vingt-cinq ans avaient passé sur sa tête, maintenant toute blanche ; les rides se croisaient profondes, sur son visage, mais son sourire n'avait pas changé, non plus que son regard plein de caresses et de rêveries. . .

Je m'assis à côté du *Pauvre Vieux*, qui méritait son nom mieux que jamais, et je l'épiai. Mille questions me venaient à l'esprit : Était-ce vraiment lui ? Ne me trompais-je pas ? Qui était-il et d'où venait sa manie ? N'était-il pas un peu fou, comme le disait autrefois ma bonne Fanchette ?

A la fin je me décidai ; je suis curieux par nature, et je voulais savoir. . .

— Il est gentil, ce petit Jacques, lui dis-je en montrant l'enfant qui jardinait devant nous.

Pauvre Vieux releva la tête, me regarda vaguement et dit :

— Oui, mais pas autant que l'autre, que le mien.

Cette réponse ne me surprit guère. Je pensais bien que le pauvre homme souffrait d'une douleur ancienne qui lui avait pris tout le cœur d'abord, puis peu à peu la tête et la raison. Il reprit :

— J'en avais trois : Jacques, mort à six mois ; Pierre, à deux ans ; Jeanne, à dix-huit mois.

Il n'hésitait pas en parlant. Ses pensées étaient nettes.

Je sentais que même s'il eût vécu mille ans, il n'eût jamais oublié l'âge et le nom de ses enfants perdus. Il continua, comme s'il parlait à lui-même :

— Leur mère les a suivis bien vite, et je suis seul depuis longtemps, longtemps. Je crois toujours les retrouver. Mais ce n'est pas eux ; celui-ci ressemble à Jacques, mais on lui coupera ses boucles et il faudra que j'en cherche un autre. . . Hier j'ai trouvé un petit Pierre de deux ans ; je vais le voir, il va venir . . ., sa bonne a un bonnet et des rubans gris. . .

Il se leva, et, sans me dire adieu, s'en alla lentement, courbé, guignant de gauche et de droite, poursuivant sa chimère de pauvre père sans enfants.

Je ne le suivis pas ; un grand respect m'était venu pour cette vie brisée, pour ce rêveur inconsolé qui marchait depuis plus d'un quart de siècle les yeux baissés vers les petits enfants, dans l'espoir d'en trouver un qui ressemblât à l'un des siens, et auquel il pût donner, pour se tromper lui-même, un de ces noms : Jacques, Pierre, Jeanne. . . Et je fus presque heureux de songer que j'avais autrefois, avec mes six ans, mes yeux bleus et mes boucles blondes, donné un instant au *Pauvre Vieux* cette illusion qu'il avait ressaisi l'un des chers envolés.

ADOLPHE CHÈNEVIÈRE.

LES PAINS NOIRS

En ce temps-là, Nicolas Nerli était banquier dans la noble ville de Florence. Quand sonnait tierce, il était assis à son pupitre, et quand sonnait none, il y était assis encore, et il y faisait tout le jour des chiffres sur ses

tablettes. Il prêtait de l'argent à l'Empereur et au Pape. Et, s'il n'en prêtait pas au diable, c'est qu'il craignait de faire de mauvaises affaires avec celui qu'on nomme le Malin, et qui abonde en ruses. Nicholas Nerli était audacieux et défiant. Il avait acquis de grandes richesses et dépouillé beaucoup de gens. C'est pourquoi il était honoré dans la ville de Florence. Il habitait un palais où la lumière que Dieu créa n'entrait que par des fenêtres étroites ; et c'était prudence, car le logis du riche doit être comme une citadelle, et ceux qui possèdent de grands biens font sagement de défendre par force ce qu'ils ont acquis par ruse.

Donc, le palais de Nicolas Nerli était muni de grilles et de chaînes. Au dedans, les murs étaient peints par d'habiles ouvriers qui y avaient représenté les Vertus sous l'apparence de femmes, les patriarches, les prophètes et les rois d'Israël. Des tapisseries, tendues dans les chambres, offraient aux yeux les histoires d'Alexandre et de César. Nicolas Nerli faisait éclater sa richesse, dans la ville, par des fondations pieuses. Il avait élevé hors les murs un hôpital dont la frise, sculptée et peinte, représentait les actions les plus honorables de sa vie ; en reconnaissance des sommes d'argent qu'il avait données pour l'achèvement de Sainte-Marie-Nouvelle, son portrait était suspendu dans le chœur de cette église. On l'y voyait agenouillé, les mains jointes, aux pieds de la très sainte

18 *Alexandre :* Alexander the Great, King of Macedonia, the conqueror of Greece, Persia, Egypt, etc., was brought up by Aristotle. He ascended the throne in 336 and died in 323 B. C. — *César :* Julius Caesar, the famous conqueror of the Gauls and perhaps the greatest general that ever lived, was born in 104 and assassinated in 44 B. C. — 24 *Sainte-Marie-Nouvelle,* a church in Florence.

Vierge. Et il était reconnaissable à son bonnet de laine rouge, à son manteau fourré, à son visage gras et à ses petits yeux vifs. Sa bonne femme, Mona Bismantova, l'air honnête et triste, se tenait de l'autre côté de la Vierge, dans l'humble attitude de la prière. Cet homme était un des premiers citoyens de la République; comme il n'avait jamais parlé contre les lois, et parce qu'il n'avait point souci des pauvres ni de ceux que les puissants du jour condamnent à l'amende et à l'exil, rien n'avait diminué dans l'opinion des magistrats l'estime qu'il s'était acquise à leurs yeux par sa grande richesse.

Rentrant, un soir d'hiver, plus tard que de coutume dans son palais, il fut entouré, au seuil de sa porte, par une troupe de mendiants à demi nus qui tendaient la main.

Il les écarta par de dures paroles. Mais la faim les rendait farouches et hardis comme des loups. Ils se formèrent en cercle autour de lui et lui demandèrent du pain d'une voix plaintive et rauque. Il se baissait déjà pour ramasser des pierres et les leur jeter, quand il vit venir un de ses serviteurs qui portait sur sa tête une corbeille de pains noirs, destinés aux hommes de l'écurie, de la cuisine et des jardins.

Il fit signe au pannetier d'approcher et, puisant à pleines mains dans la corbeille, il jeta les pains aux misérables. Puis, rentré en sa maison, il se coucha et s'endormit. Dans son sommeil, il fut frappé d'apoplexie et mourut si soudainement qu'il se croyait encore dans son lit quand il vit, en un lieu "muet de toute lumière," saint Michel illuminé d'une clarté sortie de son corps.

L'archange, ses balances à la main, chargeait les plateaux. Reconnaissant dans le côté le plus lourd les joyaux des veuves qu'il gardait en gage, la multitude

d'écus qu'il avait indûment retenus, et certaines pièces d'or très belles, que lui seul possédait, les ayant acquises par usure ou par fraude, Nicolas Nerli connut que c'était sa vie, désormais accomplie, que saint Michel pesait en ce moment devant lui. Il devint attentif et soucieux.

— Messer san Michele, dit-il, si vous mettez d'un côté tout le gain que j'ai fait dans ma vie, placez de l'autre, s'il vous plaît, les belles fondations par lesquelles j'ai manifesté magnifiquement ma piété. N'oubliez ni le dôme de Sainte-Marie-Nouvelle, auquel j'ai contribué pour un bon tiers; ni mon hôpital hors les murs, que j'ai bâti tout entier de mes deniers.

— N'ayez crainte, Nicolas Nerli, répondit l'archange. Je n'oublierai rien.

Et de ses mains glorieuses il posa dans le plateau le plus léger le dôme de Sainte-Marie et l'hôpital avec sa frise sculptée et peinte. Mais le plateau ne s'abaissa point.

Le banquier en conçut une vive inquiétude.

— Messer saint Michel, reprit-il, cherchez bien encore. Vous n'avez mis de ce côté de la balance ni mon beau bénitier de Saint-Jean, ni la chaire de Saint-André, où le baptême de Notre-Seigneur Jésus-Christ est représenté au naturel. C'est un ouvrage qui m'a coûté fort cher.

L'Archange mit la chaire et le bénitier par-dessus l'hôpital dans le plateau qui ne descendit point. Nicolas Nerli commença de sentir son front inondé d'une sueur froide.

— Messer Archange, demanda-t-il, êtes-vous sûr que vos balances sont justes ?

6 *Messer san Michele* = *Monsieur Saint Michel.* The use of *Messer* or *Monsieur* before the name of a saint is an archaic form of speech. *San Michele* is the Italian for *Saint Michel.* — **21** *Saint-Jean, Saint-André* (Eng., Saint John, Saint Andrew) are churches in Florence.

Saint Michel répondit en souriant que, pour n'être point sur le modèle des balances dont usent les changeurs de Venise, elles ne manquaient nullement d'exactitude.

— Quoi ! soupira Nicolas Nerli tout blême, ce dôme, cette chaire, ce bénitier, cet hôpital avec tous ses lits, ne pèsent donc pas plus qu'un fétu de paille, qu'un duvet d'oiseau !

— Vous le voyez, Nicolas, dit l'archange, et jusqu'ici le poids de vos iniquités l'emporte de beaucoup sur le faix léger de vos bonnes œuvres.

— Je vais donc aller en enfer, dit le Florentin.

Et ses dents claquaient d'épouvante.

— Patience, Nicolas Nerli, reprit le peseur céleste, patience ! nous n'avons pas fini. Il nous reste ceci.

Et le bienheureux Michel prit les pains noirs que le riche avait jetés la veille aux pauvres. Il les mit dans le plateau des bonnes œuvres qui descendit soudain, tandis que l'autre remontait, et les deux plateaux restèrent de niveau. Le fléau ne penchait plus ni à droite ni à gauche et l'aiguille marquait l'égalité parfaite des deux poids.

Le banquier n'en croyait pas ses yeux.

Le glorieux archange lui dit :

— Tu le vois, Nicolas Nerli, tu n'es bon ni pour le ciel ni pour l'enfer. Va ! retourne à Florence ! multiplie dans ta ville ces pains que tu as donnés de ta main, la nuit, sans que personne ne te vît ; et tu seras sauvé. Car ce n'est pas assez que le ciel s'ouvre au larron qui se repentit. La miséricorde de Dieu est infinie : elle sauvera même un riche. Sois celui-là. Multiplie les pains dont tu vois le poids dans mes balances. Va !

Nicolas Nerli se réveilla dans son lit. Il résolut de suivre le conseil de l'archange et de multiplier le pain des pauvres pour entrer dans le royaume des cieux.

Pendant les trois années qu'il passa sur la terre après sa première mort, il fut pitoyable aux malheureux et grand aumônier.

ANATOLE FRANCE.

MON MEILLEUR AMI

I

Les moralistes — depuis plusieurs siècles — passent leur temps à gémir sur la décadence de l'amitié. Il faut toujours que les moralistes gémissent sur quelque chose.

Ont-ils raison ? Peut-être ; mais j'avoue que je n'en prends aucun souci ; car, en dépit de ce qu'ils peuvent dire ou faire, moi, j'ai mon ami, un vrai ami, un ami comme on n'en trouve guère.

C'est un sage, il n'a ni exagération, ni partialité, il ne grossit ni les qualités, ni les défauts, il voit le monde tel qu'il est et le traduit tel qu'il le voit. Tant pis pour le monde, s'il est souvent laid à voir !

Quant à lui, il n'a qu'une devise : franchise et loyauté. Ne lui demandez pas la complaisance funeste des flatteurs hypocrites, ne lui demandez pas l'approbation forcée des parasites sans vergogne. C'est là le masque de l'amitié, mon ami en a la réalité sincère.

Mais demandez-lui des conseils désintéressés et sûrs, demandez-lui le courage de ses opinions, — dussent ces opinions vous mortifier un moment, — demandez-lui enfin ce qu'on doit attendre d'un compagnon fidèle, et jamais il ne trompera votre confiance.

D'aucuns seraient même, à ce que j'imagine, d'avis qu'il

25 *d'aucuns = quelques-uns. — seraient . . . d'avis = pourraient penser.*

pousse parfois la franchise jusqu'à la brusquerie, mais moi, je sais que c'est un bourru bienfaisant et je le remercie de ses boutades, au lieu de m'en fâcher.

Ils sont si rares, les amis comme mon ami!

II

La première fois que j'appris à l'apprécier. . . Déjà nous avions eu des relations suivies, mais je ne prisais pas toute sa valeur et je le laissais un peu dans son coin. . .

La première fois, dis-je, que j'appris à l'apprécier, c'était un soir. J'étais invité à un bal qui devait être précédé d'un concert intime et d'une comédie de salon. Et moi, moitié par vanité, moitié par obligeance, j'avais accepté un rôle dans la comédie et dans le concert.

J'espérais un succès et plusieurs de mes amis, — des autres! — m'avaient bien voulu jurer sur répétition particulière que je jouais comme feu Talma, que je chantais comme feu Elleviou.

J'allais partir! quand soudain l'idée me vint d'essayer encore une fois certain passage de la pièce devant lui, que j'avais négligé de consulter. Nous étions seuls, moi, debout au milieu de ma chambre; lui, auprès de la cheminée.

Je commençai une tirade avec gestes. Mais, m'interrompant dès les premiers mots:

— Comment! me dit-il, as-tu donc perdu la tête? Ne t'aperçois-tu pas que tu es grotesque, que la comédie de salon est un traquenard, que les louanges t'aveuglent?

— Pourtant!

— Il n'y a pas de pourtant qui tienne. Ta pantomime

14 *sur* = *après*. — **15** *Talma*, a celebrated French tragedian born in Paris (1763–1826). — **16** *Elleviou*, a famous French singer (1769–1842). — **27** *Il . . . tienne*, see *pourtant*.

est gauche, ton visage grimace. Tu seras applaudi tout haut, mais bafoué tout bas. Je t'en préviens ; maintenant à ton aise. . .

— Au moins me concèderas-tu les trois couplets de ma romance en la bémol ?

Déjà j'ouvrais la bouche pour lui en donner un spécimen.

— Encore mieux ! La bouche en cœur, les yeux au ciel ; tu veux donc absolument poser pour la caricature ?

J'eus un moment de dépit, puis faisant un retour sur moi-même, je compris la justesse de la critique, et depuis lors je ne peux pas voir dans une soirée une victime barboter dans la comédie ou sombrer dans la romance sans bénir intérieurement l'intervention de mon ami.

III

A dater de ce signalé service, ce fut entre nous à la vie, à la mort, et je ne jurai plus que par lui.

Mais aussi où rencontrer une si merveilleuse perspicacité ? Impossible de rien lui cacher. Dès le premier abord, le voilà qui m'interpelle :

— Bonjour. Qu'y a-t-il de neuf ce matin ? . . . Diable ! diable ! nous sommes mécontents de nous. Nous avons quelque mauvais projet qui nous tourmente ou quelque remords qui nous persécute. Prends-y garde, mon cher, le remords est un triste compagnon.

Ou bien :

— A la bonne heure ! J'aime ce visage épanoui. Gageons que tu viens de faire quelque excellente action. Je ne

3 *à ton aise* = *fais ce que tu veux.*—**8** *bouche en cœur*, see *bouche.*—**10** *faisant . . . moi-même*, see *retour.*—**16** *à . . . mort*, see *vie.*—**18** *Dès . . . abord*, see *abord.*—**26** *A . . . heure*, see *heure.*

t'en félicite pas, tu es déjà assez récompensé par toi-même. Et chaque fois qu'il parle ainsi, le gaillard devine juste, si bien que je serai un de ces jours forcé de devenir tout à fait bon, par crainte du contrôle de mon ami.

IV

Aussi — si j'avais une fille. . .

Des langues perfides ont, à ce sujet, répandu sur le compte de mon ami de vilains bruits qui n'ont pas le sens commun. On prétend qu'il exerce sur les femmes une dangereuse influence, qu'il leur tourne la tête et peut les entraîner à commettre de cruelles fautes.

Moi, je persiste à soutenir que ces rumeurs sont mensongères.

Aussi, — je le répète, — si j'avais une fille, c'est lui que je lui donnerais pour conseiller, et je gage qu'il lui dirait : — Mignonne, vous êtes jeune, mignonne, vous êtes belle. Restez parée de ces deux ornements-là. D'autres vont demander au luxe d'inutiles grâces. Mignonne, restez simple pour rester digne d'être aimée ! . . .

Est-il meilleur langage que celui de mon ami ?

V

C'est qu'en outre je ne sais guère de médecin plus observateur !

Il n'a, il est vrai, aucun système ; il n'est ni pour l'allopathie, ni pour l'homéopathie ; il n'a inventé aucun remède secret, ne fait aucune réclame dans les journaux, n'est membre d'aucun corps savant.

Mais en vaut-il moins ? Je trouve, moi, qu'il n'en vaut

8 *exerce = a.*

que davantage ; car toute sa science est basée sur l'expérience des faits.

Il ne s'y trompe pas, allez !

— Hum ! . . . hum ! . . . Nous avons mal dormi cette nuit ?

— Mais. . .

— Pourquoi dissimuler ? . . . Nous avons veillé trop tard. . . Nous avons joué ? Nous sommes amoureux ? Nous avons fait des vers ? N'importe ! Nous avons veillé trop tard. J'ordonne de se coucher aujourd'hui de bonne heure, sinon je ne réponds de rien.

Et même . . . certainement, le mal est plus grave que je ne le pensais. Tu as été gourmand cette semaine ? . . . Ne nie pas. . . Ces veines injectées disent truffes et champagne, ce teint jaune dit gastralgie. . . .

De la sobriété, de l'activité et une grasse semaine de campagne. . .

VI

Un certain jour, cependant, nous avons eu une altercation. Il n'y a pas bien longtemps de cela.

Je passais près de lui sans penser à rien, quand, m'arrêtant au passage :

— Tu sais que tu commences à grisonner.

— Par exemple, à mon âge !

— Ce n'est encore qu'un avertissement.

— Dont je me passerais fort bien.

— Ce qui n'empêche pas que là, sur la tempe, j'ai aperçu un beau cheveu blanc. Je te préviens pour que tu te prépares à renoncer incessamment à des prétentions juvéniles qui deviendraient ridicules.

— Tu m'ennuies, à la fin !

— J'en suis désolé.

— Ah ! c'est ainsi. . . Eh bien. . .

Un peu plus, tout était rompu. . . Mais lui, sans s'émouvoir, continua :

— Encore un travers de plus. Je ne t'avais pas encore vu en colère. Tu es horriblement laid, sais-tu, lorsque tu t'emportes.

Il avait raison, et mon courroux tomba devant le bon sens ironique de mon ami.

VII

Du reste, je ne suis point égoïste et j'en souhaite un pareil à chacun de vous. Rien de plus aisé car il est volontiers *ami de tout le monde.*

Par exemple, il est envers tout le monde de la même franchise, ce dont quelques-uns s'offensent quand ils devraient le remercier.

De quels écueils ne préserverait-il pas, si on l'écoutait !

Au parvenu qui se chamarre de bijoux et toise le passant du haut de ses arrogances millionnaires, il dirait que ces splendeurs de mauvais aloi trahissent, au lieu de la cacher, son humble origine ; que l'arrogance est le synonyme de petitesse, et que ceux qui regardent de haut sont d'ordinaire ceux qui sont partis de bas.

Au gandin en quête d'excentricités, il dirait qu'il n'a pas besoin d'aller à la montagne du ridicule, puisque la montagne vient à lui d'elle-même.

A l'avare que sa passion consume, il conseillerait de jouir d'une fortune autour de laquelle rôde la mort donnant le bras à un héritier.

Ah ! si on voulait l'en croire, il en dirait encore bien d'autres, mon ami.

VIII

Et moi, je vous y exhorte sincèrement.

Car j'avais oublié de vous énumérer ses deux plus précieuses qualités.

On n'a pas besoin de lui payer à dîner ; il n'emprunte jamais d'argent !

Vous en doutez ? Je vous jure qu'en dix ans je n'ai dépensé pour lui que trois francs cinquante.

— Mais alors quel est donc ? . . .

— Mon ami ! Parbleu, c'est le miroir devant lequel je me fais la barbe !

PIERRE VÉRON.

LE CHEVAL DU TROMPETTE

Et après que Georges eut raconté comment il avait été marié à vingt-deux ans, par sa tante, la baronne de Stilb : Moi, dit Paul, j'ai été marié par le cheval du trompette. J'étais bien près de mes quarante ans et je me sentais si paisiblement ancré dans mes petites manies de vieux garçon, que, de la meilleure foi du monde, en toute occasion, je jurais mes grands dieux que jamais je ne me risquerais à courir la grande aventure du mariage, mais je comptais sans le cheval du trompette.

C'était dans les derniers jours de septembre 1864, j'arrivais de Bade, et mon intention était de passer seulement vingt-quatre heures à Paris. J'avais invité quatre ou cinq

7 *cinquante*, sc. *centimes*. — 15 *vieux garçon*, see *garçon*. — 21 *Bade* : Baden-Baden, a city of Germany celebrated for its medicinal springs.

de mes amis : Callières, Bernheim, Frondeville, Valréas, à venir chez moi, dans le Poitou, pour les chasses. Ils devaient arriver au commencement d'octobre, et ce n'était pas trop d'une semaine pour mettre tout en ordre à la Roche-Targé. Une lettre de mon piqueur m'attendait à Paris, et cette lettre m'apportait des nouvelles désastreuses : les chiens se portaient bien, mais sur les douze chevaux de chasse que j'avais là-bas, cinq, pendant mon séjour à Bade, étaient tombés malades ou boiteux, et je me trouvais dans l'absolue nécessité de remonter ma cavalerie.

J'allai chez les marchands des Champs-Élysées, qui me présentèrent, comme chevaux de chasse, une belle collection de carcans. Prix moyen : trois mille francs. Le trente et quarante m'avait un peu maltraité, et je n'étais ni en humeur ni en fonds de dépenser ainsi sept ou huit cents louis dans ma matinée.

C'était un mercredi, et Chéri faisait sa première vente d'automne, j'allai rue de Ponthieu, dans la journée ; et là, au hasard, sans renseignements, à l'aveuglette, dans le tas, au petit bonheur et d'après les seules déclarations du catalogue : *excellent cheval de chasse, saute bien, a chassé sous une dame*, etc., etc., j'achetai huit chevaux qui ne me coutèrent que cinq mille francs. Sur les huit, me disais-je, il y en aura toujours bien quatre ou cinq qui marcheront et qui seront assez bons pour être envoyés en relais.

2 *Poitou*, an old province of France, the capital of which was Poitiers, became part of the country in 1369. It was divided into three departments, Deux-Sèvres, Vendée and Vienne, at the beginning of the Revolution. — **5** *Roche-Targé*, the name of the speaker's country place. — **18** *Chéri*, a famous Paris horse-dealer. — **19** *rue de Ponthieu*, the street on which Chéri's sale stables are located. — **21** *au . . . bonheur*, see *bonheur*. — **22** *chassé . . . dame*, see *dame*.

Parmi ces chevaux, il en était un que j'avais acheté, je dois l'avouer, surtout à cause de sa robe, qui était admirable. Le catalogue ne lui attribuait pas d'aptitudes spéciales pour la chasse, il se bornait à dire : *Brutus, cheval de selle, hors d'âge, très bien mis.* C'était un grand cheval gris pommelé ; mais jamais, je crois, je n'avais vu de gris mieux pommelé ; le blanc de la robe était semé presque régulièrement de belles taches noires bien distribuées et bien marquées. Je partis le lendemain pour la Roche-Targé et le surlendemain, de grand matin, on vint me prévenir que les chevaux étaient arrivés. Je descendis tout de suite pour les voir, et mon premier regard fut pour Brutus. Il me trottait dans la tête depuis quarante-huit heures, ce diable de cheval gris, et j'avais une grande envie de savoir ce qu'il était et ce dont il était capable.

Je le fis sortir le premier de l'écurie. Le cheval avait la dent longue, les salières creuses, bref tous les signes d'un âge respectable, mais une épaule puissante, un large poitrail, une encolure à la fois vigoureuse et légère, un beau port de tête, la queue bien plantée et un dessus irréprochable. Ce n'était pas cependant tout cela qui excitait le plus vivement mon attention. Ce que j'admirais surtout, c'était l'air dont Brutus me regardait et de quel œil attentif, intelligent et curieux il suivait mes mouvements et mes gestes. Mes paroles mêmes semblaient l'intéresser singulièrement : il inclinait la tête de mon côté, comme pour m'entendre, et, dès que j'avais fini de parler, poussait, comme pour me répondre, de petits hennissements joyeux.

On me montra successivement les sept autres chevaux ; je les examinai rapidement et d'un œil distrait. C'étaient

5 *hors d'âge*, see *âge*. — *très bien mis* = *très gracieux, très élégant.* 6 *gris pommelé*, see *gris*. — 10 *de grand matin*, see *matin*. — 13 *Il . . . tête* = *je pensais tout le temps*. — 20 *bien plantée* = *gracieusement placée.*

des chevaux qui ressemblaient à tous les chevaux. Brutus avait, lui, bien certainement, quelque chose de particulier, et j'étais impatient d'aller faire en sa compagnie un petit tour dans la campagne. Il se laissa seller, brider et monter en cheval qui connait son affaire, et nous partîmes tous les deux, le plus paisiblement du monde. Dès que je lui fis sentir les rênes, il me tomba dans la main, avec une rapidité et une souplesse extraordinaires, s'encapuchonnant jusqu'au poitrail et mâchonnant son mors à grand bruit . . . puis, en même temps, il prit un petit pas, léger et cadencé, levant haut les jambes et battant le sol, avec la régularité d'un balancier.

Le catalogue de Chéri n'avait pas menti; c'était un cheval bien mis, c'était même un cheval trop bien mis. Je lui fis prendre le trot, puis le galop; le cheval me donna tout de suite, au premier appel, un excellent petit trot et un excellent petit galop. Lorsque je voulus augmenter le train, le cheval se détraqua. Il se mit à traquenarder dans un grand style, trottant de l'avant-main et galopant de l'arrière-main. "Bon, me dis-je, je vois mon affaire, j'ai acheté quelque vieux cheval d'école de Saumur ou de Saint-Cyr, et ce n'est pas sur cette bête-là que je chasserai dans huit jours."

Je me disposais à tourner bride et à rentrer chez moi, pleinement édifié sur les aptitudes de Brutus, quand un coup de fusil se fit entendre à vingt pas, sous bois. C'était un de mes gardes qui tirait un lapin, et qui reçut de ma femme, quelque temps après, pour ce coup de fusil, un beau cadeau.

5 *en cheval*, see *cheval*. — **7** *il . . . main* = *il obéit*. — **21** *Saumur* and *Saint-Cyr* are two military schools, the former in western France, the latter a few miles west of Paris. — **24** *tourner bride* = *retourner*.

Je me trouvais alors exactement au centre d'un carrefour, formant un cercle parfait de cinq ou six mètres de rayon ; à ce carrefour aboutissaient six longues allées vertes. En entendant le coup de feu, Brutus s'était arrêté court, les oreilles droites, la tête au vent. Je fus surpris de trouver le cheval si impressionnable. J'aurais pensé qu'après la brillante éducation que, bien certainement, il avait reçue dans sa jeunesse, Brutus devait être un cheval fait au fusil et au canon. J'approchai les jambes pour porter le cheval en avant, Brutus ne bougea pas ; je donnai deux énergiques coups de talon, Brutus ne bougea pas ; je lui fis sentir vigoureusement la cravache, Brutus ne bougea pas. . . J'essayai de reculer le cheval, de le jeter à droite . . . à gauche . . . et je ne pus obtenir le plus léger déplacement. Brutus était comme fiché en terre ; et cependant, — ne vous avisez pas de rire et soyez bien convaincus que mon récit est d'une entière fidélité,— chaque fois que je faisais un effort pour mettre le cheval en mouvement, il tournait la tête et me regardait d'un œil où se lisaient positivement l'impatience et la surprise ; puis il retombait dans son immobilité et redevenait statue. Il y avait évidemment un malentendu entre le cheval et moi. Je voyais cela dans ses yeux, et Brutus me disait, avec toute la clarté qu'il pouvait mettre dans son regard : " Moi, cheval, je fais ce que je dois faire, et c'est toi, cavalier, qui ne fais pas ce que tu devrais faire."

J'étais plus intrigué encore qu'embarrassé. " Quel cheval extravagant ai-je donc acheté chez Chéri, me disais-je, et pourquoi me regarde-t-il d'une si drôle de façon ? " J'allais, cependant, en venir aux grands moyens, ce qui veut dire que je me préparais à administrer à Brutus une belle volée

5 *tête au vent*, see *vent.* — **9** *fait au*, see *faire.* — **14** *jeter* = *faire aller.* — **30** *veut dire*, see *dire.*

de coups de cravache, quand retentit un second coup de feu.

Le cheval, alors, fit un bond. Je crus la partie gagnée, et, profitant de son élan, j'essayai de l'enlever de la main et des jambes. . . Mais point. . . il s'arrêta court, après le bond, et de nouveau se planta en terre, plus énergiquement et plus résolûment encore que la première fois. Ah! la colère alors me prit, et la cravache entra en jeu; je la pris à pleine main et me mis à frapper le cheval de toutes mes forces, à tort et à travers. . . Mais Brutus, lui aussi, perdit patience, et, au lieu de la froide et impassible résistance que d'abord il m'avait opposée, je rencontrai des défenses furieuses, des sauts de mouton, des ruades extraordinaires, des pirouettes fantastiques, et, au milieu de cette bataille, pendant que le cheval affolé bondissait, se cabrait, pendant qu'exaspéré je cognais, moi, à tour de bras du pommeau de ma cravache en morceaux, Brutus trouvait encore le temps de me jeter des regards chargés, non plus seulement d'impatience et de surprise, mais de colère et d'indignation. Pendant que moi, je demandais au cheval l'obéissance qu'il me refusait, il est certain que, lui, attendait de moi quelque chose que je ne faisais pas. . .

Comment tout cela finit-il? A ma honte, à ma très grande honte!. . . Je fus piteusement désarçonné. Brutus comprit, je crois, qu'il n'aurait pas raison de moi par la violence et jugea nécessaire d'employer la malice; après un temps d'arrêt qui fut, bien certainement, un moment de réflexion, le cheval se dressa tout droit, la tête en bas, debout sur les deux jambes de devant, avec l'adresse, le calme et dans le parfait équilibre d'un clown qui marche

10 *à tort et à travers*, see *tort*. — **13** *sauts de mouton*, see *mouton*. — **16** *à tour de bras*, see *bras*. — **25** *aurait pas raison de*, see *raison*.

sur les mains. . . Force me fut d'aller tomber sur le sable, qui, par bonheur, en cet endroit, était épais.

J'essaye de me relever. Je pousse un cri et je retombe ridiculement sur le nez. Au moindre mouvement je recevais comme un coup de couteau dans la jambe gauche. C'était peu de chose, cependant; la rupture d'un petit muscle; mais pour légère, la blessure n'en était pas moins douloureuse. Je parviens, cependant, à me retourner et à m'asseoir; mais au moment où, tout en frottant mes yeux remplis de sable, je commençais à me demander ce que, dans cette bagarre, avait dû devenir mon misérable gris pommelé, je vis descendre par-dessus ma tête un grand pied de cheval; puis ce grand pied, s'appuyant avec une certaine douceur, du reste, sur ma poitrine, me recoucha délicatement par terre; sur le dos, cette fois.

Je fus pris alors d'un grand découragement, et, me sentant incapable d'un nouvel effort, je restai dans cette posture, continuant à me demander quel était ce cheval que j'avais acheté chez Chéri, fermant les yeux et attendant la mort.

J'entendis, tout à coup, un singulier piétinement autour de moi; quantité de petites choses dures, vinrent me frapper au visage. J'ouvris les yeux, et j'aperçus Brutus qui, des pieds de devant et des pieds de derrière, avec une incroyable activité et une adresse plus prodigieuse encore, cherchait à m'enterrer sous le sable. . . Il faisait de son mieux, le pauvre animal, et, de temps en temps, s'arrêtait pour regarder son ouvrage; puis, levant la tête, jetait un hennissement et recommençait son petit travail. Cela dura bien trois ou quatre minutes, après quoi Brutus, me jugeant sans doute suffisamment enseveli, se mit, avec

1 *Force me fut*, see *force*. — 7 *pour légère*, see *légère*.

beaucoup de respect, à genoux, devant ma tombe . . . à genoux ! . . . parfaitement à genoux ! . . . Il disait, je le suppose, une petite prière. . . Moi, je le regardais. Cela m'intéressait extrêmement.

Sa prière achevée, Brutus fit une légère courbette, s'éloigna de quelques pas, s'arrêta ; puis, prenant le galop, se mit à faire une vingtaine de fois, pour le moins, le tour du petit carrefour, au milieu duquel il m'avait enterré. Brutus galopait très correctement, d'un train égal, tenant bien la tête, décrivant autour de moi un cercle parfait. Moi, je le suivais du regard ; mais cela me causait un certain malaise de le voir ainsi tourner, tourner, tourner. J'eus la force de m'écrier : Stop ! stop ! Le cheval s'arrêta et parut embarrassé, se demandant sans doute ce qu'il avait encore à faire ; mais il aperçut mon chapeau qui, dans ma culbute, s'était séparé de moi, et prit tout de suite une résolution nouvelle ; il marcha droit au chapeau, le saisit entre ses dents et partit au galop, au grand galop, cette fois, par une des six allées qui conduisaient à mon tombeau.

Brutus s'éloigna, disparut ; je restai seul, j'étais intrigué, positivement intrigué. Je secouai la petite couche de terre qui me recouvrait, et, sans me relever, à l'aide de mes deux bras et de ma jambe droite, — remuer la jambe gauche, il n'y fallait pas songer, — je réussis à me traîner jusqu'à un petit talus gazonné, au coin d'une des allées. Une fois arrivé là, je pus m'asseoir, tant bien que mal, et je me mis à appeler de toute la force de mes poumons : " Holà ! hé ! holà ! hé !" Pas de réponse. Le bois était absolument désert et silencieux. Il n'y avait qu'à attendre que quelqu'un passât par là pour me tirer d'affaire.

31 *tirer d'affaire*, see *affaire*.

J'étais depuis une grande demi-heure, dans cette maussade position, quand j'aperçus, très au loin, tout au bout de la même allée par laquelle il s'en était allé, Brutus qui revenait, et du même galop dont il était parti. Un grand nuage de poussière accompagnait le cheval. Peu à peu, dans ce nuage, je découvris une petite voiture, un poney-chaise : puis, dans le poney-chaise, une femme, qui conduisait elle-même, et, derrière la dame, un petit groom.

Quelques instants après, Brutus, couvert d'écume, s'arrêtait devant moi, laissait tomber mon chapeau à mes pieds et m'adressait un hennissement qui, bien certainement, voulait dire : "J'ai fait mon devoir, voilà du secours." Mais je m'inquiétais bien de Brutus et des explications qu'il me donnait ! Je n'avais plus de regards que pour la fée secourable, qui, après avoir lestement sauté à bas de sa petite voiture, venait à moi d'un pied léger. . . Elle aussi, d'ailleurs, m'examinait curieusement, et, tout d'un coup, deux cris partirent en même temps :

— Madame de Noriolis !

— Monsieur de la Roche-Targé !

Georges, tout à l'heure, nous parlait de sa tante et nous disait comment elle l'avait marié, tout jeune, sans lui laisser le temps de réfléchir, ni de respirer. Moi aussi, j'ai une tante et c'était entre elle et moi, depuis nombre d'années, une belle et perpétuelle bataille.

" Marie-toi. — Je ne veux pas me marier. — Veux-tu des jeunes filles ? J'ai Mademoiselle A. . . Mademoiselle B. . . Mademoiselle C. . . — Je ne veux pas me marier ! — Veux-tu des veuves ? J'ai Madame D. . . Madame E. . . Madame F. . . — Je ne veux pas me marier ! "

Madame de Noriolis figurait toujours au premier rang

21 *tout à l'heure,* see *heure.*

dans la série des veuves; et je remarquais que ma tante appuyait, avec une faveur évidente, sur tous les agréments et avantages que je trouverais en ce mariage. Elle n'avait pas besoin de me dire que Madame de Noriolis était très jolie, — cela sautait aux yeux, — et qu'elle était fort riche, — je le savais de reste. — Mais elle m'expliquait que Monsieur de Noriolis était un sot, qui avait eu le talent de rendre sa femme parfaitement malheureuse et qu'alors il serait très facile au second mari de se faire aimer.

Puis, quand elle avait longuement célébré les vertus, grâces et mérites de Madame de Noriolis, ma tante, qui était fine et connaissait mon faible, tirait de son secrétaire une carte topographique et l'étalait avec soin sur une table.

C'était le plan de l'arrondissement de Châtellerault, un plan très exact que ma tante était allée acheter, elle-même, à cette seule fin de me convaincre que je devais épouser Madame de Noriolis. Distants à peine de trois kilomètres, les châteaux de Noriolis et de la Roche-Targé figuraient sur ce plan; ma tante, de sa propre main, par un petit tracé à l'encre rouge, avait malicieusement réuni les deux domaines, et elle m'obligeait à regarder son petit tracé rouge, et elle me disait: "Huit cents hectares sans une enclave, quand on réunit Noriolis et la Roche-Targé; voilà bien l'affaire d'un grand chasseur!"

Moi, je fermais les yeux, tant était forte la tentation, et je reprenais mon refrain: "Je ne veux pas me marier!" Mais j'avais peur, sérieusement peur, et quand je rencontrais Madame de Noriolis je la voyais toujours entourée,

5 *sautait aux yeux* = *était évident.* — **15** *Châtellerault,* a city of western France, famous for its cutlery manufactories, has a population of about 18,000. — **17** *à . . . , fin,* see *fin.* — **25** *voilà bien l'affaire,* see *affaire.*

comme d'une auréole, du petit tracé rouge de ma tante, et je me disais : " Une femme charmante, et spirituelle, et sensée, et dont le premier mari était un sot, et ci, et ça, et huit cents hectares. Sauve-toi, malheureux, sauve-toi, puisque tu ne veux pas te marier ! "

Et je me sauvais ! . . . mais, cette fois, me sauver, par quel moyen ? J'étais là, misérablement, dans le gazon, couvert de sable, avec mes cheveux en désordre, mes vêtements en lambeaux et ma malheureuse jambe toute roide. Et Madame de Noriolis s'approchait, fringante et pimpante, — toujours dans l'auréole du petit tracé rouge, — et me disait :

— Vous, Monsieur de la Roche-Targé, c'est vous ? que faites-vous là, mon Dieu, que vous est-il arrivé ?

Je confessai loyalement ma culbute.

— Vous n'êtes pas blessé, au moins ?

— Non, non, je ne suis pas blessé. . . J'ai quelque chose de dérangé dans cette jambe, mais ce n'est rien de sérieux, j'en suis sûr.

— Et quel est le cheval qui vous a joué ce tour ?

— Mais celui-ci.

Et je montrai Brutus à Madame de Noriolis, Brutus qui était là, près de nous, en liberté, paisible, croquant à belles dents de petites pousses de genêt.

— Comment, c'est lui, ce brave cheval ! Oh ! il a bien réparé ses torts, je vous en réponds. Je vous conterai cela, mais plus tard. Il faut d'abord rentrer chez vous, et tout de suite.

— Je ne puis faire un pas.

— Mais je vais vous reconduire, au risque de vous déplaire.

3 *ci* = *ceci*. *ça* = *cela*. — 23 *à belles dents*, see *dents*. — 26 *je . . . réponds*, see *répondre*.

Et elle appela Bob, le petit groom, et elle me prit bien doucement par un bras, pendant que Bob me prenait par l'autre bras, et elle me fit monter dans sa voiture ; cinq minutes après, nous roulions, tous les deux, dans la direction de la Roche-Targé ; elle, tenant les rênes et d'une main légère conduisant son poney ; moi, la regardant, troublé, confus, embarrassé, ridicule, stupide. Nous étions seuls dans la voiture. Bob avait été chargé de ramener Brutus, qui, très docilement, s'était laissé prendre.

— Étendez-vous, me disait Madame de Noriolis, tenez votre jambe bien droite, et je vais vous mener tout doucement pour éviter les cahots. . .

Bref, un tas de petites choses aimables et gentilles. . Puis, quand elle me vit bien installé :

— Racontez-moi, dit-elle, comment vous êtes tombé, et moi, ensuite, je vous dirai comment je suis venue à votre secours. Il me semble qu'elle doit être drôle, cette histoire de cheval.

Je commençai mon récit ; mais, dès que je parlai des efforts de Brutus pour me désarçonner, après les deux coups de feu :

— Je comprends, s'écria-t-elle, je comprends. Vous avez acheté le cheval du trompette !

— Le cheval du trompette ?

— Mais oui, c'est cela même, et par là tout s'explique. . . Vous avez vu vingt fois au Cirque l'exercice du cheval de trompette, ce chasseur d'Afrique qui entre dans l'arène sur un cheval gris ; puis les Arabes qui viennent et qui tirent des coups de fusil sur le chasseur d'Afrique. Et il est blessé, le chasseur d'Afrique, et il tombe ; et, comme vous ne tombiez pas, le cheval, indigné et ne pouvant sup-

21 *coups de feu*, see *feu*. — 25 *mais . . . même*, see *même*. — 30 *chasseur d'Afrique*, see *Afrique*.

porter que vous négligiez à ce point votre rôle, le cheval vous a jeté par terre. Et quand vous avez été par terre qu'a-t-il fait, le cheval?

Je racontai le petit travail de Brutus pour m'enterrer convenablement.

— Le cheval du trompette, continua-t-elle, toujours le cheval du trompette! Il voit que son maître est blessé, les Arabes pourraient revenir et l'achever; que fait-il alors, le cheval? Il enterre le chasseur d'Afrique. Puis, il part, au galop, n'est-ce pas?

— Oui, au grand galop.

— En emportant le drapeau, qui ne doit pas tomber aux mains des Arabes.

— C'est mon chapeau qu'il a emporté!

— Il a pris ce qu'il a pu prendre. Et où va-t-il ainsi au galop, le cheval du trompette?

— Ah! j'y suis, j'y suis, m'écriai-je à mon, tour, il va chercher la vivandière.

— Précisément. Il va chercher la vivandière, et la vivandière, aujourd'hui, s'il vous plaît, c'était moi, comtesse de Noriolis. Il est entré au galop dans ma cour, votre grand cheval gris. J'étais debout, sur le perron, mettant mes gants et prête à monter en voiture. Voilà que les hommes d'écurie accourent, en voyant ce cheval qui arrivait ainsi sellé, bridé, sans cavalier, un chapeau dans la bouche. Ils veulent le prendre, mais il se dérobe, leur échappe, vient droit au perron, et tombe à genoux devant moi. Les hommes se rapprochent et, encore une fois, essayent de le saisir, mais il se relève, repart au galop, s'arrête près de la grille de la cour, se retourne et me regarde. Il m'appelait, je vous assure qu'il m'appelait. Je crie aux hommes de

17 *j'y suis* = *je comprends.* — *il va chercher*, see *chercher.*

ne plus s'occuper du cheval, je saute dans ma voiture et je pars ; le cheval, s'élance sous bois, à fond de train, je le suis par des chemins qui n'étaient pas tous faits pour la voiture, mais enfin je le suis, j'arrive et je vous trouve.

Au moment où Madame de Noriolis disait ces dernières paroles, la voiture reçut, dans son arrière-train, un choc épouvantable ; puis nous aperçumes en l'air la tête de Brutus, qui se tenait là, tout debout, comme par miracle. Car c'était encore Brutus ! Monté par Bob, il suivait la voiture depuis quelques instants, et voyant que le petit siége du poney-chaise était disponible, il avait, en véritable artiste, adroitement saisi le moment de nous donner un nouvel échantillon de son mérite, en exécutant le plus brillant de ses exercices d'autrefois. En un bond, il avait porté sur la voiture ses deux jambes de devant, puis, cela fait, il continuait tranquillement sa route, trottant sur ses deux seules jambes de derrière. Bob, éperdu, le corps renversé, la tête en bas faisait de vains efforts pour remettre le cheval sur ses quatre jambes.

Quant à Madame de Noriolis, elle avait été prise d'une si grande peur, que, laissant les rênes s'échapper de ses mains, elle s'était tout simplement jetée dans mes bras. Son adorable petite tête s'était posée, au hasard, sur mon épaule, et moi de la main gauche je cherchais à rattraper les rênes tandis que du bras droit je soutenais Madame de Noriolis.

C'est ainsi que Madame de Noriolis fit sa première entrée à la Roche-Targé.

Quand elle y revint, un soir, six semaines après, étant, dans la journée, devenue Madame de la Roche-Targé :

— Ce que c'est pourtant que la vie, me dit-elle ; rien

2 *à fond de train*, see *train*. — **31** *ce . . . vie*, see *vie*.

de tout cela ne serait arrivé si vous n'aviez pas acheté le cheval du trompette.

LUDOVIC HALÉVY.

BRAVO! PÉPINA!

Lorsque l'on quitte Riencourt par la porte de l'Est, après avoir franchi l'enceinte de remparts modernes qui s'étalent autour de la ville dans leur majestueuse inutilité, on débouche brusquement sur une place spacieuse, presque carrée, que les autochtones appellent non sans orgueil "le Champ de Mars." La place, pavée d'affreuses pierrailles pointues habituant aux marches difficiles les recrues qui viennent y apprendre l'exercice, est entourée de vieux troncs de platanes tordus, noircis par la foudre, que les Riencourteois des guerres de religion ont seuls vu, sans doute, verdir dans les printemps de jadis.

C'est sur la place du Champ de Mars, aujourd'hui bordée de guinguettes aux fraîches tonnelles de mûriers, que les joueurs de boules — par les soleils caniculaires comme par les superbes après-midi d'hiver — exécutent leurs interminables parties entre deux haies de curieux et de parieurs.

Non loin du Champ de Mars et dans l'entrecroisement des routes qui, d'un côté, conduisent au bord de la mer, de l'autre, dans les villages populeux des alentours de

8 *Mars*, the son of Jupiter and Juno, and god of war, was looked upon by the Romans as the father of Romulus. — 12 *guerres de religion*. These wars, the immediate cause of which was the massacre of the protestants at Vassy, commenced in 1562 and ended in 1598 by the granting to the people of the Edict of Nantes, — 17 *exécutent . . . parties*, see *exécuter*.

Riencourt, entre des barrières en bois disjointes, un vieux mur à demi démoli servant de clôture à un jardin maraîcher, s'étend un large triangle de terre, dont l'aspect a, par certains jours, quelque chose de fantastique et de brutalement intéressant. C'est là que viennent, en effet, échouer, pêle-mêle, boiteux, écloppés, mendiants, vagabonds, saltimbanques, danseurs de corde, et autres sujets de ce fantaisiste royaume de la Bohême toujours errante.

Or, un soir d'été, tandis qu'au ciel les étoiles s'allumaient çà et là, trouant de leurs lueurs tremblantes la voûte bleue, un homme jeune encore, dépenaillé, haletant, brisé par la fatigue, le dos courbé sous le poids d'un orgue de Barbarie qu'il traînaillait péniblement, traversa le triangle, choisit de l'œil une place inoccupée ; puis, après avoir déposé à terre son instrument, se laissa tomber dans la poussière. Après avoir soufflé quelques instants, brusquement il se releva, s'assit sur un tas de paille, ouvrit son orgue et se mit à en tourner la manivelle, pendant que ses membres grelottaient de fièvre, que des larmes silencieuses coulaient le long de ses joues.

L'orgue redisait un de ces anciens airs de valse, doux et mélancoliques. Dans la moite tiédeur de la nuit, les sons de l'instrument résonnaient avec une mélancolique tristesse, accompagnant d'abord comme une ironie railleuse les bruits féroces qui montaient de tous côtés. Peu à peu le silence se fit autour de l'homme qui continuait toujours, avec une obstination machinale, son jeu de manivelle, sa valse plaintive, seulement interrompue à présent par des sanglots étouffés, d'intelligibles paroles sur lesquelles ces mots *"Bravo, Pépina ! Bravo ! qu'elle est belle !"* se détachaient avec une netteté désespérée.

2 *jardin maraîcher*, see *jardin*.

II

L'histoire de cet homme était navrante dans sa terrible simplicité.

Eustache Bourrian, laboureur à Paysâspres, avait vingt-cinq ans lorsqu'arriva un jour, dans le village de Provence qu'il habitait avec son vieux père et sa vieille mère, paysans comme lui, une troupe de saltimbanques dont les costumes de coton pailletés, les roulements de tambour eurent bien vite rassemblé une population laborieuse et tranquille. Eustache était un gars solide, bien découplé, doux cependant, à l'imagination à la fois vive et crédule teintée d'une sorte d'enthousiasme mystique des plus dangereux. L'annonce de "la Comédie" pour le soir, sur l'unique place de Paysâspres, surexcita vivement sa curiosité. On était si peu habitué à Paysâspres à ces distractions mondaines!

Des premiers, Eustache vint se planter devant la baraque dont les quinquets éclairaient la nuit noire de leurs flammes vacillantes. Sur la place, un grand mât avait été dressé; un trapèze se balançait doucement; deux énormes pieux fichés en terre étaient reliés par une corde mince. C'était là le champ de manœuvre des artistes de plein air.

Une batterie de tambour, un bruit de cymbales, annoncèrent la représentation. Hommes, femmes, enfants, vieillards, jeunes gens, arrivèrent dare dare, devisant, riant, fumant, s'apostrophant, essayant de deviner quels

4 *Provence*, in southeastern France, had for its capital the city of Aix. It now comprises the departments of Basses-Alpes, Bouches-du-Rhône and part of Drôme, Var and Vaucluse. The principal city of this old province is Marseilles. — 16 *des premiers*, see *premier*.

seraient les exercices des saltimbanques ; pronostiquant les tours de force, avides, jaseurs, bruyants. Eustache, les yeux agrandis par l'anxiété, regardait tour à tour la baraque aux quinquets fumeux, les bigues, la corde, les Paillasse grimaçant, criant, frappant à tour de bras sur le tambour et les cymbales, débitant avec des contorsions grotesques un inénarrable boniment.

Le spectacle commença. Ce furent d'abord, exécutés par deux pitres, des sauts de trapèze en trapèze à travers l'espace. L'hercule de la bande souleva avec ses dents des madriers cerclés de fer, cassa des pavés à coups de poing, éblouissant par sa dextérité les assistants charmés de contempler ma foi ! tant de belles choses.

Ces travaux préliminaires achevés, il annonça gravement qu'on allait faire une quête auprès de l'aimable société ; après quoi on continuerait cette première représentation par le merveilleux travail sur la corde de M^lle^ Pépina, sa fille — l'incomparable danseuse.

Les gens de Paysâspres, alléchés par ces promesses séduisantes, y allèrent gaiment de leur sou et l'hercule remplit sans trop de peine sa sébille.

Il revint près de la baraque. Les deux pitres, sur un signe de lui, reprirent leur musique. Puis la porte de la baraque s'ouvrit soudain et un nuage de tulle se précipita dans le cercle de curieux sensiblement accrus depuis la fin de la quête. Il n'y eut parmi tous qu'une clameur d'admiration.

Petite mais bien prise ; les jambes nerveuses ; les bras potelés et ronds ; les mains fuselées ; sa taille de guêpe enserrée dans une étroite casaque lamée d'argent, Pépina

2 *tours de force,* see *force.* — 20 *y allèrent . . . de* = *donnèrent.* — 28 *bien prise,* see *prendre.*

souriait de ses lèvres rouges et de ses yeux noirs flambants, aux spectateurs ravis. De superbes cheveux d'ébène roulés en torsades, à demi emprisonnés dans un toquet de velours brodé d'or, encadraient son visage dont la peau satinée, veinée de bleu, faisait ressortir à merveille l'ovale pur et gracieux.

Pépina salua trois fois son public, et bondit comme une gazelle sur la corde tendue entre les deux pieux. L'un des pitres, sautant de l'estrade à terre, se mit à tourner lentement la manivelle d'un orgue de Barbarie qui jeta dans la paisible sérénité de la nuit l'écho mélancolique d'une valse.

Sans balancier, avec la seule aide de ses bras, la jeune fille commença à danser, allant et venant du même mouvement cadencé; frôlant de ses deux pieds mignons comme des pieds d'enfant, la corde raide qui ployait à peine sous le poids léger de ce corps triomphant et merveilleux.

Surpris, étranglé par une émotion indicible, Eustache, la bouche entr'ouverte, suivait fiévreux et tremblant, les va-et-vient, les sauts en arrière de la danseuse de corde. Il lui semblait qu'une vie nouvelle pénétrait par tous les pores dans son être jusque-là concentré, timide. Ce fut rapide plus qu'un coup de foudre.

Lorsque Pépina, légèrement essoufflée, la peau brune colorée de rose sous l'effort et la chaleur du travail, sauta de la corde, saluant avec des sourires vainqueurs ces braves gens ahuris, un cri débordant d'enthousiasme retentit tout à coup devant elle: "Bravo, Pépina! Qu'elle est belle!" C'était Eustache qui, fasciné, ébloui, se laissait aller aux exubérances de la passion déchaînée en lui.

La jolie danseuse regarda du côté d'où partait le cri.

Alors, au premier rang, elle aperçut un vigoureux jeune homme, d'une taille athlétique, les épaules carrées, le buste

puissant, les yeux fauves emplis de lueurs et d'éclairs, le visage encadré d'une barbe soyeuse, tranchant par la douceur de ses lignes sur cet ensemble fort et musculeux. Ce mâle visage reflétait une telle intensité d'adoration, que la danseuse, empoignée à son tour, se sentit mordue au cœur par un émoi terrible. Elle pâlit, et sans trop se rendre compte de ce qu'elle faisait, poussée, elle aussi, par un instinct irréfléchi, elle envoya du bout de ses doigts roses un rapide baiser au jeune homme.

III

Tous les soirs, Eustache fut sur la place le premier, prenant à peine le temps de manger, attendant avec une impatience sauvage l'apparition de Pépina, la buvant des yeux dès qu'elle sautait sur la corde, s'enfonçant de plus en plus dans la passion cruelle qui, maintenant, l'avait envahi tout entier.

Il n'avait jamais parlé à Pépina, n'avait pas même tenté de l'approcher. Et cependant, la jeune fille avait deviné l'adoration muette du gars et s'était éprise de lui, elle aussi, insensiblement. Dans cette nature simple l'amour pénétra éclatant et vainqueur comme un rayon de soleil. Ce grand et beau garçon l'attira. A partir de ce jour, ce fut pour lui seul qu'elle dansa devant la foule avec ses grâces délicates. Ce fut à lui que chaque soir, au moment où les battements de mains résonnaient autour d'elle, qu'elle adressa le salut final.

Cela dura ainsi ignoré de tous tant que les saltimbanques demeurèrent à Paysâspres. L'hercule, cependant, avait fini par remarquer le magnifique gars qui ne manquait

2 *tranchant = contrastant.*

jamais de vider dans son escarcelle la monnaie de ses poches : économies de paysan lentement amassées et dissipées ainsi, sans compter. Cette générosité insolite l'avait surpris et préoccupé.

— Dis donc, Pépina, murmura-t-il un jour à l'oreille de la petite danseuse, sais-tu que parmi ces balourds de Paysâspres, il y a là un gaillard alerte et râblé qui m'a l'air de vouloir te manger des yeux quand il te reluque ? Quel jongleur de poids il ferait !

— Oui, n'est-ce pas ? Il est superbe, avait répondu Pépina.

— Oh ! oh ! comme tu as dit cela ! Faudrait pas songer à lui, petiote, il n'a pas le sou, entends-tu bien ?

— Je ferai ce qui me plaira. J'aimerai qui j'aimerai. Cela me regarde.

L'hercule avait haussé les épaules et s'était tu, comprenant qu'à parler il ne ferait qu'attiser le brasier qui, décidément, couvait sous la cendre. Mais il se résolut, sans tarder, à couper court à ce roman stupide, en quittant le surlendemain Paysâspres, et en allant planter sa tente ailleurs.

L'heure sonna, rapide, inexorable où Eustache épouvanté put lire, les larmes aux yeux, sur une grosse pancarte écrite à la main et appendue à l'un des poteaux de la baraque, ces mots fatidiques : *Ce soir, dernière représentation. Départ de la troupe demain.* Hélas ! il n'y avait point encore songé. Il croyait que ce magique et silencieux bonheur d'admirer tous les soirs Pépina dans son costume étincelant, ne finirait jamais ! Maintenant, la réalité lui apparaissait implacable. Demain, elle ne serait plus là ! Demain Pépina le quitterait, emportant au loin les grâces de son sourire, les enivrements de sa beauté : toutes ces joies qui étaient, à présent, son existence même . . . et plus jamais, peut-être il ne reverrait ici-bas l'adorable créature.

Le long de ce jour maudit, à travers les champs pierreux brulés par le soleil, au bord des ruisseaux où les libellules — ces autres danseuses de l'air bleu — jouaient dans leur capricieux vol, il pleura son amour menacé, son pauvre amour rivé à son cœur comme le forçat à sa chaîne. Puis, peu à peu, une pensée fixe, obsédante, s'ancra en son esprit. Les larmes tarirent dans ses yeux brillants de fièvre. Eustache venait de prendre une soudaine et irrévocable détermination.

Le soir, le spectacle terminé, il laissa les badauds vider la place. Lorsqu'un silence profond eut succédé au bruit de la fête; quand l'obscurité eut entouré de ses ombres mornes la baraque naguère illuminée, à pas furtifs, il vint rôder autour de la voiture. Il voulait revoir une fois encore la danseuse, lui parler de sa passion, lui demander à genoux la grâce de la suivre partout et toujours comme un chien fidèle.

Sur les échelons disloqués servant d'escalier à la voiture qu'elle habitait, enveloppée dans un grand châle, Pépina assise, perdue, elle aussi, dans les pensées de son rêve mystérieux, songeait ! Le bruit étouffé des pas d'Eustache la fit tressaillir. Elle dressa l'oreille et reconnut le jeune homme. Alors, entraînée à son tour, elle bondit vers lui et l'entoura de ses bras.

Quand il la quitta, Eustache savait qu'elle serait sa femme. Le jour même, avec elle, n'ayant pour fortune que l'orgue de Barbarie qu'il emporterait et dont les notes résonneraient au vent du soir, libres, enfants tous deux de la rude Bohême ; heureux de cet amour — trésor inépuisable — la main dans la main, leurs cœurs unis, ils s'en-

1 *le long de* = *pendant tout.* — 22 *dressa l'oreille* = *écouta avec attention.*

fuiraient. Ils s'en iraient par le monde, à travers les chemins poudreux, les villages tranquilles, les cités bruyantes — elle dansant insoucieuse, et lui, l'athlète puissant, indomptable, accompagnant du rythme éternel de la vieille valse les entrechats gracieux de la mignonne fée à laquelle il avait donné son âme et voué sa vie.

Le soir en effet à la nuit tombante, ils disparurent et nul depuis — pas plus à Paysâspres où les parents d'Eustache restèrent seuls et désolés que dans la baraque de saltimbanques où l'hercule pleura sa fille deux jours et se consola le troisième — n'entendit plus jamais parler des jeunes époux partis à la conquête des étoiles.

IV

Leur bonheur dura des années, calme et serein, sans qu'un nuage vint obscurcir leur ciel bleu. Pauvres d'argent mais riches de bonheur, ils coururent la terre entière, évitant avec soin les contrées dangereuses où la bohémienne pouvait craindre la rencontre de son père ; elle aimée, émerveillant les gens de carrefour par son agilité de panthère ; lui, ne la quittant pas plus que son ombre, accompagnant sa danse aérienne de la valse mélancolique dont les notes résonnaient à ses oreilles comme une ritournelle divine.

Et lorsque, voltigeant sur la frêle corde à demi-tendue, Pépina, le visage souriant tourné vers Eustache rouge de plaisir, allait et venait, ses bras potelés ballant, ses petits pieds battant la mesure, le gars fasciné, enseveli dans les splendeurs de son rêve matérialisé, tournait avec frénésie la manivelle de l'orgue — donnant lui-même le signal des

5 *entrechats* = *danses.*

applaudissements avec ce cri sans cesse répété : " Bravo, Pépina ! Bravo !. . . . Qu'elle est belle ! "

Les sous pleuvaient dans leur escarcelle. Ils ramassaient le produit de leur quête, et s'enfonçaient, bras dessus, bras dessous, dans quelque ruelle noire, à la recherche d'un gîte hospitalier. Eustache traînait, allègre et rieur, son orgue de Barbarie. Le gîte trouvé, ils demeuraient là, ne faisant plus rien que s'adorer tant que durait leur maigre pécule. La bourse vidée, en avant la Bohême vagabonde ; en route pour l'idéal.

Quand Pépina fatiguée ne dansait pas, Eustache devenu, pour elle et grâce à ses muscles solides, hercule à son tour, jonglait avec les obus et tirait sur l'épaule un canon monstre acheté, pour un rien, dans un bric-à-brac de plein vent. Ces jours-là Pépina, plus heureuse qu'une reine de le voir se démener, gesticuler devant la foule avec un terrible sang-froid et une conviction touchante, lui souriait les larmes aux yeux. Quel rêve ! Aimer et être aimée sans qu'un souci vienne rider l'azur du songe dont on vit ! N'avoir pour fortune que la curiosité du passant, la générosité du badaud ! S'en aller ainsi par les grands chemins, sous les cieux profonds ! N'avoir de commun avec l'humanité que le petit sou qu'elle vous donne et le mépris qu'on lui voue ! Se sentir seuls en ce monde et se créer un monde dans cette solitude à deux, réconfortante et égoïste, n'est-ce pas la vérité, le secret de cette vie où les fous sont peut-être les sages !

Mais de la sagesse des fous ou de la folie des sages, que reste-t-il bientôt ici-bas ?

Un soir — soir maudit — au milieu d'un cercle nombreux d'admirateurs attirés par les sauteries de la char-

4 *bras . . . dessous*, see *bras*. — 14 *pour un rien*, see *rien*. — *de plein vent*, see *vent*. — 23 *petit sou*, see *sou*.

mante fille, Pépina alerte, pimpante, se livrait sur la corde à ses exercices favoris. Tout à coup le pied de la danseuse glissa. Brusquement jetée avec violence sur le sol, elle alla frapper du front sur la terre durcie, caillouteuse et demeura immobile, ne bougeant non plus qu'un cadavre. D'un bond, Eustache fut auprès d'elle, la souleva de ses bras robustes, l'embrassa, éperdu, sur ses lèvres décolorées. Hélas ! tout devait être inutile. Dans son horrible chute, l'infortunée s'était brisée la colonne vertébrale, et elle expira dans les bras d'Eustache sans reprendre connaissance, sans ouvrir les yeux. Le rêve avait replié ses ailes et l'enfant était morte sans lui dire le dernier adieu.

V

Pendant plusieurs mois, Eustache resta entre la vie et la mort. Il avait été emporté à l'hôpital lui aussi, en même temps que le cadavre de Pépina. Durant des semaines, le délire le tint cloué sur son lit ; délire effroyable que le nom de Pépina, mêlé aux remembrances, traversait comme une ritournelle assourdissante et monotone.

Peu à peu cependant, la jeunesse et la robusticité de sa nature prirent le dessus sur les violences de la fièvre. Son délire s'adoucit, devint mélancolique et méditatif. Une sorte de folie inoffensive, humble et navrante, d'hallucination perpétuelle, de seconde vue sur un monde inconnu visible pour lui seul, succéda aux grelottements, aux épouvantes de l'accès pernicieux. Les médecins le déclarèrent guéri et on le mit à la porte, après lui avoir rendu l'orgue si longtemps remisé sous un hangar de l'hôpital. En revoyant l'instrument dont les notes sonores

20 *prirent le dessus*, see *dessus*. — 26 *on . . . porte*, see *porte*.

avaient, aux heures heureuses, accompagné les pirouettes de la pauvre bien-aimée, il sanglota. Ces larmes le soulagèrent et l'apaisèrent.

Il demanda le chemin du cimetière où dormait la belle Pépina. La fosse commune avait englouti les restes de l'enfant qui l'avait charmé et nul signe, hélas ! ne lui permit de reconnaître la place éternellement ignorée où elle reposait du sommeil sans fin. Dans un recoin ombreux autour duquel les croix de bois jetaient sur l'herbe verte leurs silhouettes maigres et désolées, il s'agenouilla, pria et pleura. Puis avant de quitter pour toujours ces lieux où son bonheur, sa joie, la fortune de son cœur et de sa vie avaient été ensevelis avec le lumineux poème de son amour, il voulut dire à celle qui était là, près de lui, dans sa froide couche, le suprême adieu. Et doucement, lentement, tandis qu'au Ciel le soleil montait superbe, inondant de ses clartés ironiques ce champ funèbre où gazouillaient les oiseaux, il commença à tourner la manivelle de l'orgue.

Le vieil air de valse qui, si souvent, avait accompagné leurs courses d'antan, résonna soudain sous les longs cyprès. Alors les yeux remplis de larmes, regardant avec une fixité sombre les places vides, désertes du cimetière ; voyant peut-être, grâce au triste et consolant mirage de sa folie, danser gaîment dans l'air bleu celle qu'il ne devait plus retrouver en ce monde, à voix basse il murmura ces mots échappés à son ivresse passée : "Bravo, Pépina ! Bravo ! Qu'elle est belle !"

Il sortit du cimetière, l'esprit en proie à un désir farouche, à une idée obsédante. Abandonné de tous, écrasé dans sa détresse, Eustache s'était juré de refaire la route parcourue avec la gente bohémienne ; de recommencer, le

31 *gente* = *gentille.*

désespoir dans l'âme, le voyage déjà fait pour retourner mourir dans ce trou de Paysâspres où il avait connu Pépina.

Sous la morsure des grands soleils, par les froids piquants et mornes, il s'en alla à travers le monde, rêvassant et pleurant sans cesse ; nourri par la pitié du passant, recueilli par la charité hospitalière des fermes perdues le long des chemins. Il se dirigeait vers son pays natal, retrouvant, jour par jour, avec une lucidité magnétique, les moindres places où Pépina avait dansé ; s'y installant alors avec son orgue tout comme si la bohémienne était encore à ses côtés ; jouant, pour la gitana invisible et devant des spectateurs imaginaires, l'air de valse qu'elle préférait ; criant avec des caresses de voix inexprimables son : " Bravo, Pépina ! Bravo ! " Et c'est ainsi qu'un soir, après avoir souffert mille misères, enduré mille privations, anéanti par les fatigues de ce lamentable voyage, il était venu s'échouer dans un coin sordide près de Riencourt.

Durant la journée, il resta couché sur un tas de paille, les yeux clos, la figure éclairée par moments d'un vague sourire — reflet mystérieux du rêve qui berçait et endormait sa douleur. Vers la nuit, il se réveilla brusquement, retrouva avec les ombres du crépuscule la réalité brutale qui l'étreignait et se mit à pleurer. Il reconnaissait bien maintenant l'endroit où il était tombé. Hélas ! qui aurait pu reconnaître, dans ce spectre hâve et déguenillé, l'amant dont Pépina s'était autrefois éprise ?

Quand les étoiles scintillèrent au ciel, lorsque le silence se fit profond autour de lui ; comme toujours, ressaisi par son rêve, Eustache se mit à jouer la valse de la bien-aimée. Dans la nuit tiède, la ritournelle résonnait avec des accents

12 *gitana* = *bohémienne*.

étranges. La paix immense qui l'enveloppait ne fut plus troublée que par les cris sourds de "Bravo, Pépina! Bravo!" et les murmures plaintifs de l'instrument.

. . . . . .

A l'aube, on trouva livide, sur son tas de paille, le cadavre du pauvre Eustache. Son visage respirait une joie intense. Il était mort en songeant à la Pépina qu'il allait enfin retrouver là-haut!

NOËL BLACHE.

LA JUSTE MARRAINE

Il y avait, une fois, au temps passé, un *boisselier* qui demeurait du côté du Four-aux-Moines. Les boisseliers sont des ouvriers qui campent dans la forêt, près des coupes en exploitation, et fabriquent sur place de menus ustensiles de hêtre ou d'érable, tels que cuillers à pots, salières, écuelles et autres vases en bois qu'ils vendent aux ménagères de la campagne. C'est un métier qui ne rapporte pas de gros gains et où on ne roule pas sur l'or. Notre boisselier, qui s'appelait de son nom Doudou Maquart, avait donc grand'peine à joindre les deux bouts, d'autant plus qu'il venait de se marier à la fille d'un bûcheron, et que celle-ci ne lui avait apporté en dot que ses deux bras et ses beaux yeux. Au bout d'un an, il lui vint un gros garçon bien râblé et vif comme un écureuil. Pour lors, Doudou Maquart se pencha: "Si je n'ai rien à donner à mon enfant, il faut au moins que je lui trouve une marraine qui le protège et le soutienne, au cas où je viendrais à lui manquer. Mais je veux, avant tout, que celle qui le nom-

21 *Pour lors = alors.*

mera soit une personne juste, droite et honnête, parce qu'il n'y a que les gens de ce caractère-là auxquels on puisse se fier."

S'étant ainsi résolu, il sortit de sa hutte et se mit en quête a travers bois. Comme il cheminait, il vit, près du carrefour de la Pierre-Croisée, s'avancer vers lui une dame habillée d'une robe rouge et d'un manteau bleu, qui avait sur la tête une couronne de roses artificielles et portait un reliquaire d'or dans ses mains.

— Bonjour, brave homme, lui dit-elle ; où allez-vous de si bonne heure ?

— Je vais, madame, chercher une marraine pour mon nouveau-né.

— En vérité ? . . . Eh bien, voulez-vous de moi ? . . . Je me mets à votre disposition.

— Grand merci, ma bonne dame ; seulement. . . je voudrais une personne droite, honnête et juste.

— En ce cas, prenez-moi, vous ne vous en repentirez pas . . . Je suis sainte Hoïlde, la patronne de votre paroisse.

— Sainte Hoïlde ! . . . Vous, une personne juste ? . . . Nenni, bonne dame, vous ne pouvez faire mon affaire.

— Et pourquoi donc ? demanda la sainte.

— Pourquoi ? Je vais vous le dire : on vous a installée dans une belle chapelle de notre église pour que vous soyez la protectrice du village, faisant du bien aux braves gens et faisant du mal aux vauriens. Au lieu de ça, vous n'écoutez que votre caprice. Suivant que vous êtes bien ou mal levée, vous distribuez à droite ou à gauche vos amabilités, donnant du chaud à ceux qui demandent du froid, de la pluie à ceux qui voudraient du soleil ; oubli-

14 *voulez-vous de moi*, see *vouloir*. — **21** *faire mon affaire*, see *affaire*. — **27** *bien ou mal levée* = *de bonne ou de mauvaise humeur*. — **29** *du chaud* = *de la chaleur*.

ant les pauvres diables qui travaillent comme des nègres, et favorisant des gredins qui ne font rien de leurs dix doigts... Non ! je n'appelle pas ça être juste, et vous ne serez pas la marraine de mon gamin... Bien le bonjour !

Là-dessus Doudou tourna les talons à la sainte et descendit du côté de Claon. Comme il approchait de la verrerie, il aperçut une jeune dame, en robe blanche et verte, qui avait des fleurs plein son giron, et qui était belle comme une matinée de mai.

— Où allez-vous si vivement, mon brave homme ? s'écria-t-elle.

— Je cherche une marraine pour mon garçon nouveau-né.

— Voulez-vous de moi ? repartit-elle obligeamment ; je serais enchantée de vous être agréable.

— Oui... mais... c'est que je cherche une femme honnête et juste... Qui êtes-vous d'abord, ma jolie dame ?

— Je suis la reine Vénus... C'est moi qui donne la beauté et la grâce aux enfants des hommes ; c'est moi aussi qui leur donne ce qu'il y a de meilleur au monde : l'amour.

— En ce cas, vous n'êtes pas la femme que je cherche.

— Pourquoi donc, impertinent ?

— Pourquoi ?... Parce que vous n'êtes pas juste... Vous donnez la beauté à des gens qui ont l'âme noire comme notre crémaillère, tandis que vous affligez de laideur et de difformité de pauvres diables pleins de vertus ... Pour ce qui est de l'amour, permettez-moi de vous dire que vous le semez à tort et à travers dans tous les cœurs. Vous arrangez si mal les choses qu'on ne voit plus de bons mariages et que les trois quarts du temps la femme tire à

4 *Bien le bonjour*, see *bonjour*. — 28 *Pour . . . de*, see *pour*.

hue quand le mari tire à dia... Vous n'avez ni justice ni discernement... Passez votre chemin, ma jolie dame, ce n'est pas vous qui serez la marraine de mon fils.

— Quel butor ! murmura dame Vénus en haussant les épaules.

— Quelle folle ! murmura Doudou en s'éloignant à grandes enjambées.

Il arriva, toujours cheminant, aux abords de la côte des Fourches, non loin des Islettes, et juste auprès de la pierre où l'on pendait les malfaiteurs ; il eut en rencontre une dame âgée à la figure sévère qui portait des lunettes et marchait à pas comptés, tenant d'une main des balances et de l'autre une baguette d'ivoire.

La dame dévisagea Doudou à travers ses bésicles ; puis, d'une voix rêche, lui demanda :

— Holà bonhomme, où vas-tu ?

— Je cours chercher une marraine pour mon enfant qui vient de naître.

— Une marraine ?... Eh bien, écoute : ta figure me revient, et je consens à tenir ton enfant sur les fonts baptismaux.

— C'est beaucoup d'honneur pour moi, répondit prudemment le boisselier ; mais un instant !... Qui êtes-vous ?... Il me faut, avant tout, une femme juste.

— Parfait ! Tu ne pouvais tomber mieux, car je suis la Justice en personne.

— La Justice, bonté du ciel ! C'est vous qui siégez dans les tribunaux et qui condamnez les criminels ou les renvoyez blancs comme neige ?

— C'est moi-même.

1 *hue* = *droite*. *dia* = *gauche*. — 8 *abords* = *environs*. — 12 *à pas comptés* = *avec dignité*. — 19 *me revient* = *me plaît*. — 20 *tenir . . . baptismaux*, see *fonts*. — 27 *bonté du ciel !* see *ciel*.

— Suffit ! nous ne pouvons nous entendre. . . Il paraît que, malgré vos lunettes, vous ne voyez pas toujours clair. . Des fois, vous envoyez un innocent à la potence et vous laissez filer le coupable. Des fois aussi, dit-on, vous mettez des gens à l'amende, non parce qu'ils ont fauté, mais parce qu'ils ne pensent pas comme vous. Et puis, vous traînez après vos jupons toute une ribambelle d'huissiers, procureurs et recors, qui s'enrichissent et se gaussent de la peine de nous autres pauvres, qui nous ruinent et nous dévorent en frais. Et vous appelez cela de la justice, vous ? Non, non, mille fois non, vous n'êtes pas la marraine qu'il me faut, et je ne veux rien avoir à démêler avec vous !

— Maraud ! tu insultes la Justice. . . Attends, je vais te faire arrêter ! . . .

Mais le Doudou avait de bonnes jambes et il était déjà loin. Tout en courant, il prit à travers champs et arriva au cimetière.

Tout d'un coup, il vit se dresser devant lui une femme qui était enveloppée dans un drap blanc et qui portait une faux sur l'épaule. Le drap lui couvrait le visage ; tout en marchant, elle faisait avec ses membres un bruit sec, comme celui des grêlons qui tombent sur un toit, et d'une voix grêle, elle cria au boisselier :

— Camarade, où vas-tu si couramment ?

— Chercher une marraine pour mon nouveau-né.

— Veux-tu de moi ?

— Savoir . . . je veux une femme qui soit juste.

— Tu n'en trouveras jamais qui soit plus juste que moi.

— Tout chacun me dit ça. . . Qui êtes-vous !

— Je suis la Mort.

1 *Suffit = c'est assez !* — 4 *Des fois = quelquefois.* — 7 *après = derrière.* — 12 *démêler = faire.* — 24 *couramment = vite.* — 27 *Savoir = peut-être.* — 29 *Tout chacun = tout le monde.*

Doudou Maquart se pourpensa un peu et répliqua ensuite :

— Pour le coup, oui, vous êtes juste, et vous n'avez pas de préférence pour personne ! Jeune ou vieux, richard ou va-nu-pieds, manant ou seigneur, princes ou paysans, quand l'heure est sonnée, vous prenez tout le monde, indistinctement, sans vous laisser attendrir par des larmes ou des cris, sans vous laisser amadouer par des promesses d'or ou d'argent. Vous frappez à toutes les portes et quand vous avez dit : "Marche !" il faut marcher... Vous êtes vraiment juste et on peut compter sur vous... Ma belle, vous serez la marraine de mon garçon. Venez avec moi.

Et Doudou s'en retourna à sa hutte, bras dessus, bras dessous, avec la marraine qu'il avait choisie pour son fils.

La Mort tint le petit sur les fonts et, après le baptême, il y eut, dans la hutte, un grand repas où on mangea force fricassée, où on but force bouteilles de vin blanc et où on se régala jusqu'à la nuit.

* * *

Quand on fut au moment de se séparer, la Mort dit à Doudou :

— Tu es un brave homme, mais tu ne me parais mie à ton aise et tu fais une besogne qui ne t'enrichit guère. Puisque me voilà la marraine de ton garçon et que tu as eu confiance en moi, je veux que, un jour, mon filleul ne manque de rien ; pour cela, je vais t'apprendre un métier qui ne te donnera pas de peine et qui te rapportera beaucoup d'argent.

1 *se pourpensa* = *réfléchit*. — 3 *Pour le coup*, see *coup*. — 18 *force* = *beaucoup de*. — 22 *mie* = *guère*.

— Lequel donc ? demanda Doudou ébaubi.

— Le métier de médecin.

— Moi, médecin ? Mais je ne sais ni *a* ni *b*, et je ne suis pas même capable de signer mon nom !

— Ne t'inquiète pas de ça. Voici comment tu t'y prendras : Quand tu seras appelé auprès d'un malade, tu regarderas d'abord au chevet du lit, dans les plis des rideaux, et si tu m'y vois sans ma faux, tu pourras être sûr que le malade en réchappera. Alors donne-lui n'importe quoi, même de l'eau claire, tu le guériras. Si, au contraire, tu vois briller ma faux dans l'ombre, il n'y aura rien à faire qu'à appeler le notaire et le curé.

Fait et dit. Une fois la Mort partie, Doudou acheta une robe noire, un bonnet carré, et, de boisselier qu'il était, devint médecin. Il ne manquait pas d'assurance, et, comme en ce métier-là, ainsi qu'en bien d'autres, l'aplomb ne gâte rien, on commença à l'appeler, et il se mit à tâter le pouls aux malades. Grâce à la complicité de sa camarade la Mort, il ne se trompait jamais, et quand il avait dit : " Il n'y a rien de grave, nous allons guérir cet homme-là," on était sûr que le patient serait tiré d'affaire. Aussi on venait le quérir de trente lieues à la ronde et il avait d'autant plus de succès que ses remèdes étaient simples, faciles à prendre, car il médicamentait ses malades avec de l'eau claire. On prétend même que ce fut lui, bien avant Hahnemann, qui inventa l'homéopathie. N'importe, il était renommé par son diagnostic ; on payait ses visites en beaux louis d'or et, en peu d'années, il devint riche à millions.

5 *tu t'y prendras*, see *prendre*. — 22 *quérir* = *chercher* ; see *chercher*. — 26 *Hahnemann*, a German physician and the founder of homœopathic medicine, was born in 1755 and died in 1843. — 28 *riche à millions* = *plusieurs fois millionnaire*.

Son garçon grandissait et prospérait de toutes façons, Doudou, au contraire, s'envieillissait et son poil blanchissait. De temps à autre, quand ses occupations l'amenaient dans le pays, la Mort traversait la forêt et allait visiter son filleul ; en même temps, elle mangeait un morceau avec Doudou, qui s'était fait construire un château sur la lisière du bois. Ces jours-là on rôtissait une volaille à la broche, on buvait du meilleur vin et on taillait une bavette :

Une fois, la Mort dit au médecin :

— Je viens toujours te voir quand je passe dans ce canton-ci, et toi, tu n'es pas encore venu chez moi... Pourtant tu me dois bien une visite...

— Rien ne presse, répondait Doudou en riant jaune ; je n'irai vous voir que trop tôt. Quand on met les pieds chez vous, vous n'avez guère coutume de laisser partir les gens.

— Rassure-toi, je ne te prendrai pas avant ton temps. ... Tu sais comme je suis juste ! ... N'aie donc pas peur et viens souper avec moi.

* * *

Quelques jours après, l'ancien boisselier Doudou se décida à aller rendre visite à la marraine de son garçon. Il alla la trouver au coin du bois où il savait qu'elle devait passer, et ils partirent de compagnie. La Mort fit traverser à son hôte de grandes friches désertes, de hautes futaies silencieuses, des coteaux et des ravins pleins de cailloux, tout un pays où Doudou n'avait jamais voyagé. Aussi, quand ils arrivèrent à une lande nue située au

2 *s'envieillissait = vieillissait.* — 8 *on ... bavette = on causait beaucoup et longtemps.* — 24 *de compagnie = ensemble.*

sommet d'une montagne, le médecin avait les jambes cassées et n'en pouvait plus. Enfin, ils aperçurent, au bout de la lande, une sorte de château très noir, entouré de vieilles murailles recouvertes de lierre.

— Nous voici chez moi, dit la Mort en heurtant à la porte.

— Ce n'est pas trop tôt, gémit Doudou, car mes jambes ne peuvent plus me soutenir.

Une fois qu'ils furent entrés, la maîtresse du logis réconforta son hôte par un plantureux souper où rien ne manquait, puis, quand ils eurent bien mangé, elle l'emmena à l'extrémité d'une longue salle dont la fenêtre s'ouvrait sur un vaste enclos, dans lequel des milliers et des milliers de cierges allumés étaient fichés en terre. Et comme la nuit était venue, ces myriades de cierges flamboyaient et tremblotaient étrangement dans l'obscurité. Il y en avait de longs, de très petits; quelques-uns semblaient ne jeter qu'une faible lueur clignotante, d'autres répandaient une vive clarté. Doudou, à ce spectacle, resta un moment ahuri, puis, interrogeant son hôtesse :

— Bons saints anges! s'écria-t-il, qu'est-ce que tous ces lumignons-là?

— Ce sont, répondit la Mort, les lumières de vie.

— Les lumières de vie? . . . Qu'entendez-vous par là?

— Tu vas comprendre: chaque chrétien qui vit présentement sur la terre a, là, son cierge, auquel est attachée sa vie.

— Mais, s'exclama Doudou interloqué, toutes ces lumières sont différentes : il y en a de grosses et de petites; les unes sont vives et brillantes, d'autres semblent n'avoir plus de souffle.

2 *n'en pouvait plus,* see *pouvoir.*

— Hé, oui, c'est comme ça dans la vie des hommes: l'un commence à croître, l'autre est dans la force de l'âge, un troisième est près de s'éteindre. Tous les jours, des enfants naissent et des vieillards meurent.

— Sapristi ! murmura Doudou, qui se sentait un frisson dans le dos, voilà un beau cierge, là-bas !

— C'est celui d'un nouveau-né.

— Et celui-là, qui brille comme trente-six chandelles ?

— C'est le cierge d'un jeune homme de vingt ans.

— Dites donc, ma commère, poursuivit l'ancien boisselier en se grattant la tête, je voudrais bien voir le mien. . . . Où est-il ?

— Le voici, là, au-dessous de toi.

— Ah ! pas possible ! balbutia Doudou en pâlissant, mais la mèche est quasi usée. . . Il va s'éteindre !

— Hé, oui, mon pauvre camarade, tu n'as plus que trois jours à vivre.

— Comment ! comment ! . . . Trois jours seulement ! . . . Voyons, madame la Mort, nous sommes de bons amis, est-ce qu'il n'y aurait pas moyen de rarranger cette affaire-là ? Puisque vous êtes la maîtresse du logis, ne pourriez-vous rallonger mon cierge, en prenant un peu de cire à cet autre qui est si long, pour l'ajouter au mien ?

— Impossible ! Ce cierge qui est si long est précisément celui de ton fils, et, si je faisais ce que tu me demandes, ça ne serait pas juste. . . Or, tu sais que je suis la justice même.

— Ça, c'est vrai, soupira le malheureux Doudou en baissant le nez.

— Tout ce que je puis pour toi, reprit la Mort, c'est de te vieillir encore un peu, afin que tu aies moins de peine à mourir.

29 *nez* = *tête*.

Et, en effet, quand Doudou revint chez lui, il était si vieux, si usé qu'aussitôt qu'il eut touché le seuil de sa maison il tomba sur les marches comme un tas de cendre et de poussière, au moment précis où son lumignon s'éteignait dans le château de la Mort, la juste marraine.

ANDRÉ THEURIET.

LA COMPLAINTE DU VENDREDI-SAINT

Le jour des Rameaux est passé. Dans les villages de nos montagnes de l'est, derrière chaque porte, au-dessus de chaque manteau de cheminée, un brin de buis vert ou de saule en fleur a remplacé les *pâquottes* desséchées de l'an dernier. Nous sommes au cœur de la Semaine sainte. Les cloches " sont parties " et, à la place des claires sonneries, monte le bruit strident des crécelles que les enfants agitent aux carrefours des rues pour annoncer les heures des offices. Les champs eux-mêmes, où le travail chôme, semblent recueillis et dans l'attente de quelque événement mystérieux. Les oiseaux seuls y gazouillent doucement en cherchant la place de leur nid. — Voici cependant que de babillardes voix d'enfants résonnent dans le chemin qui mène à la forêt, des voix tapageuses, effarouchant les merles parmi les branches et troublant les fauvettes en train de couver.

Ce sont les écoliers du village qui vont visiter les fermes enclavées en plein bois et quêter des œufs en chantant la *Complainte du Vendredi-Saint.*

9 *pâquottes*, a local expression designating the branches of box-tree or willow given to the people on Palm Sunday. — **23** *en plein bois = au milieu des bois.*

Seigneurs et dames, plaisez-vous d'écouter
Une complainte piteuse à raconter,
De Notre-Dame qui eut le cœur dolent,
Quand elle sut qu'on a pris son enfant.

Pleurez, pleurez, hommes, femmes et enfants,
Pleurez, pleurez de cœur triste et dolent;
Pleurez de cœur pour le bon Jésus-Christ
Qui, sur la croix, pour nous s'en va mourir.

. . . . . Judas,
Trente deniers aux Juifs, tu l'as vendu,
Tu en seras puni et confondu.

Tu le vendis le jeudi au diner,
. . . . . .
Le vendredi, il fut crucifié,
Son corps en croix fut pendu et cloué. . .

* * *

Les quêteurs d'œufs s'éparpillent dans les sentiers de la forêt. Les deux enfants de chœur, Jacques et Mammès, ceux qui savent le mieux la chanson, marchent crânement en éclaireurs; Evre et Sulpice portent le panier garni de foin où l'on déposera les œufs; le Bourguignon, à la chevelure jaune et embroussaillée, fait à droite et à gauche des reconnaissances à travers les halliers pour voir s'il n'y trouvera pas un nid, et le petit Jean-Louis, qui ferme la marche, s'attarde à tailler des sifflets dans un brin de saule encore moite de sève. Entre les branches peu feuillées le soleil sème des gouttes d'or sur ces blouses bleues ou bises et sur ces têtes brunes ou blondes, dont la

1 *plaisez-vous d'écouter* = *écoutez, s'il vous plaît.* — 17 *en éclaireurs* = *en avant, en tête.* — 24 *peu feuillées* = *qui n'ont que peu de feuilles.*

plus âgée compte quatorze ans à peine. Les merles sifflent allègrement sur leur passage, et là-bas, au fond du bois, le coucou leur jette son double appel sonore, qu'ils contrefont en l'accompagnant d'éclats de rire.

Quand le taillis s'éclaircit et qu'ils aperçoivent les toits de tuile d'une ferme, leur bataillon se reforme et ils s'avancent en bon ordre dans la cour où, avec des gloussements aigus, les poules s'effarent; puis ils s'arrêtent au seuil de la maison. Les deux enfants de chœur entonnent le premier couplet de la complainte, et le reste de la bande les accompagne à l'unisson. Jamais ils ne s'éloignent les mains vides. Les ménagères les plus regardantes tiennent en réserve pour les chanteurs quelques œufs du poulailler; souvent même, celles qui ont la main libérale y ajoutent une poignée de noisettes, des pommes séchées au four ou un rayon de miel. — A mesure que la tournée se poursuit, le panier devient plus pesant. Evre et Sulpice commencent à trouver que ce n'est pas une sinécure de le porter et appellent à la rescousse les deux flâneurs de la bande: le Bourguignon et Jean-Louis qui ne prêtent leur bras qu'en rechignant.

* * *

Cependant on est arrivé à l'extrémité de la paroisse, là où une grosse ferme dresse ses bâtiments confortables et couverts de tuiles neuves, à la naissance d'une gorge dont les prés verts dévalent mollement entre deux pentes boisées. L'entrée de la ferme est tournée vers la plaine, où des seigles déjà drus ondulent à perte de vue et où des colzas en fleurs mettent ça et là de larges taches couleur

14 *ont la main libérale* = *sont généreuses.* — **27** *à perte de vue,* see *vue.*

d'or. La façade de la maison d'habitation donne sur un rustique jardin où des abeilles bourdonnent autour d'un rucher. L'aspect de cette demeure est avenant et hospitalier, et, chaque année, les quêteurs y reçoivent un généreux accueil. Pourtant, cette fois, au moment où après avoir poussé la porte à claire-voie, ils font leur apparition sous les fenêtres ouvertes du rez-de-chaussée, une servante accourt et leur enjoint de rebrousser chemin, parce qu'il y a quelqu'un de malade dans la maison.

Oui, il y a une malade dans la grande chambre du rez-de-chaussée, une enfant de dix ans, une fillette rachitique et pâlotte, née au fond d'un entresol, dans quelque rue noire et humide du vieux Paris. Ses parents, de petits boutiquiers, l'ont envoyée à la campagne, chez la grand'mère, dans l'espoir que l'air des bois lui referait le sang et lui raffermirait les os; mais il est déjà trop tard. La fillette n'a plus de forces pour se promener dans les sentiers reverdis; ses poumons sont atteints et l'air de la forêt est trop vif pour eux. Elle reste tout le jour couchée sur un lit à baldaquin, — pâle comme les muguets des bois, toute frêle de corps avec une tête énorme où de grands beaux yeux bruns luisent fiévreusement. — La grand'mère, robuste et alerte encore, adore son unique petite-fille et se désole de voir que les drogues des médecins restent impuissantes; elle s'ouvrirait volontiers les veines pour infuser un peu de son rouge sang de paysanne à cette malingre enfant de la ville. . .

Au bruit que fait la servante en renvoyant les quêteurs, la petite malade soulève sa tête et s'informe de ce qui se passe. On lui explique d'où viennent ces enfants et pourquoi ils courent la campagne; alors elle s'écrie qu'elle veut

18 *atteints* = *malades.*

les entendre chanter et exige qu'on les rappelle. Ils reviennent timidement se placer devant la fenêtre, d'où la malade aux yeux bruns avidement ouverts, peut apercevoir leurs faces bien portantes et hâlées, — et tous ensemble ils entonnent la complainte.

La fillette, attentive, semble écouter avec ravissement cette curieuse chanson, et s'intéresser au naïf récit de la Passion. Quand ils commencent le couplet final :

O filles et femmes, qui voulez Dieu servir,
Donnez des œufs à ces enfants petits
Et vous irez tout droit en Paradis,
Droit comme un ange auprès de Jésus-Christ. . .

Une rougeur monte aux joues blanches de la malade, ses yeux intelligents brillent d'un éclat humide, et elle fait recommencer la complainte. Puis elle veut offrir elle-même des œufs aux chanteurs ; on en apporte toute une panerée sur le lit et elle les distribue avec de pâles sourires. Depuis longtemps la grand'mère ne l'a vue si amusée et si vivante, et, dans son contentement, elle donnerait volontiers tout le contenu de son garde-manger aux quêteurs. Elle les attable devant le lit, leur sert à chacun une part de tarte avec un verre de vin, et quand ils se lèvent émerveillés, elle glisse encore dans la main des deux plus petits une pièce blanche. L'un après l'autre, ils vont gauchement prendre congé de la malade et chacun lui murmure de bon cœur un souhait de meilleure santé.

— Au revoir mes *gachenets*, dit la fermière, priez le bon Dieu pour elle, afin qu'elle soit tout à fait guérie, quand vous reviendrez, l'an prochain ! . .

Ils reprennent leur panier qui pèse lourd, retraversent

24 *blanche* = *d'argent.* — 27 *gachenet* = *garçon.*

le jardin, et quand ils disparaissent au tournant de la route, on entend encore leurs voix qui chantent :

Et vous irez tout droit en Paradis,
Droit comme un ange auprès de Jésus-Christ !

* * *

Après le départ des quêteurs, la petite malade a laissé sa tête retomber sur l'oreiller, ses yeux se sont fermés, elle s'assoupit et rêve. — Elle rêve qu'elle est guérie et qu'elle se promène le long d'un chemin tout neigeux d'aubépines, un joli chemin qui monte droit vers le ciel bleu. A mesure qu'elle marche, les arbres en fleurs secouent de blancs pétales sur sa tête et une bonne odeur de printemps lui entre dans les narines. Quand elle arrive au sommet du chemin, tout là-haut en plein azur, le ciel s'ouvre. Elle entend des voix d'anges qui chantent en chœur le dernier couplet de la complainte. Et tout d'un coup elle voit venir à elle le petit Jésus, souriant dans son auréole d'or; il la prend par la main, la conduit vers un trône qui luit comme argent clair, et la fait asseoir à ses côtés. Autour d'eux, les anges aux ailes frissonnantes se rangent en haie le long des avenues bleues du Paradis, et au loin, du côté de la terre, comme une lointaine musique délicieuse, on entend les cloches de Pâques qui annoncent la Résurrection. . .

* * *

Jour à jour, l'année s'égrène : printemps, été, automne, hiver. . . Puis les épines noires refleurissent et la Semaine sainte revient. Le vendredi, après l'office du matin, les écoliers reprennent leur panier et s'en vont de nouveau de

24 *s'égrène* = *se passe.*

ferme en ferme à travers les bois. Ce sont toujours les mêmes quêteurs, seulement les deux enfants de chœur ont poussé comme des asperges sauvages. Cela se voit à leurs vêtements dont les manches sont trop courtes. Le Bourguignon s'acharne comme de coutume à la recherche des nids et Jean-Louis a toujours le même amour pour les sifflets de saule ; gaiement ils cheminent sur les routes fleuries de primevères et égayées par le sifflet des merles. Ils ont gardé pour la fin la grosse ferme aux toits de tuile neuve, qui est à la corne du bois. Ils se rappellent le bon accueil de l'an passé. Ils revoient en imagination le pâle sourire et les grands yeux de la petite malade, et l'eau leur vient à la bouche à la pensée de la tarte arrosée de vin clairet, de la panerée d'œufs et des pièces d'argent. . .

Voici les murs gris de la ferme et la façade blanche sur le jardin, avec le rucher bourdonnant d'abeilles. Mais les volets de la grande chambre du rez-de-chaussée sont hermétiquement clos, et, comme ils poussent la porte à claire-voie, ils aperçoivent la vieille fermière en robe noire et en coiffe de deuil, occupée à sarcler les carrés du potager. La bonne femme les a vus aussi, et tout d'un coup elle se met à pleurer. . . Ils comprennent que la fillette malade s'en est allée pour toujours, et n'osant plus chanter, ils s'arrêtent, ôtent leur casquette et se regardent avec embarras. . . . On les fait entrer néanmoins ; la servante leur apporte de quoi goûter, la vieille fermière dépose des œufs dans leur panier, puis, au moment du départ, glisse une pièce blanche dans la main de chacun des enfants :

— Ça, leur dit-elle en renfonçant un sanglot, c'est pour la petite qui est au ciel. . .

Les écoliers s'en reviennent, le cœur "triste et dolent"

10 *corne* = *coin*. — **26** *de quoi goûter*, see *goûter*. — **29** *Ça* = *cela*.

comme dans la complainte. Il y a en eux quelque chose de lourd qui arrête le rire sur leurs lèvres et les fait parler à voix basse. — Au milieu de la fête du printemps, à travers la forêt qui gazouille, brusquement et pour la première fois, l'idée de la mort les hante et chemine avec eux comme une maussade compagne en habits de deuil.

ANDRÉ THEURIET.

PHILOMÈNE

I

Notre voiture descendait rapidement la rampe de Talloires. Arrivé au Vivier, le cocher mit son cheval au pas pour le laisser souffler, de sorte que nous pûmes examiner à loisir le paysage. La route creusée dans le roc courait, blanche, au long du lac d'Annecy en doublant la pointe où se dresse la chapelle abandonnée de la *Madeleine*. A droite, la nappe glauque du lac, que le vent ridait légèrement, s'étendait jusqu'à la bordure des vignobles qui se trouvent à la base des montagnes d'Entrevernes. De longs nuages errants, coupant les sommets par le milieu, n'en laissaient voir que la base verdoyante et la cime ensoleillée. Au fond, les bois de sapins de la gorge de Doussard, à demi noyés dans une vapeur bleu foncé, faisaient mieux valoir encore l'azur clair de l'eau. À notre gauche, une paroi de rochers surplombait au-dessus de la route et, parmi les broussailles qui en tapissaient la crête, on distinguait un sentier de chèvre, serpentant sur le haut à une trentaine de mètres.

7 *Talloires* is a small village situated on the shore of the lake of Annecy (Savoy) where Theuriet lives. — 20 *valoir = ressortir.* — 23 *sentier de chèvre = sentier très étroit.*

—C'est ici, dis-je à mon compagnon, qu'à l'époque où Henri IV envahit la Savoie, il arriva malheur aux équipages de M. de Lesdiguières. Il faisait nuit noire; les mulets qui portaient la vaisselle plate du connétable perdirent pied et dégringolèrent dans le lac. Toute la massive argenterie du duc est encore aujourd'hui au fond de l'eau. . .

Notre cocher, qui jusque-là sifflait insoucieusement, devint tout à coup silencieux et prêta l'oreille à la conversation.—Un gentil garçon que ce Jacques Sonnerat; vingt-cinq ans, svelte, large d'épaules, avec de beaux yeux limpides, intelligents, et une fine moustache blonde estompant les lèvres rieuses. Il nous avait séduits par sa bonne mine, son entrain, sa gaieté un peu narquoise, et nous l'avions choisi pour nous voiturer,—ou plutôt c'était lui qui nous avait choisis. En nous entendant demander à quelle distance se trouvait le village d'Angcn, il avait offert ses services avec une si engageante bonne humeur qu'il avait triomphé de nos hésitations.—Pourquoi allions-nous à Angon au lieu de partir pour Genève, comme nous l'avions projeté? . . . Tout simplement par un de ces caprices que les vrais touristes comprendront, et qui est un des charmes du voyage.—Au coin d'une des rues d'Annecy, nous étions tombés sur un cadre de photo-

2 *Henri IV*, to this day perhaps the most popular of French kings, was born in 1553. He was assassinated in 1610. — 3 *Lesdiguières* (1543–1626), Marshal of France and Constable under Henry IV and Louis XIII, was one of the most skilful generals of his time. (See following note.)— 4 *connétable*. Under the French monarchy the "Constable" was the commander-in-chief of the army. This dignity, the highest the king could bestow, was abolished by Louis XIII after the death of Lesdiguières.—24 *Annecy*, the capital of the department of upper Savoy, is beautifully situated on the lake of the same name, about 390 miles southeast of Paris.

graphies représentant des fac-similé d'aiguières et de plateaux de cuivre curieusement travaillés, et nous avions lu au bas: "Toinoz, artiste ciseleur sur cuivre à Angon, près Talloires." L'envie nous avait pris de posséder quelques échantillons de l'industrie locale et, Jacques Sonnerat aidant, nous étions partis.

Le cheval de Jacques marchait bien. Cinq minutes après avoir dépassé la Madeleine, nous entrions à Angon: un village ou plutôt un hameau composé de vingt maisons nichées dans un fouillis de noyers près d'un ruisseau qui se jette dans le lac.

—Nous voici rendus! s'exclama Jacques en sautant à terre pour prendre son cheval par la bride et le soutenir dans la descente du chemin raviné; vous savez, ou vous ne savez point, messieurs, qu'il n'y a pas d'auberge à Angon, mais je vais tout de même vous conduire chez le père Toinoz, et sa demoiselle trouvera bien de quoi vous confectionner un déjeuner.

Il s'était arrêté devant une rustique demeure, composée d'un seul étage au-dessus d'un sous-sol auquel on accédait par un raide escalier de pierre. Dans la maçonnerie de l'escalier, une porte cintrée ouvrait sur une sorte de cave éclairée par une lucarne donnant sur le jardin; dans le demi-jour de ce cellier on distinguait des futailles, un étau, des bancs, un établi chargé d'outils et de feuilles de cuivre. La cave servait d'atelier à l'artiste ciseleur.

Jacques Sonnerat était entré le premier. A peine eut-il franchi le seuil qu'il fut accueilli par un grognement peu hospitalier:

— Te voilà, feignant!

— Bonjour, père Toinoz, répliqua le cocher, le sourire

12 *rendus* = *arrivés*. — 30 *feignant* = *fainéant*.

aux lèvres ; plaignez-vous ! . . . Je vous amène de la pratique. . . Voici des messieurs qui souhaiteraient voir vos cuivres.

— Ha ! c'est différent. . . Je vous salue bien, messieurs ; passez de ce côté, si ça ne vous dérange pas.

Il nous emmena près de la fenêtre et nous distinguâmes alors un petit homme trapu, en bras de chemise, vêtu d'un pantalon de coutil et portant avec une certaine solennité une tête drôlement construite : mâchoires saillantes, yeux luisants et enfoncés sous des sourcils broussailleux, front têtu et un peu fuyant.

— Vous savez, continua-t-il, je ne travaille que sur commande, et je n'ai pas grand'chose à vous montrer. . .

En même temps il fouillait dans un coin et tirait, d'un paquet de chiffons, une buire de forme orientale, entièrement couverte de ciselures d'un dessin fort original.

— Voici ce que je puis faire, et voici, ajouta-t-il en déroulant des photographies, les modèles que vous pouvez choisir.

Notre choix se fixa sur un plateau et une buire, puis il nous fit son prix qui était relativement modeste. Le seul point qui donna matière à discussion fut le délai stipulé pour la livraison. Le bonhomme exigeait un mois et n'en démordait pas. Tandis que mon compagnon s'efforçait d'obtenir un délai moins long, j'avisai sur un tonneau des morceaux de minerai où scintillaient des paillettes de métal.

— Est-ce du minerai de cuivre ? demandai-je au ciseleur.

Les yeux de M. Toinoz eurent des scintillements pareils à ceux des parcelles métalliques semées dans ses cailloux.

— Il y a du cuivre, répondit-il avec un hochement de

1 *plaignez-vous*, see *plaindre*.

tête mystérieux, mais il y a aussi autre chose . . ., de l'or, monsieur, du bel et bon or de la montagne.

— Comment, on trouve de l'or ici ? m'écriai-je.

— Il y en a là-haut, reprit-il en levant le doigt d'un air illuminé ; — où ? . . . On ne sait pas au juste. . . La montagne garde son secret et cache son or ni plus ni moins qu'un avare. Seulement, à la fonte des neiges, le torrent roule des débris de roche dans les gorges d'Angon, et ces débris-là contiennent de l'or. . . Moi seul je sais les reconnaître . . ., je les devine à la forme et au toucher, et je les ramasse. . . C'est la dot de ma fille Philomène ! . . . Philo sera riche un jour, ajouta-t-il en lançant un regard méprisant du côté de Jacques Sonnerat, — et je ne la marierai qu'à un garçon qui aura de quoi. . .

Le jeune cocher, sans trop s'émouvoir de cette insinuation qui avait l'air d'être envoyée à son adresse, se contentait de secouer les épaules et de sourire avec une lueur gouailleuse dans l'œil. Il sortit du cellier sous prétexte de commander le déjeuner "à la bourgeoise," et nous allâmes, en attendant, visiter le hameau.

Laissant mon ami en contemplation devant la cascade, je suivis le ruisseau qui sautillait sous les noyers. Je gagnai ainsi en quelques minutes la lisière d'un pré qu'on venait de faucher et qu'une haie de coudriers, enchevêtrée de vigne sauvage, séparait du chemin. De l'autre côté de cette muraille de verdure, j'entendis deux voix jeunes et alertes qui dialoguaient à l'ombre des pommiers et, en montant sur le talus, je pus apercevoir les deux causeurs : — une fille de vingt ans environ, occupée à retourner l'herbe fauchée, et Jacques Sonnerat en personne. Au

5 *au juste* = *exactement.* — 14 *aura de quoi* = *sera riche.* — 19 *à la bourgeoise* = *à la maîtresse de maison.* — 20 *en attendant* = *dans l'intervalle.*

milieu des jonchées de foin odorant, ces deux jeunes gens formaient un couple vraiment fait pour réjouir les yeux. — La jeune fille portait un de ces casaquins de toile claire à trois larges plis dans le dos, qu'on nomme une *taille* dans le pays ; la jupe de même étoffe tombait jusqu'aux pieds chaussés de gros brodequins ; les manches retroussées au-dessus du coude montraient de beaux bras hâlés, appuyés sur le rateau ; — sous le chapeau de paille un visage frais s'arrondissait, éclairé par de vifs yeux bleus sur lesquels se jouaient des mèches de cheveux frisottants. — Jacques Sonnerat, le pantalon enfoncé dans ses bottes, la veste sur l'épaule, se profilait vigoureusement en plein soleil et mâchonnait un brin d'herbe.

— Je suis content de vous revoir, Philomène, disait-il, de sa voix la plus caressante ; vous devez être étonnée . . ., et un peu contente aussi, pas vrai, que je sois revenu si tôt par chez vous ?

— Pour sûr, Jacques. . . Je croyais que vous aviez dessein de passer la semaine à Annecy.

— C'était mon plan, en effet : mais quand j'ai entendu ces deux messieurs parler d'Angon, j'ai si bien manœuvré que je les ai décidés à monter dans ma voiture, et nous avons marché rondement, je vous en réponds ! . . . On aurait dit que le Blond se doutait que j'allais vers vous . . ., Philo ! Comme récompense, si vous me laissiez vous embrasser un brin ?

— Non, Jacques, tenez-vous tranquille. . . Les gens peuvent nous voir et tout redire au père. . . Il n'est toujours pas consentant, vous savez, et nos affaires ne marchent pas aussi bien que votre cheval.

16 *pas vrai = n'est-ce pas?* — **18** *pour sûr = certainement.* — **23** *je . . . réponds = je vous assure.* — **24** *le Blond,* Jacques Sonnerat's horse. — **28** *Il . . . consentant = il refuse toujours de consentir à notre mariage.*

— Bah ! le père Toinoz est occupé avec ses pratiques. . . . Un petit baiser sur la joue, ce sera tôt fait !

Jacques fut arrêté net par une voix rude qui criait à l'autre bout du pré :

— Attends un peu, drôle ! Je vas t'aider, moi, à coups de fourche ! . . . Et toi, Philo, au lieu de te laisser courtiser par ce garçon-là, tu ferais mieux d'aller chez nous où la besogne ne manque pas. . . Je t'ai défendu de causer avec lui. . . Décampe, et va mettre le couvert dans la chambre haute ! . . .

La jeune fille jeta son râteau, et, sans se presser, avec un mouvement d'épaules qui marquait une médiocre disposition à l'obéissance passive, elle s'éloigna dans la direction de la maison. Les deux hommes restèrent en présence. Jacques Sonnerat sans se déconcerter, mâchonnait de nouveau son brin d'herbe et s'avançait nonchalamment vers l'artiste ciseleur.

— Comme ça, dit il, père Toinoz, vous êtes toujours aussi peu raisonnable. . . Vous ne voulez pas me donner votre Philomène ! . . . Je l'aime pourtant bien et nous ferions une belle paire ensemble !

— Aime-la ou ne l'aime pas, ça m'est égal, grogna Toinoz. . . Tu connais mes idées : je veux un gendre qui m'aide à exploiter mon minerai. . . Pour ça il faut de l'argent et de l'industrie. Or, toi, mon garçon, tu ne sais rien que conduire ton cheval et pêcher dans le lac. . . Ça ne suffit pas, et tu n'es point mon homme.

— Père Toinoz, vous avez tort ; je ne suis pas plus maladroit qu'un autre et, quant à de l'argent, j'ai mon oncle le curé de Rovagny, qui est à l'aise et qui me laissera son héritage.

9 *mettre le couvert*, see *couvert*. — *chambre haute*, see *chambre*. — 18 *Comme ça* = *alors*.

— Pff ! siffla dédaigneusement le ciseleur, ton oncle de Rovagny est vert comme un houx et ne veut pas mourir de sitôt. Je n'ai pas le temps d'attendre qu'il soit défunt ; le minerai est là et je veux un gendre qui se mette tout de suite dans l'affaire jusqu'au cou. . . Tu n'es pas mon homme !

— C'est votre dernier mot, monsieur Toinoz ?

— C'est mon dernier mot, Jacques Sonnerat.

— Eh bien ! qui vivra verra, répliqua le cocher avec son éternel sourire ; en attendant, je m'en vais déjeuner. . .

Pendant ce déjeuner servi par Philomène, que Sonnerat, en dépit de la défense du ciseleur, reluquait sournoisement tout en mangeant les morceaux doubles, il fut convenu que nous irions nous installer à Talloires, dont nous ferions notre centre d'excursions jusqu'au moment où Toinoz pourrait nous livrer ses cuivres. Nous reprîmes donc vers le soir le chemin de l'auberge de l'*Abbaye*, et quand, sur le seuil de notre nouveau gite, nous eûmes réglé le compte de Sonnerat, celui-ci me tira à l'écart :

— Dites-moi, monsieur, murmura-t-il confidentiellement, est-ce que c'est la vraie vérité, cette histoire des mulets tombés dans le lac avec leur charge d'argenterie, près de la Madeleine ?

— C'est absolument vrai, mon brave.

— Et vous pensez que la vaisselle d'argent est toujours au fond de l'eau ?

— Dame, c'est fort possible. . . Toutefois, comme on a construit une route neuve au pied des rochers, il y a apparence que l'argenterie de M. de Lesdiguières est aujourd'hui couverte par trente mètres de remblai.

— Ah ! fit-il un peu désappointé . . . ; tout de même, avec de la persévérance et de l'adresse, on arriverait peut-être à repêcher le magot. . . Croyez-vous, monsieur ?

— Auriez-vous l'intention de plonger au fond du lac pour y chercher le trésor, Jacques ?

Le cocher se mit à rire :

— On ne peut pas savoir, répliqua-t-il plaisamment ; votre histoire s'accorde avec un vieux conte qui court dans le pays : Par les nuits de pleine lune, on rencontre, dit-on, près de la Madeleine, un fantôme à jambes de bois ; et, si on a le courage de le suivre, il vous conduit au coup de minuit vers une grotte où il y a un trésor... C'est peut-être bien l'argenterie de votre ancien troupier ? ajouta-t-il en grimpant sur son siège, faudra voir !... Hue, Blond !... Bien le bonsoir, messieurs !

Et là-dessus il prit congé de nous.

II

A quelques jours de là, l'ouvrage ayant chômé, Jacques Sonnerat remisa sa voiture et grimpa de son pied léger jusqu'à Rovagny afin de faire visite à son oncle. Il trouva le curé dans son jardin, occupé à dire son bréviaire près du rucher, tandis que les abeilles affairées accompagnaient de leur bourdonnement les paroles latines marmottées à mi-voix. Le vieux prêtre avait coutume de fêter l'arrivée de son neveu. Dès qu'il le vit apparaître au bout de la charmille, il héla sa gouvernante Étiennette et lui commanda d'aller chercher en cave une bouteille de vin blanc. Mais quand, après avoir vidé son verre, Jacques eut confessé mystérieusement à son oncle l'objet de sa visite, la figure du brave ecclésiastique se rembrunit soudain, et de loin la curieuse gouvernante, qui épiait l'oncle et le neveu, vit son maître répondre par des gestes de dénégation à la requête que semblait formuler Jacques

20 *à mi-voix*, see *voix*.

Sonnerat. La discussion dura longtemps; le prêtre levait ses bras courts en l'air, puis frappait sur son bréviaire du plat de la main; Jacques redoublait de câlineries et de faconde pour vaincre les résistances de son oncle. Il se montra finalement si persuasif que le curé plia les épaules d'un air résigné et secoua la tête en signe d'acquiescement. Alors Étiennette, de plus en plus intriguée, les vit tous deux s'acheminer vers la salle à manger où elle entendit son maître fureter en soupirant. Après de nouveaux chuchotements, elle aperçut Sonnerat quittant le presbytère, tandis que le curé l'accompagnait jusqu'à la porte de la cour, puis s'en revenait tout songeur, le nez dans son bréviaire.

Au retour de cette visite à Rovagny, Jacques passa plusieurs jours à Talloires. Deux ou trois fois dans mes promenades, je l'aperçus rôdant en barque aux environs de la Madeleine; une fois même, à la nuit close, il me sembla le voir, nu jusqu'à la ceinture, se dresser au bord de son bateau et faire un plongeon dans le lac: "Ah ça! pensai-je, est-ce que sérieusement il se serait mis en tête de repêcher l'argenterie de M. de Lesdiguières?"

Une après-midi il alla trouver le père de Philomène, et voici la conversation qui eut lieu entre eux, telle qu'elle me fut rapportée plus tard par Sonnerat lui-même:

— Comment, encore toi? lui cria le père Toinoz occupé à façonner la buire que nous lui avions commandée.

— Encore? répliqua plaisamment le cocher, c'est un mot de reproche, Monsieur Toinoz, et ce n'est pas gentil de recevoir ainsi un garçon qui vous apporte une bonne nouvelle.

— Quelle bonne nouvelle? grommela le ciseleur; viens-tu m'annoncer que tu as renoncé à courtiser ma fille?

17 *à . . . close*, see *nuit*.

— Ah ! non, pas ça. . . Au contraire !

— Eh bien ! alors, tu peux retourner d'où tu viens.

— Minute ! . . . Comme vous êtes prompt, père Toinoz ! . . . Vous ne laissez pas seulement aux gens le temps de s'expliquer . . . Voici ma nouvelle : nous sommes à deux de jeu ; si vous avez découvert une mine d'or, moi j'ai découvert une mine d'argent. . . La seule différence est que la mienne est plus facile à exploiter que la vôtre !

Aux mots d'or et d'argent, le vieux ciseleur avait relevé la tête, et ses yeux luisaient comme ceux d'un chat dans la pénombre d'un cellier.

— Qu'est-ce que tu me chantes là ? demanda-t-il, moitié incrédule et moitié émoustillé.

— Il ne s'agit pas de chansons . . . J'ai mis la main sur un trésor et je viens vous dire : " Part à deux " si vous consentez à ce que Philo soit ma femme.

— Prouve-moi d'abord que tu ne te moques pas de moi.

— Rien de plus facile. . . Trouvez-vous ce soir, entre onze heures et minuit, près de la Madeleine ; j'y serai et je vous mettrai la preuve sous les yeux.

Toinoz le dévisageait d'un air ahuri.

— Tu me montreras ton trésor ?

— Je vous en montrerai au moins un échantillon. . . Ça vous va-t-il ?

— Soit ; mais, tu sais, je suis un vieux singe et on ne me fait pas prendre des vessies pour des lanternes.

— Tranquillisez-vous, vous serez satisfait de votre promenade.

A l'heure indiquée, Toinoz cheminait sur la route d'Angon.

5 *nous . . . jeu*, see *jeu*. — 15 *Part à deux*, see *part*. — 24 *Ça vous va-t-il*, see *aller*.

C'était une belle nuit transparente. Avec la limpide clarté lunaire, une paix profonde tombait sur les montagnes d'en face et sur le lac uni comme un miroir. Le silence n'était troublé que par le chant des grillons, par le saut brusque d'une carpe bondissant hors de l'eau ou par le cri d'une sarcelle parmi les joncs de la rive. De la pointe d'Angon à la presqu'ile de Duingt, un réseau lumineux courait sur le lac et s'y mouvait pareil au frétillement d'un millier de poissons aux écailles argentées. Il faisait clair comme en plein jour et, dans cette pacifique lumière, les tourelles du château de Duingt et les toits de tuile des maisons éparses se détachaient nettement des massifs d'arbres. Au moment où Toinoz atteignait le mur blanc de la Madeleine, il vit soudain une svelte silhouette surgir du fond d'une barque amarrée à la berge.

— Est-ce toi, Jacques ? murmura-t-il en ayant peine à réprimer un léger frisson. — Le bonhomme n'était pas très brave, la nuit surtout, même au clair de lune.

— Présent ! maître Toinoz, répondit gaiment le jeune homme qui sauta sur la route.

— Ah ! . . . très bien. . . Maintenant, je pense que tu vas m'expliquer pourquoi tu m'as amené ici à une heure où je devrais dormir dans mon lit.

— Comment donc ! Écoutez : vous n'êtes pas sans avoir entendu parler du revenant aux jambes de bois qui se promène près de la chapelle, entre onze heures et minuit, pendant les nuits de lune ?

— Des bêtises ! répondit le ciseleur, en tournant anxieusement la tête dans la direction de la Madeleine ; assez là-dessus ! . . . Il ne convient pas de causer de ces choses-

24 *Comment donc ! = certainement.*

là à l'heure qu'il est. . . D'ailleurs quel rapport ça peut-il avoir avec ton trésor ?

— Ça en a plus que vous ne croyez. . . On raconte donc que, si on suit l'homme aux jambes de bois, il vous conduit tout droit à un trésor caché au fond du lac. . . Seulement, il faut remplir ses poches avant le dernier coup de minuit, sans quoi on ne rapporte que des cailloux.

— Tais-toi ! . . . Tout ça, c'est des menteries.

— Pour ce qui est du revenant, je n'affirme rien ; mais quant au trésor, c'est différent. . . Il y avait une fois, dans le temps, un général qui voyageait par ici avec sa vaisselle portée à dos de mulets ; près de la Madeleine, les mulets ont roulé dans le lac et l'argenterie y est encore. . . . Ce n'est pas des menteries, ça, c'est écrit dans les livres, et d'ailleurs j'ai vu et touché la vaisselle d'argent.

— Tu l'as vue, Jacques, mon ami ! . . . Tu l'as touchée ? s'exclama le ciseleur dont les yeux étincelaient.

— Oui, père Toinoz, comme je vous vois. . . Le trésor est là, dans le lac, juste au-dessous de ma barque. J'y ai plongé et j'ai vu briller dans l'eau des piles de plats, et des soupières, et des écuelles, comme celles que vous fabriquez, mais tout ça en argent massif et pesant lourd. . . . C'était plus fourni que la devanture d'un orfèvre, et j'en suis resté ahuri pendant huit jours.

— Tu n'as conté la chose à personne ? murmura Toinoz, très animé, en lui empoignant le bras.

— A personne qu'à vous.

— A la bonne heure. . . Maintenant tu vas me montrer que tu ne te gausses pas de moi !

— Oui, et ce ne sera pas long, repartit Jacques.

1 *à l'heure qu'il est* = *maintenant, à présent.* — 7 *sans quoi*, see *sans* 9 *Pour ce qui est du* = *quant au.*

En un clin d'œil il mit bas sa veste, sa chemise et son pantalon. Il se tint un moment debout sur la barque, tandis que Toinoz s'approchait du bord.

— Houp ! . . . Ça y est ! dit gaiment Sonnerat. — Et plouf ! d'un bond il plongea dans le lac.

Le ciseleur restait immobile sur les pierres du talus. Une double émotion l'agitait. D'abord une poignante curiosité, puis une certaine appréhension de se trouver seul, la nuit, près de cette vieille chapelle hantée, occupé à une besogne mystérieuse et qui tenait un peu du sortilège. Il avait beau se raisonner, toutes les superstitions de son enfance lui revenaient en mémoire, et si, tout à coup, il eût entendu résonner sur la route le piétinement diabolique des jambes de bois, il se fût évanoui de peur. Le cri des grillons lui tintait aux oreilles, un hôlement de chouette dans le ravin d'Angon le fit frissonner de la tête aux pieds ; les profils nettement découpés des montagnes dansaient devant ses yeux. Il commençait à trouver le temps horriblement long, quand la surface du lac se rida, des cercles se formèrent et dans un éparpillement de gouttelettes diamantées, brusquement, Jacques Sonnerat émergea de l'eau, sauta dans la barque et s'ébrouant :

— Tenez, père Toinoz, cria-t-il au bonhomme en lui jetant un singulier objet qui rendit un son argentin sur les pierres du talus, que dites-vous de ça ?

Toinoz ne répondit pas ; le saisissement lui coupait la respiration. Il avait ramassé et soupesait un plat oblong et lourd, dont le métal s'était bossué et noirci, probablement à la suite d'un long séjour dans le sable humide. Machinalement il prit un caillou pointu et en écorcha le plat, dont les rayures scintillèrent au clair de lune.

1 *il mit bas*, see *bas*. — 4 *Ça y est* = *c'est fait*. — 10 *tenait . . . du*, see *tenir*. — 29 *à la suite* = *à cause de*.

— C'est du vieil argent, bégaya-t-il enfin, je m'y connais... Et tu crois, Jacques, qu'il y en a beaucoup de pareils au fond du lac ?

— Toute une batterie de cuisine, père Toinoz !... Ça grouille... Je n'ai eu qu'à prendre dans le tas, affirma Jacques en s'essuyant le dos et les jambes avec son mouchoir.

— Retournes-y, mon brave ! Encore un plongeon et rapporte ce que tu pourras ! chuchota Toinoz, l'œil flambant.

— Nenni, assez pour cette nuit ! riposta l'autre en se rhabillant ; la lune a tourné, la place est maintenant dans l'ombre et je n'y verrais goutte... Vous avez demandé une preuve, je vous la donne... A votre tour de me bailler une bonne parole... Philo sera-t-elle ma femme ?

— Tout de même, répondit le ciseleur à moitié convaincu, si tu me pêchais beaucoup d'assiettes comme celle-ci, ce serait une jolie dot et je ne dirais pas non.

— Vous me jurez que nous irons avant un mois à la mairie et à l'église ?

— Soit..., avant un mois si tu me promets de m'apporter le restant de la vaisselle.

— Tope ! s'écria Jacques en lui tapant dans la main... En attendant, prenez comme gage le plat d'argent... Dès demain nous nous occuperons des publications des bans et, dans trois semaines, vers la Saint-Jean, quand de nouveau la lune sera pleine, nous reviendrons ici avec une charrette et nous ramasserons tout le butin... D'ici là, n'en ouvrez la bouche à personne, même à Philo !

— Je serai muet comme un poisson, répliqua le ciseleur en frottant le plat contre sa manche..., et maintenant,

1 *je m'y connais*, see *connaître*. — 12 *je... goutte*, see *goutte*. — 19 *mairie*. According to French law, the only legal marriage is the one that is performed by the mayor at the City Hall. — 25 *la Saint-Jean*, the 24th of June.

Jacques, tu serais bien gentil de m'accompagner jusqu'à Angon... Ça te réchaufferait.

— Ah! ah! dit le camarade en riant, vous avez peur que les jambes de bois ne vous courent après, pour vous reprendre le plat? ... A votre service, père Toinoz, à condition que vous me paierez une bouteille de votre vin blanc... Ça me réchauffera encore mieux! ...

Quand Jacques Sonnerat, après avoir reconduit Toinoz chez lui et vidé la bouteille, en trinquant à la santé de Philomène, reprit tout seul le chemin de Talloires, la lune le vit tout à coup commencer un pas de danse sur le gazon; puis il se mit à siffler si gaîment et si fort, que l'écho de la Madeleine lui renvoya son sifflement et que, dans les bois du Vivier, les merles s'éveillèrent en sursaut, croyant le jour déjà levé.

III

Philomène, qui n'était pas dans le secret, n'en revenait pas du revirement qui s'était fait dans les idées de son père. Non seulement Toinoz donnait son consentement au mariage, mais il en pressait activement la conclusion. La trouvaille du plat d'argent lui avait mis l'eau à la bouche; dans ses rêves il entendait le tintement clair de la vaisselle plate du connétable; il voyait déjà les pièces d'orfèvrerie, empilées dans son coffre, jeter de blancs éclairs métalliques à travers l'obscurité du cellier. Aussi, maintenant que le repêchage de l'argenterie était subordonné à la célébration des noces de Philomène, il lui tardait d'arriver au jour du mariage. Ce fut lui qui se chargea de toutes les démarches préalables à la publication des bans, et trois semaines, jour pour jour, après la mémorable nuit

4 *ne vous courent après* = *ne courent après vous.* 20 *mis ... bouche,* see *eau.* — 29 *jour pour jour,* see *jour.*

du plongeon de Jacques, un joyeux cortège de gens endimanchés s'avançait sous les noyers de la route d'Angon à Talloires, précédé d'un garçon qui jouait de l'accordéon, — l'instrument préféré des montagnards de la Savoie. — En tête marchait Toinoz, rasé de frais et enfoncé dans sa redingote des jours de fête; il donnait le bras à Philomène, toute blanche et rose en ses atours de mariée; Jacques Sonnerat, la moustache au vent, le sourire aux lèvres, conduisait la mère Toinoz. Quand la noce défila devant la Madeleine, le ciseleur se retourna vers son futur gendre et eut un mystérieux clignotement d'yeux, auquel le garçon répondit par un sourire silencieux et plein de promesses.

Jacques nous avait invités à la cérémonie, et nous assistâmes à la bénédiction nuptiale dans l'église bourrée de curieux. Ce fut l'oncle de Rovagny qui officia, paré de sa plus belle chasuble. Avant d'unir les deux jeunes gens, le brave curé leur adressa un discours joliment tourné où il leur disait, entre autres choses, que l'argent ne fait pas le bonheur, et que la tendresse mutuelle de deux époux vaut mieux que tous les trésors de la terre. En prononçant ces paroles avec onction, le vieux prêtre, dont la ronde figure épanouie était illuminée par un rayon de soleil, avait une fine expression doucement sardonique qui me frappa. Jacques écoutait dévotement son oncle et approuvait par des hochements de menton, tandis que le ciseleur, plissant dédaigneusement les lèvres, regardait sournoisement du côté du portail grand ouvert, par la baie duquel on apercevait, dans un rayon de soleil, le lac bleu, les montagnes vertes et, au bout de la route, les murs ruinés de la Madeleine.

17 *chasuble*, a vestment worn by the priest during the celebration of the mass.

Je ne vous raconterai pas les festivités et les danses qui suivirent le retour au village. Cela dura jusqu'au soir.

Le lendemain, la journée parut interminable au père Toinoz. Il allait et venait par l'atelier, consultant à chaque instant l'horloge qui battait les secondes dans une encoignure. Enfin l'heure du souper sonna et, tandis que la mère Toinoz allumait la lampe, le ciseleur tira son gendre à l'écart:

— C'est aujourd'hui la Saint-Jean, murmura-t-il, et il fera pleine lune cette nuit, mon camarade; j'ai tenu ma promesse, maintenant c'est à toi de t'exécuter.

— Parfaitement, père Toinoz, répondit Jacques d'un air délibéré, je suis à vos ordres. . . Préparez votre charrette et laissons tranquillement la mère se coucher. . . Quand tout le village dormira, vers les onze heures, nous partirons pour la Madeleine et nous emmènerons Philo avec nous. . . . Elle est maintenant au courant de l'histoire et elle nous aidera.

Ce fut avec une sourde jubilation que Toinoz entendit au loin, à travers la bleuâtre illumination de la lune, onze heures tinter au clocher de Talloires. Il poussa vivement hors du cellier la charrette dont il avait soigneusement emmitouflé les roues de chiffons, afin que personne ne les entendît rouler.

Jacques prit le bras de Philo, et tous trois se glissèrent, avec des mines des contrebandiers, sur la route de la Madeleine.

Jacques, très occupé de sa jeune femme, ne se pressait nullement. Quant au bonhomme Toinoz, impatient d'arriver, il filait devant avec sa charrette, puis tout à coup, s'apercevant de son isolement et ressaisi de ses terreurs superstitieuses, il rebroussait chemin pour gourmander

les traînards. Ceux-ci faisaient la sourde oreille, n'étant point fâchés de savourer leur tête-à-tête.

— Sarpejeu ! bougonnait Toinoz, vous allez comme des limaçons ! . . . Vous aurez bien le temps de causer quand vous serez rentrés !

— Minute, beau-père, ripostait Jacques, la vaisselle ne délogera pas sans notre permission !

Ils mirent ainsi une bonne demi-heure à atteindre l'ancienne chapelle, dont l'intérieur, traversé par un rayon de lune, était inondé de blancheurs étranges. Le père Toinoz, haletant d'émotion, s'était assis sur les brancards de la charrette. Sonnerat, lui, plus calme et nonchalant que jamais, continuait à musarder et semblait prendre plaisir à irriter l'impatience de son beau-père. Il dissertait sur la récolte qui promettait d'être magnifique, regardait le ciel constellé, les profils de montagnes, et prédisait du beau temps pour le lendemain.

— Jacques, grommelait Toinoz, dépêche un peu, tu me fais bouillir, mon camarade.

— Voilà, voilà, beau-père ! ricanait-il en se hâtant lentement.

À la fin, il se déchaussa, ôta son pantalon et, comme il enlevait sa chemise, minuit sonna. Il n'y prit point garde et descendit en se dandinant dans son bateau.

— Attention ! s'écria-t-il. Une, deux, trois ! . . .

Et il plongea.

Assis maintenant parmi les menthes du talus, le père Toinoz frissonnait d'impatience tandis que Philomène, peu rassurée, joignait les mains. Tous deux avaient les yeux

1 *faisaient . . . oreille,* see *oreille.* — *n'étant point fâchés = étant très contents.* — **3** *Sarpejeu !* an exclamation of impatience. — **8** *mirent . . . demi-heure.* see *demi.* — **28** *peu rassurée = inquiète.*

fixés sur les cercles concentriques qui s'élargissaient à la surface de l'eau. Les grillons chantaient dans les vignes, et leur mélopée faisait paraître le silence de la nuit plus solennel. Philo aperçut la première les légers globules d'air qui annonçaient la remontée du plongeur; puis dans un bouillonnement et un rejaillissement d'eau, Jacques reparut, — les mains vides.

— Comment! s'exclama le ciseleur stupéfait, tu ne rapportes rien?

— Rien, père Toinoz, répondit Jacques en se secouant comme un chien mouillé; la vaisselle a disparu!

— Disparu? balbutia le bonhomme; impossible, tu te seras trompé de place!

— Je ne me suis pas trompé, répliqua Sonnerat, j'avais marqué l'endroit avec une grosse pierre et je n'ai plus trouvé que des cailloux... Il y a du sortilège là-dessous.

— Laisse-moi tranquille; quel sortilège veux-tu qu'il y ait?

— Je l'ignore, répondit-il flegmatiquement.

Puis il ajouta d'un air candide:

— Est-ce que par hasard minuit serait sonné?

— Oui, le dernier coup tintait comme tu enfonçais dans l'eau; mais le lac est encore éclairé par la lune... Replonge, mon ami, je t'en prie!

— Le dernier coup tintait? répéta Jacques sans sourciller; par ma foi, ça explique tout!... Le trésor, vous le savez bien, disparaît dès que minuit a sonné... J'aurais beau plonger maintenant, j'en serais pour mes frais, et la fée du lac a resserré la vaisselle au fin fond de son coffre... En voilà pour jusqu'à la pleine lune prochaine.

28 *j'en . . . frais = cela ne servirait à rien;* see *frais.* — **29** ***au fin fond,*** see *fond.* — **30** ***En voilà pour = il faut attendre.***

— Il n'y a pas de fée, et tu te moques de moi ! hurla Toinoz exaspéré. . . J'aurais dû m'en douter et ne pas me fier à un filou de ton espèce ! Tu m'as volé ma fille, brigand, rends-la-moi. . . Je ferai casser le mariage !

En même temps il avait empoigné le bras de Philomène et la tirait vers le milieu de la route ; mais la jeune femme se dégagea vivement de l'étreinte paternelle:

— Non, papa, dit-elle d'un ton décidé, j'aime Jacques, vous me l'avez donné, je suis sa femme et je reste avec lui.

— Merci, Philo ! cria Jacques en l'embrassant ; tu es la crème des femmes ! Et maintenant, père Toinoz, venez me la prendre !

— Ah ! mauvaise fille, tu renies ton père ! . . . geignait le ciseleur ; vous ne valez pas mieux l'un que l'autre et vous vous êtes entendus comme larrons en foire pour me dépouiller et me vexer !

— Mais non, père Toinoz, ripostait Jacques en riant, personne ne veut vous vexer. Soyez donc raisonnable et souvenez-vous de ce que prêchait hier mon oncle le curé : l'argent ne fait pas le bonheur.

— Allez-vous-en au diable, toi et ton oncle ! murmurait Toinoz en poussant sa charrette vide ; je vous renie à mon tour, et il n'y a plus rien de commun entre nous.

— Vous avez tort, beau-père, nous ne demandons qu'à vous satisfaire et à vous aider à exploiter le minerai.

— Ce n'est pas le minerai, c'est moi que tu veux exploiter, vaurien ! . . .

Ainsi se chamaillant, ils regagnèrent Angon où ils s'enfermèrent chacun dans leur chambre, sans avoir fait la paix.

Pourtant, deux jours après, quand je revins au village pour chercher le plateau et la buire que le ciseleur venait

de terminer, le bonhomme commençait à se calmer. Il avait réfléchi qu'en se brouillant avec son gendre, il se séparerait de sa fille, et que la maison serait bien maussade et bien vide. Et puis, tout en frottant son plat d'argent avec un vieux chiffon de laine, il conservait au fond du cœur un peu d'espoir : malgré tout, il croyait encore au trésor enfoui au fond du lac, et il se disait que si la séparation avait lieu, Jacques Sonnerat était capable de le repêcher pour lui tout seul. . .

Ce fut Jacques qui, le lendemain, se chargea de nous voiturer à Annecy, et comme le bruit de la trouvaille du plat était venu jusqu'à nous, je profitai de l'occasion pour tirer la chose au clair :

— Voyons, Jacques, lui demandai-je, est-ce vrai que vous avez repêché une pièce d'argenterie dans le lac, près de la Madeleine ?

Le sourire familier du cocher s'accentua sur ses lèvres narquoises :

— Je vas vous dire, monsieur, répliqua-t-il en clignant de l'œil ; j'étais très amoureux de Philo, et je savais le père Toinoz plus entêté que les mulets de votre M. *des Diguières*. . . Quand je vous ai entendu raconter la dégringolade de ces animaux avec leur charge d'argenterie, ça m'a fait pousser dans la tête une riche idée. . . Je me suis souvenu que mon oncle, le curé de Rovagny, possédait un plat d'argent. Ma foi, je n'ai fait ni une ni deux, j'ai été trouver le brave homme, je lui ai conté mon embarras, et je l'ai si bien endoctriné qu'il m'a laissé emporter sa vieille relique. Ç'a été dur tout de même. . . Quand j'ai une fois tenu dans mes mains la pièce d'argenterie, je l'ai bossuée

13 *tirer . . . clair = découvrir la vérité.* — **26** *je . . . deux = je n'ai pas hésité.*

à coups de marteau, je l'ai noircie à la fumée et j'ai été la mettre au fond du lac... Je savais que le père Toinoz, à force de manier des métaux, ne rêvait plus que mines d'or et d'argent; je lui ai conté l'aventure des mulets, je l'ai mené au bord du lac, j'ai plongé, je lui ai rapporté mon plat en lui disant qu'il y en avait une centaine de pareils au fond de l'eau, et il m'a baillé Philomène dans l'espérance d'avoir le reste de la vaisselle... Voilà comment le tour a été joué, grâce à vous, messieurs, et je vous en remercie de tout mon cœur.

— Il n'y a pas de quoi, Jacques... Et en plongeant dans le lac, vous n'avez pas trouvé trace de l'argenterie de M. de Lesdiguières?

Il éclata de rire:

— Je n'ai trouvé que du sable et des gravats; si l'argenterie est là-dessous, il y a apparence qu'elle y restera jusqu'à la consommation des siècles, comme dit mon oncle... Mais j'ai tout de même rapporté un trésor..., c'est Philo... Je vous assure qu'elle vaut son pesant d'or et d'argent.

ANDRÉ THEURIET.

11 *il... quoi*, see *quoi*.

VOCABULARY

A

à, at, to, in, with, by, near.
abaisser, lower; **s'—**, go down.
abandonner, abandon, give up.
abattre, lay down, beat down.
abeille, *f.*, bee.
abonder, abound, be full of.
abord, *m.*, approach; **dès le premier —**, at first sight; **d'—**, at first; **—er**, accost, approach, choose, try.
aboutir, end.
absenter (s'), absent oneself, be absent.
absolu, absolute, strict; **—ment**, absolutely.
Académie, *f.*, Academy.
accéder, accede.
accent, *m.*, accent, expression.
accentuer (s'), grow broader.
accepter, accept.
accès, *m.*, attack.
accompagner, accompany.
accomplir, accomplish, complete; **s'—**, take place.
accordéon, *m.*, accordion.
accorder, grant, allow; **s'—**, agree.
accourir, run, hasten to.
accroître, increase.
accroupir (s'), stoop.
accueil, *m.*, welcome, reception; **—lir**, receive, welcome.
acharner (s'), fall furiously upon, be intent upon.
acheminer (s'), set out.
acheter, buy.
achèvement, *m.*, completion.
achever, complete, finish, kill.
acquérir, acquire.
acquiescement, *m.*, acquiescence
action, *f.*, action, deed.
activ-ement, actively; **—ité**, *f.*, activity.
adieu, *m.*, farewell; **faire ses —x**, bid farewell.
admettre, admit.
admir-ativement, admiringly; **—er**, admire.
adorer, adore.
adoucir (s'), become more gentle, subside.
adresse, *f.*, address, skill, adroitness; **—r**, address, send.
adroitement, cleverly.
aérien, aërial.
affaire, *f.*, affair, business, matter; **tirer d'—**, get out of trouble, take care of; **voilà bien l'—**, that indeed would suit; **faire mon —**, suit me; **—s**, business.
affairé, busy.

affirmer, affirm.
affliger, afflict.
affolé, crazed.
affreux, awful.
affront, *m.*, affront, shame, insult.
afin de, in order to; — que, so that.
Afrique, *f.*, Africa; chasseur d'—, light cavalryman.
agacerie, *f.*, caress, tickling.
âge, *m.*, age; hors d'— (of horses) whose age cannot be ascertained by looking at the teeth.
âgé, aged, old.
agenouiller (s'), kneel down.
aggraver (s'), grow worse, more serious.
agilité, *f.*, agility, nimbleness.
agir (s'), be in question.
agiter, shake, move, agitate.
agoni-e, *f.*, agony; —ser, be dying.
agrandir, enlarge; les yeux agrandis, his eyes dilated.
agré-ablement, agreeably; —ment, *m.*, comfort, agreeableness.
ahuri, astounded, bewildered.
aide, *f.*, help, aid; —r, help, aid.
aigre, sharp; —ment, sharply.
aigu, shrill.
aiguière, *f.*, ewer, pitcher.
aiguille, *f.*, hand (of a clock).
aile, *f.*, wing.
ailleurs, elsewhere; d'—, besides, moreover.
aim-able, amiable; —ant, loving; —er, love, like.
ainsi, so, thus; — que, as well as.
air, *m.*, air; artistes de plein —, open-air acrobats.
aise, ease; à l'—, well off.
aisé, easy.
ajouter, add.
alentours, *m. pl.*, neighborhood.
alerte, alert, quick.
allécher, allure.
allée, *f.*, walk, drive.
allègre, merry, cheerful; —ment, merrily, cheerfully.
allégresse, *f.*, cheerfulness, gaiety.
aller, go; comment allez-vous? how are you? comment va-t-il? how is he? ça vous va-t-il? does that suit you? s'en —, go away.
allopathie, *f.*, allopathy.
allumer, light.
aloi, *m.*, standard, quality.
alors, then.
altercation, *f.*, quarrel, dispute.
amabilité, *f.*, kindness.
amadouer, coax.
amaigri, emaciated.
amande, *f.*, almond.
amant, lover.
amarrer, fasten, moor.
amasser, amass.
âme, *f.*, soul.
amende, *f.*, fine; mettre à l'—, to fine.
amener, bring, bring in.
ami, *m.*, friend; —tié, *f.*, friendship.
amour, *m.*, *f.*, love; —eux, in love; *as pl. noun*, lovers; —-propre, *m.*, self-love.
amuser, amuse, entertain.
an, *m.*, year.

ancien, old, former.
ancrer, anchor.
anéanti, entirely worn out.
anémiant, debilitating.
anémie, *f.*, anemia.
ange, *m.*, angel.
angoisse, *f.*, anguish.
année, *f.*, year.
annonce, *f.*, announcement; —**r**, announce.
antan (**d'**), in bygone years.
antiquité, *f.*, antiquity.
anxi-été, anxiety; —**eusement**, anxiously; —**eux**, anxious.
apaiser, appease, calm.
apercevoir, **s'**—, perceive, notice.
apitoyer, move to pity.
aplomb, *m.*, assurance, self-possession.
apoplexie, *f.*, apoplexy.
apostropher (**s'**), call each other.
apothéose, *f.*, apotheosis.
apothicaire, *m.*, apothecary, druggist.
apparaître, appear.
appareil, *m.*, apparatus.
apparence, *f.*, appearance, **il y a** —, it is probable, it is likely.
apparition, *f.*, appearance, apparition.
appartenir, belong.
appel, *m.*, call; —**er**, call; **s'**—**er**, be called.
appendre, hang up.
appétit, *m.*, appetite.
applaud-ir, applaud; —**issement**, *m.*, applause.
apporter, bring.
apprécier, appreciate.
apprendre, learn, hear, teach.
approbatif, approving.
approcher, approach, press.
approuver, approve.
appuyer, dwell; **s'**—, rest.
après, after; **d'**—, according to; —**-midi**, *m.*, afternoon.
Arabe, *m.*, Arab.
arbre, *m.*, tree.
archange, *m.*, archangel.
arène, *f.*, arena, ring (of a circus).
argent, *m.*, silver, money; —**de poche**, pocket money, pin money; —**é**, silvery; —**erie**, *f.*, silver plate; —**in**, silvery.
arpenter, walk to and fro.
arracher, tear out, pull.
arranger, arrange.
arrêt, *m.*, stop; **après un temps d'**—, after a short stop; **s'**—**er**, stop.
arrière, behind; **en** —, back, backward, behind; —**-main**, *f.*, hind quarters; —**-train**, *m.*, back of a carriage.
arriv-ée, *f.*, arrival; —**er**, arrive, happen, occur, come, succeed.
arrondir (**s'**), show its round form.
arrondissement, *m.*, county, district.
arros-er, sprinkle; —**eur**, *m.*, street sprinkler.
artificiel, artificial.
artiste, *m.*, artist.
asperge, *f.*, asparagus.
asphalté, asphalted.
asseoir (**s'**), sit down.
assez, enough.
assiette, *f.*, plate.
assis, seated.

assist-ant, looker-on; **—er**, assist, be present.
assommé, overwhelmed.
assoupir (s'), grow drowsy, fall asleep.
assourdir, deafen.
assur-ance, *f.*, assurance, insurance; **compagnie d'—ance**, insurance company; **—er**, assure.
atelier, *m.*, workshop, studio.
athlétique, athletic.
atours, *m. plur.*, attire.
attabler, make one sit down at a table.
attacher, attach, fasten.
attarder (s'), tarry, loiter, remain behind.
atteindre, reach.
attend-re, wait for, expect; **en —ant**, meanwhile.
attendrir, move to pity; **s'—**, be moved.
attent-e, *f.*, expectation; **—if**, attentive.
attirer, attract.
attiser, stir.
attribuer, attribute, assign.
aube, *f.*, dawn.
aubépine, *f.*, hawthorn.
auberge, *f.*, inn.
aucun, one, any; *with neg.*, none, no.
audacieux, bold, audacious.
au--dessous, below, under; **—-dessus**, above.
augmenter, increase.
aujourd'hui, to-day, now.
aumôn-e, *f.*, alms; **faire l'—e**, give alms; **—ier**, *m.*, almoner, almsgiver.
auprès, near, near to, **of.**
auréole, *f.*, halo.
aussi, also, so, as, therefore.
autant, as much, as many, so much, so many; **tout — que**, quite as much as; **d'— plus**, so much the more.
autochtone, *m.*, native, aboriginal.
automne, *m.*, Autumn.
autorité, *f.*, authority.
autour, around.
autre, other; **—fois**, formerly; **d'—fois**, of former times.
avancer (s'), advance, come forth, step forward.
avant, before; **en —**, forward.
avantage, *m.*. advantage.
avare, *m.*, miser.
avec, with.
avenant, pleasing, prepossessing.
avenir, *m* , future; **garçon d'—**, boy with a brilliant future.
aventure, *f.*, adventure.
avenue, *f.*, avenue, walk or drive (in a park or a garden).
avertissement, *m.*, warning.
aveugl-er, blind; **à l'—ette**, blindly.
avide, eager; **—ment**, eagerly.
avis, *m.*, opinion, advice; **—er**, perceive; **s'—er**, take into one's head.
avoir, have; **il y a**, there is, there are; ago.
avouer, confess, admit.
avril, *m.*, April.
azur, *m.*, azure.

B

babil, *m.*, chat, prattle; —**lard**, chattering.
badaud, *m.*, lounger, looker-on, curious person.
bafouer, scoff at.
bagarre, *f.*, fray.
baguette, *f.*, wand, rod, stock.
baie, *f.*, opening, bay.
baigner, bathe.
bailler, give.
baiser, *m.*, kiss.
baisser, lower; **se** —, stoop down.
bal, *m.*, ball, dancing party.
balanc-er (**se**), swing; —**es**, *f. plur.*, scales; —**ier**, *m.*, pendulum, pole.
balbutier, stammer.
baldaquin, *m.*, canopy; **lit à** —, canopy bed.
ballant, swinging.
balourd, dunce.
ban, *m.*, ban; —**s**, (marriage) bans.
banc, *m.*, bench.
bande, *f.*, band, crowd, company.
banlieue, *f.*, suburb.
banquier, *m.*, banker.
bap-tême, *m.*, baptism; —**tismal**, baptismal.
baraque, *f.*, tent.
barbe, *f.*, beard; **se faire la** —, shave oneself.
barboter, dabble (act poorly in comedy).
barbouiller, smear.
baronne, baroness.
barque, f., boat.
barrière, *f.*, fence, barrier.
base, *f.*, base, basis; —**r**, base.
bas, low; **tout** —, in a low voice; **en** —, down; **mettre** —, take off, remove.
bataille, *f.*, battle.
bataillon, *m.*, battalion.
bateau, *m.*, boat.
bâti-ment, *m.*, building; —**r**, build.
batterie, *f.*, beating; — **de cuisine**, set of kitchen utensils.
battre, beat.
beau, handsome, beautiful; **qu'elle est belle!** how beautiful she is; **avoir** —(*with Infin.*), to . . . in vain.
beau-coup, much, many; —**-père**, *m.*, father-in-law; —**té**, *f.*, beauty.
bébé, *m.*, baby.
bégayer, stutter, stammer.
bémol, flat.
béné-diction, *f.*, blessing, benediction; —**fice**, *m.*, profit.
béni-r, bless; —**tier**, *m.*, holy-water basin.
bercer, lull, rock.
berge, *f.*, shore.
bésicles, *f. pl.*, spectacles.
besogne, *f.*, work.
besoin, *m.*, need.
bête, *f.*, beast, animal, fool; —**ise**, *f.*, nonsense.
bien, *m.*, wealth, property.
bien, well, indeed, very, very much, many; — **que**, although; **si** —, so well; **eh** —, well then; —**aimé**, beloved; —**faisant**, beneficent, kind; —**heureux**, blessed; —**tôt**, soon.
bigue, *f.*, pole, mast.

bijou, *m.*, jewel.
bis, brown.
blanc, white.
blanch-eur, *f.*, whiteness; **—ir**, turn white.
blêm-e, pale, ghastly; **—ir**, turn pale.
bless-er, wound; **—ure**, *f.*, wound.
bleu, blue; **—âtre**, bluish.
bloc, *m.*, block.
blond, fair, light, blonde.
blouse, *f.*, blouse.
Bohême, *f.*, Bohemia.
bohémien, Bohemian.
boire, drink.
bois, *m.*, wood; **chevaux de —**, merry-go-round; **—é**, woody.
boisselier, *m.*, one who makes bushel measures and wooden utensils; cooper.
boisson, *f.*, drink.
boîte, *f.*, box.
boiteux, lame.
bon, good, kind; **un — tiers**, fully a third; **pour de —**, really, actually.
bond, *m.*, bound, leap; **—ir**, bound, jump.
bonheur, *m.*, happiness; **au petit —**, come what will; **par —**, happily.
bonhomme, *m.*, good-natured man, fellow.
boniment, *m.*, announcement.
bonjour, good morning, good day; **bien le —**, good morning to you.
bonne, *f.*, nurse.
bonnet, *m.*, cap.
bonsoir, *m.*, good evening; **bien le —**, a good evening to you.
bonté, *f.*, kindness.
bord, *m.*, border, edge; **—er**, border; **—ure**, *f.*, border, edge.
borner (se), limit oneself.
bossuer (of metals), bruise; **se —**, get bruised.
botte, *f.*, boot.
bouche, *f.*, mouth; **faire la — en cœur**, to make a mouth; **l'eau leur vient à la — à la pensée**, it makes their mouths water to think of it.
boucl-e, *f.*, curl; **—é**, curled.
bouger, stir, budge.
bougonner, grumble.
bouill-ir, boil; **— onnement**, *m.*, bubbling.
boule, *f.*, ball, bowl; **jeu de —s**, bowls, bowling.
bourdonne-ment, *m.*, buzzing, humming; **—r**, buzz, hum.
bourré, crowded, jammed.
bourru, *m.*, a rough, surly person.
bourse, *f.*, purse.
bout, *m.*, piece, end, tip; **joindre les deux —s**, make both ends meet.
boutade, *f.*, whim, freak.
bouteille, *f.*, bottle.
boutiquier, *m.*, shop-keeper.
braise, *f.*, embers, live coals.
brancard, *m.*, shaft.
branch-e, *f.*, branch; **—u**, branchy.
branler, shake.
braquer, point, turn.
bras, *m.*, arm; **à tour de —**, with all one's might; **— dessus — dessous**, arm in arm.

brasier, *m.*, fire, very hot fire.
brave, good, brave.
bref, in short.
bréviaire, *m.*, breviary.
bric-à-brac, *m.*, second-hand store.
bride, *f.* bridle; —**r**, bridle.
brill-ant, brilliant, shining; —**er**, shine.
brin, *m.*, bit.
briser, break.
broche, *f.*, spit.
brodequin, *m.*, high shoe, lace boot.
broder, embroider.
brouill-é, on bad terms; **se** —**er**, fall out, be on bad terms.
broussaill-es, *f.*, wood; —**eux**, bushy, thick, heavy.
bru, *f.*, daughter-in-law.
bruit, *m.*, noise, sound, rumor; **je fis du** —, I talked.
brûl-ant, burning, hot; —**er**, burn.
brun, brown, dark.
brusque, sudden; —**ment**, suddenly; —**rie**, *f.*, bluntness, abruptness.
brutalement, brutally.
bruyant, noisy.
bûcheron, *m.*, wood cutter.
buée, *f.*, vapor.
buire, *f.*, jug.
buis, *m.*, box-wood, box-wood sprig.
buste, *m.*, bust.
butin, *m.*, booty.
butor, *m.*, churl, rough fellow.

C

ça, that; **pas** —, not that; — **et là**, here and there.
cabane, *f.*, cabin, hut.
cabrer (se), rear.
cacher, hide.
cadavre, *m.*, corpse.
cadeau, *m.*, gift, present.
cadencé, cadenced, regular.
cadre, *m.*, frame.
cahot, *m.*, jolt.
caillou, *m.*, pebble, stone; —**teux**, stony.
caisse, *f.*, box.
calculer, reckon, calculate.
calèche, *f.*, carriage.
calinerie, *f.*, coaxing.
calme, calm, quiet; *m.*, quietness, calmness; **se** —**r**, quiet down, grow calm.
camarade, *m.*, comrade, companion, friend.
campagne, *f.*, country.
camper, camp.
candeur, *f.*, candor, simplicity.
candidat, *m.*, candidate.
candide, candid, innocent; —**ment**, candidly, simply, naïvely.
caniculaire, of the dog days, hot.
canne, *f.*, cane, walking-stick.
canon, *m.*, cannon.
canton, *m.*, county, district.
capable, able, capable.
capitonné, upholstered, tufted.
capric-e, *m.*, caprice, whim, liking; —**ieux**, capricious.
car, for, because.
caractère, *m.*, character.
carcan, *m.*, nag, poor horse.

carême, *m.*, Lent.
caress-ant, caressing; **—e**, *f.*, caress.
carrière, *f.*, career.
carillon, *m.*, chime.
carpe, *f.*, carp.
carré, square; *m.*, flower or vegetable bed.
carrefour, *m.*, crossway, cross-road.
carte, *f.*, card, map.
carton, *m.*, paper box.
cas, *m.*, case; **au —**, in the case.
casaqu-e, *f.*, **—in**, *m.*, jacket.
casquette, *f.*, cap.
casser, break.
cause, *f.*, cause, case; **à — de**, because of, on account of.
caus-er, cause, occasion, talk; **—eur**, talker.
cavalerie, *f.*, cavalry.
cave, *f.*, cellar.
ce, this, it; **— . . . là**, that; **— . . . ci**, this; **—ci**, this.
ceinture, *f.*, belt, waist.
cela, that.
célébrer, celebrate.
céleste, celestial, heavenly.
cellier, *m.*, cellar.
celui, celle, he, that, **— - ci**, this, the former, the latter.
cendre, *f.*, ashes, cinder.
cent, —aine, *f.*, hundred.
centimètre, *m.*, the 100th part of a meter.
cependant, however.
cercle, *m.*, circle, ring, round; **—r**, hoop.
cérémonie, *f.*, ceremony.
certain, certain, sure, some; **—ement**, certainly.
cert-es, certainly; **—ifier**, assure, affirm.
cerveau, *m.*, brain.
cesse, *f.*, ceasing; **sans —**, incessantly, constantly; **—r**, cease.
chacun, each one, everyone.
chagrin, *m.*, grief, sorrow.
chaîne, *f.*, chain.
chaire, *f.*, pulpit.
châle, *m.*, shawl.
chaleur, *f.*, warmth, heat.
chamailler (se), squabble.
chamarrer (se), bedizen oneself.
chambre, *f.*, room; **femme de —**, chambermaid; **la — haute**, the room upstairs.
champ, *m.*, field.
chance, *f.*, luck, good luck.
chang-er, change; **—eur**, *m.*, **—** money-changer.
chanson, *f.*, song.
chant-er, sing; **—eur**, *m.*, **—euse**, *f.*, singer.
chantier, *m.*, workyard, working grounds.
chapeau, *m.*, hat.
chapelet, *m.*, rosary; **réciter le —**, say one's beads.
chapelle, *f.*, chapel.
chaque, each, every.
charge, *f.*, load, burden; **—r**, load, charge; **se —r**, load oneself, be loaded, take charge.
charité, *f.*, charity.
charm-ant, charming; **—e**, *m.*, charm; **—er**, charm, delight.
charmille, *f.*, hedge or arbor of yoke-elm (ironwood).
charrette, *f.*, cart.
chass-e, *f.*, hunting; **—er**, hunt; **—eur**, *m.*, hunter.

chat, *m.* cat.
château *n.*, castle, chateau.
chaud, warm.
chauffer, warm, heat.
chausser, shoe (of persons).
chef, *m.*, chief.
chemin, *m.*, road.
cheminée, *f.*, fireplace, chimney, smokestack, mantel-piece; **manteau de —**, mantel-piece.
cheminer, walk, go along.
chemise, *f.*, shirt; **en bras de —**, in his shirt sleeves.
cher, dear.
cherch-er, seek, search, look for, try, get; **envoyer —er**, send for; **aller —er**, go for, fetch; **venir —er**, come for; **—eur**, *m.*, seeker, gatherer.
cheval, *m.*, horse; **en —**, as a horse; **—ier**, *m.*, knight.
chevelure, *f.*, head of hair.
chevet, *m.*, head of the bed.
cheveu, *m.*, hair.
chèvre, *f.*, goat.
chez, at, at the house of, in.
chien, *m.*, dog.
chiffon, *m.*, rag.
chiffre, *m.*, figure, number.
chimère, *f.*, fancy, imagination, chimera.
chirurgie, *f.*, surgery.
choc, *m.*, shock.
chœur, *m.*, chancel, choir, chorus; **enfant de —**, altar boy.
choisir, choose, select.
choix, *m.*, choice.
chômer, be idle, be stopped.
chose, *f.*, thing; **quelque —**, something; **pas grand —**, but little, nothing much.
chouette, *f.*, screech owl.
chrétien, *m.*, Christian.
chuchote-ment, *m.*, whisper; **—r**, whisper.
chute, *f.*, fall.
cigare, *m.*, cigar.
ciel, *m.*, sky, heaven; **bonté du —**, great heavens!
cierge, *m.*, wax candle, taper.
cil, *m.*, eyelash.
cime, *f.*, top, summit.
cimetière, *m.*, cemetery.
cinq, five; **— uante**, fifty.
cintrer, arch.
circuler, circulate, walk.
cire, *f.*, wax.
cirque, *m.*, circus.
ciseaux, *m.*, *plur.*, scissors.
cisel-eur, *m.*, carver, chaser; **—ure**, *f.*, carving, chasing.
citadelle *f.*, fortress, citadel.
cit-é, *f.*, city; **—oyen**, *m.*, citizen.
clair, clear; clearly, bright; **il faisait —**, it was light; *m.*, light.
clairet, pale; **vin —**, claret.
claire-voie, *f.*, open work; **porte à —**, lattice gate.
clameur, *f*, clamor.
clapotis, *m.*, dripping.
claquer, slam, clatter.
clarté, *f.*, light, clearness.
client, *m.*, customer.
clign-er, wink; **—otement**, *m.*, winking; **—oter**, wink, twinkle.
climat, *m.* climate.
clin d'œil, *m.*, twinkling of an eye.
cloche, *f.*, bell; **—r**, *m.*, steeple.

clos, closed, shut.
clôture, *f.*, fence.
clouer, nail, confine.
cocher, *m.*, coachman, driver.
cœur, *m.*, heart; **crèvent le —**, break one's heart; **si le — vous en dit**, if that pleases you; **avoir le — gros**, feel like crying.
coffre, *m.*, coffer.
cogner, strike.
coiffe, *f.*, cap, headdress.
coin, *m.*, corner.
col, *m.*, collar; **— marin**, sailor collar.
colère, *f.*, anger, wrath; **en —**, angry.
colis, *m.*, package.
collèg-e, *m.*, school, college; **—ien**, *m.*, schoolboy; **en —ien**, in a schoolboy uniform.
colline, *f.*, hill.
colonne, *f.*, column; **— vertébrale**, spine.
colorer, color.
comble, *m.*, top.
comédie, *f.*, comedy.
commande, *f.*, order; **sur —**, to order; **—r**, order.
comme, as, like; **tout —**, as well as, how.
commencer, commence, begin.
comment, how, what.
commère, *f.*, friend.
commettre, commit.
commis, *m.*, clerk.
commun, common; **de —**, in common; **—e**, *f.*, community, village.
communication, *f.*, report, communication.
compagn-e, *f.*, companion; **—ie**, *f.*, company, society; **—on**, *m.*, comrade, companion.
comparer, compare.
complainte, *f.*, an old song sung in a monotonous manner, lamentation.
complaisance, *f.*, complacency.
complet, *m.*, complete suit.
complètement, completely.
complicité, *f.*, complicity.
comprendre, understand, comprehend.
compte, *m.*, account; **se rendre —**, realize, understand; **sur le —**, about; **—r**, count, reckon, rely.
comtesse, *f.*, countess.
concéder, grant.
concentr-er, concentrate; **—ique**, concentric.
concevoir, conceive.
condamner, condemn, doom.
condition, *f.*, condition; **à — que**, on condition that.
conduire, lead, conduct, take, drive.
confectionner, make.
confesser, confess.
confiance, *f.*, confidence.
confidentiellement, confidentially.
confiture, *f.*, jam, preserve, jelly.
comfortable, comfortable.
confus, vague, confused.
congé, *m.*, leave; **prendre —**, take leave, say good-by.
connaissance, *f.*, knowledge, acquaintance, senses; **sans re-**

prendre —, without coming to one's senses.
connaître, know, be acquainted with; **se — à,** be a judge of, know all about.
conquérir, conquer.
conquête, *f.*, conquest.
conscrit, conscript, recruit.
conseil, *m.*, counsel, advice, council; **—ler,** *m.*, adviser.
consent-ement, *m.*, consent; **—ir,** consent.
conserver, keep.
considérer, look at, examine, consider.
consigne, *f.*, order.
consoler, console; **se —,** be consoled.
consommation, *f.*, consummation.
constater, find out, note, verify, ascertain.
constellé, starry.
constituer, constitute, produce.
construire, build, construct.
consulter, consult.
consumer, consume, devour.
conte, *m.*, tale.
contempler, examine attentively, behold.
content, happy; **—ement,** *m.*, joy; **se —er,** be satisfied, do nothing but.
contenu, *m.*, contents.
conter, tell, relate.
continuer, continue, keep on.
contorsion, *f.*, contortion.
contraire, contrary; **au —,** on the contrary.
contre, against; **—bandier,** *m.*, smuggler; **—faire,** imitate.
contrée, *f.*, country.
contribuer, contribute.
contrôle, *m.*, control.
convaincre, convince.
conven-ablement, properly; **—ir,** agree, be proper.
convulsivement, convulsively.
corbeille, *f.*, basket.
corde, *f.*, rope; **sauter à la —,** rope jumping; **danseur de —,** tight-rope walker.
corps, *m.*, body, society.
correctement, correctly.
correspondant, *m.*, correspondent.
corsetière, *f.*, corset-maker.
cortège, *m.*, procession.
cossu, rich.
côte, *f.*, rib, hillside; **— à —,** side by side.
côté, m., side, direction; **du —,** in the direction, towards; **tout à —,** quite near, just by the side; **de mon —,** towards me; **d'un —,** on one side.
côteau, *m.*, hill.
coton, *m.*, cotton, cotton goods.
cou, *m.*, neck.
couch-e, *f.*, layer, coat, bed; **—é,** lying down; **se —er,** go to bed; **—ette,** *f.*, little bed.
coucou, *m.*, cuckoo.
coude, *m.*, elbow.
coudrier, *m.*, hazel-bush.
couler, flow, roll.
coup, *m.*, hit, stroke, blow, trust, cut (of scissors); **pour le —,** this time.
coupable, *m.*, culprit, guilty person.
couper, cut, break.

couplet, *m.*, verse.
cour, *f.*, courtyard.
courant, *m.*, current; **au — de**, acquainted with, conversant with.
courb-é, stooping, bent; **—ette**, *f.*, bow.
courir, run, travel over.
couronne, *f.*, crown, wreath.
courrier, *m.*, mail.
courroux, *m.*, wrath.
court, short.
courtiser, court.
couteau, *m.*, knife.
coûter, cost.
coutil, *m.*, tick, ticking.
coutume, *f.*, custom; **que de —**, than usually; **comme de —**, as usual.
couturière, *f.*, seamstress, dressmaker.
couver, smoulder, sit on, brood.
couvercle, *m.*, top, cover.
couvert, *m.*, cover; **mettre le —**, set the table.
couvrir, cover, roof, drown.
crainte, *f.*, fear.
crânement, proudly.
craquer, crack, crackle, creak.
cravache, *f.*, riding-whip.
crécelle, *f.*, rattle.
crédule, credulous.
créer, create.
crémaillère, *f.*, pothanger, pothook.
crême, *f.*, cream.
crépuscule, *m.*, twilight.
crête, *f.*, crest, top.
creuser, dig, cut.
creux, hollow.
crevassé, chapped.
crever, burst.
cri, *m.*, cry; **pousser un —**, give a cry; **—er**, cry out.
criminel, criminal.
critique, *f.*, criticism; **—r**, criticise.
croire, believe; **je — bien** (*an emphatic affirmation*), I should say so; yes, indeed.
croiser, cross, fold.
croître, grow.
croix, *f.*, cross.
croquer, craunch, eat.
crouler, tumble down.
cruel, cruel; **—lement**, cruelly.
cueillir, pick, cull, gather.
cuiller, *f.*, spoon. **— à pot**, wooden soup-ladle.
cuir, *m.*, leather.
cuire, cook.
cuisin-e, *f.*, kitchen; **—ier**, *m.*, **—ière**, *f.*, cook.
cuivre, *m.*, copper.
culbute, *f.*, fall.
culotte, *f.*, breeches.
cure, *f.*, recovery, cure.
curé, *m.*, curate, parish priest.
curieu-sement, curiously; **—x**, curious.
cymbale, *f.*, cymbal.
cyprès, *m.*, cypress.

D

daigner, deign.
dame, *int.*, why! indeed! well!
dame, *f.*, lady; **sous une —**, with a lady rider; **Notre-Dame**, Our Lady (the Virgin Mary).
dandiner(se), waddle, swing.

dangereux, dangerous.
dans, in, within.
dans-e, *f.*, dance; —**er**, dance; —**eur**, *m.*, —**euse**, *f.*, dancer.
dare, quick.
dater, date; **à** — **de**, from.
davantage, more.
de, of, from, in, with, on.
débiter, deliver.
déblatérer, break out into abuse.
déborder, overflow.
déboucher, pass out.
debout, standing.
débris, *m.*, fragment.
début, *m.*, beginning.
décadence, *f.*, decline, decay.
décamper, decamp, march off; **décampe!** go away!
décembre, *m.*, December.
déchaîner, unchain, let loose.
déchausser (se), remove one's shoes.
décider, decide; **se** —, make up one's mind.
déclarer, declare.
décoloré, pale, discolored.
déconcerter (se), be disconcerted.
décorer, decorate, adorn.
découper, show off, cut out.
découplé (bien), strapping.
décourage-ment, *m.*, discouragement; —**r**, discourage.
découvrir, discover.
décrire, describe.
dédaigneu-sement, disdainfully; —**x**, disdainful.
dedans, within, inside; **au** —, within.
défaillir, grow weak, faint, feel faint.
défaut, *m.*, fault.
défendre, defend, forbid, protect.
défense, *f.*, prohibition, resistance; — **à G.**, G. was forbidden.
défiant, distrustful, suspicious.
défiler, pass.
défoncé, broken.
défunt, dead, deceased; **qu'il soit** —, that he dies.
dégager (se), come out, free oneself.
dégringol-ade, *f.*, tumble; —**er**, roll down, tumble down.
déguenillé, ragged, in rags.
dehors, out; **au** —, outside.
déjà, already.
déjeuner, breakfast; *m.*, breakfast.
delà (par), beyond.
délai, *m.*, delay.
délibéré, easy, free, deliberate.
délicat, delicate; **c'est assez** —, it is a ticklish affair; —**ement**, finely, delicately.
délire, *m.*, delirium.
déloger, move out, run away.
demain, to-morrow; **à** —, till to-morrow.
demander, ask, beg; **se** —, wonder.
démarche, *f.*, formality, proceeding.
démener (se), strive, work hard, jump about.
demeure, *f.*, dwelling-house; —**r**, live, dwell, stay, remain.
demi, half; **à** —, half; **ils mirent ainsi une bonne** —**heure**, it thus took them fully a half

hour; —-jour, *m.*, dimness, half-obscurity.
demoiselle, *f.*, young lady, girl, daughter.
démolir, demolish.
démordre, desist, give up.
dénégation, *f.*, denial.
denier, *m.*, money.
dénouement, *m.*, result.
dent, *f.*, tooth; à belles —s, heartily.
départ, *m.*, departure.
dépasser, pass, go beyond.
dépêcher (se), hurry.
dépenaillé, ragged, in rags.
dépenser, spend.
dépit, *m.*, spite.
déplacement, *m.*, motion.
déplaire, displease.
déposer, put down, deposit, place.
dépouiller, despoil, ruin.
depuis, since, from.
dérang-er, disturb, inconvenience; —é, out of order.
dernier, last; ce —, the latter.
dérober (se), steal away, escape.
dérouler, unfold, unroll, display.
derrière, behind.
des, some, of the, from the.
dès, from; — hier, as soon as yesterday; — que, as soon as.
désagrément, *m.*, disagreeableness, unpleasantness.
désappointer, disappoint.
désarçonner, throw down.
désastreux, disastrous.
descendre, descend, go down.
descente, *f.*, descent.
désert, deserted.
désespér-ance, *f.*, hopelessness, despair; —ant, irritating; —é, desperate, in despair, hopeless.
désespoir, *m.*, despair.
désigner, designate.
désintéressé, disinterested, impartial.
désir, *m.*, desire; —er, desire, wish.
désol-é, lonesome, desolate; se —er, grieve, lament.
désordre, *m.*, disorder.
désormais, henceforth.
dessécher, dry up.
dessein, *m.*, intention, plan, design.
dessin, *m.*, pattern.
dessous, under.
dessus, *m.*, back, upper part, top; prendre le —, get the better (of).
destiner, destine, intend.
détacher, detach, loosen; se —, stand out in relief, contrast.
détraquer (se), break one's gait (of horses).
détresse, *f.*, distress.
deuil, *m.*, mourning.
deux, two; tous les —, both.
dévaler, slope.
devant, before, in front of.
devanture, *f.*, show-window.
devenir, become.
deviner, guess, divine.
dévisager, stare in the face.
devise, *f.*, motto; —r, talk.
devoir, owe, ought, must, should; nous avions cru —, we thought we ought; *m.*, duty.
dévorer, devour, consume.
dévotement, devoutly.

dévoué, devoted, self-sacrificing.
dextérité, *f.*, skill, dexterity.
diable, *m.*, devil, rascal, fellow; **Diable! diable!** well! well!
diabolique, diabolical, devilish.
diagnostic, *m.*, diagnostics.
dialoguer, converse, talk.
diamanté, diamond-like.
diaphane, diaphanous, transparent.
dicter, dictate.
Dieu, *m.*, God; **seigneur, mon —!** good gracious! great heavens!
difficile, hard, difficult.
difformité, *f.*, deformity.
digne, worthy.
dignité, *f.*, dignity.
dimanche, *m.*, Sunday; **le —**, on Sunday.
diminuer, diminish.
dîner, *m.*, dinner.
dire, say, tell; **vouloir —**, mean.
diriger (se), direct one's steps, go.
discernement, *m.*, discernment, discretion.
discours, *m.*, discourse, speech, talk.
disjoindre, disjoin.
disloquer, dislocate, dilapidate.
disparaître, disappear.
disponible, disengaged, empty.
dispos-er (se), get ready; **—ition**, *f.*, disposal, disposition.
disserter, discourse.
dissiper, squander.
distant, distant.
distinguer, distinguish, perceive.
distraction, *f.*, diversion, amusement.
distrait, inattentive.
distribuer, distribute.
dissimuler, conceal.
divin, divine.
diviser, divide.
dix, ten; **— huit**, eighteen.
docilement, obediently.
docteur, *m.*, doctor.
doctorat, *m.*, doctorate.
doigt, *m.*, finger.
dolent, sad, doleful.
domaine, *m.*, domain.
domestique, *m.* and *f.*, servant.
donc, then, therefore.
donner, give, deal (of cards); **— sur**, open on.
dont, from whom, of which, of whom, whose.
doré, golden, lighted up.
dormir, sleep.
dos, *m.*, back.
dot, *f.*, dowry, marriage portion.
double, double; **—r**, double; **se —r**, be doubled.
douc-ement, softly, gently; **—eur**, *f.*, gentleness, softness, sweetness.
doul-eur, *f.*, sorrow, grief; **—oureux**, painful, sorrowful.
doute, *m.*, doubt; **—r**, doubt; **se —r**, suspect; **j'aurais dû m'en douter**, I ought to have suspected it.
doux, gentle, pleasant, sweet, calm, smooth, quiet.
drap, *m.*, sheet.
drapeau, *m.*, flag.
dresser, raise, erect; **se —**, arise, stand up.
drogue, *f.*, drug, medicine.
droit, right, straight, upright,

directly; **tout —**, straight on; **à —e, de —e**, to the right.
drôle, queer, funny, droll; *m.*, rogue, scoundrel; **—ment**, comically.
dru, thick.
du, of the.
dur, hard, harsh.
durant, during.
durcir, harden.
durer, last.
duvet, *m.*, down.

E

eau, *f.*, water; **mettre l'— à la bouche**, make one's mouth water.
ébahi, astonished.
ébats, *m. pl.*, play, game, pleasure.
ébaubi, dumbfounded.
ébène, *f.*, ebony.
éblouir, dazzle.
ébrouer (s'), shake oneself.
écaille, *f.*, scale.
écarlate, scarlet.
écart (à l'), aside; **—er**, send away, push aside.
ecclésiastique, *m.*, clergyman.
échafaudage, *m.*, scaffolding.
échantillon, *m.*, sample, specimen.
échapper, escape.
écharpe, *f.*, scarf, sash.
échelon, *m.*, round of a ladder.
échouer, strand.
éclair, *m.*, flash.
éclaircir (s'), get thin, not be so thick.
éclair-er, light, illuminate; **s'—er**, light up; **—eur**, *m.*, scout.
éclat, *m.*, brilliancy, brightness; **—er**, break out; **faire —er**, show forth.
éclopé, cripple.
écol-e, *f.*, school; **—ier**, *m.*, school-boy; **—ière**, *f.*, pupil, student, school-girl.
économ-e, saving, economical; **—ie**, *f.*, economy, saving.
écorce, *f.*, bark.
écorcher, scratch.
écossais, Scotch.
écouler (s'), slip away, go by.
écouter, listen to.
écraser, crush.
écrier (s'), cry out, exclaim.
écrire, write.
écu, *m.*, ducat, half-crown.
écueil, *m.*, danger, trouble.
écuelle, *f.*, bowl.
écume, *f.*, foam.
écureuil, *m.*, squirrel.
écurie, *f.*, stable.
édifier, edify.
éduqué, educated.
effarer (s'), be frightened.
effaroucher, scare away.
effet, *m.*, effect; **en —**, in fact.
effeuillé, leafless.
effigie, *f.*, effigy, picture.
efforcer (s'), endeavor.
effroyable, frightful.
égal, equal; **ça m'est —**, it is all the same to me; **—ité**, *f.*, equality.
égayer, enliven, cheer up.
église, *f.*, church.
égoïste, selfish.
élan, *m.*, start.

élancer (s'), dash, rush, spring forward.
élargir (s'), grow wider.
élève, *m.*, *f.*, student, pupil.
élever, erect, build.
élire, elect.
elle, she, it; **——même**, herself.
éloigner (s'), go away.
emballé, excited.
embarras, *m.*, embarrassment; **—ser**, embarrass.
embrasser, embrace, kiss.
embroussaillé, bushy and unkempt.
émerger, emerge, come out.
émerveiller, astonish, amaze.
emmener, take away, lead away.
emmitoufler, muffle.
émoi, *m.*, excitement, anxiety, emotion.
émoustillé, excited, brisk.
émouvoir (s'), be agitated, excited, moved.
empêcher, prevent; **n'empêche**, never mind; **ce qui n'empêche pas**, just the same.
empereur, *m.*, emperor.
empiler, pile up.
emplir, fill.
emploi, *m.*, employment.
employé, *m.*, clerk; **— des contributions**, clerk in the office of the collector of taxes; **—r**, use, employ.
empoigner, grasp, seize.
emporter, carry away; **l'— sur**, outweigh; **s'—**, get out of temper, fly into a passion.
emprisonner, imprison.
emprunter, borrow.
ému, moved.
en, in.
encadrer, frame.
encapuchonner (s'), lower one's head (of horses).
enceinte, *f.*, enclosure.
enchanter, enchant, delight.
enchevêtrer, entangle.
enclave, *f.*, territory inclosed within other territory.
enclos, *m.*, inclosure.
encoignure, *f.*, corner.
encolure, *f.*, neck and shoulders.
encore, still, again, yet.
encre, *f.*, ink.
endimanché, in Sunday clothes.
endoctriner, circumvent, bring round.
endormir, send to sleep, benumb; **s'—**, go to sleep.
endroit, *m.*, place, village; **par —s**, in some places.
endurer, bear, suffer, endure.
énergie, *f.*, energy.
énergique, energetic; **—ment**, energetically.
enfance, *f.*, infancy, childhood.
enfant, *m.*, *f.*, child.
enfer, *m.*, hell, hades.
enfermer, enclose; **s'—**, shut oneself up.
enfin, in short, at last.
enfoncer, sink, tuck; **s'—**, sink down, bury oneself, penetrate.
enfouir, bury.
enfourcher, bestride.
enfuir (s'), run away.
engageant, prepossessing, engaging.
engendré, caused.
engloutir, swallow up.

engoncé, stiff, awkward.
enivrement, *m.*, intoxication.
enjambée, *f.*, stride, wide step.
enjoindre, order, enjoin.
enlever, take away, remove; **de l'—**, make him go.
ennemi, *m.*, enemy.
ennuy-er, bother; **s'—er**, be weary; **—eux**, tiresome.
énorme, enormous.
enrichir, enrich; **s'—**, grow rich.
enroué, hoarse.
ensemble, together; *m.*, whole.
enserrer, enclose.
ensevelir, inter, bury.
ensoleillé, sunny, bathed in the sun's rays.
ensuite, then, afterwards.
entasser, crowd, pile up.
entendre, hear, mean; **s'—**, be heard, understand each other, agree.
enterrer, bury.
entêté, obstinate, stubborn.
enthousiasme, *m.*, enthusiasm.
entier, entire, whole, absolute.
entonner, strike up, begin to sing.
entourer, surround.
entrain, *f.*, animation, spirits.
entraîner, carry away.
entre, between, among; **—coupé**, broken; **—croisement**, *m.*, crossing.
entrée, *f.*, entering, beginning, appearance; — au collège, beginning school.
entr'ouvert, half open.
entrepreneur, *m.*, contractor.
entrer, enter.
entre-sol, *m.*, a suite of low rooms between the ground floor and the first story; **—tenir**, talk; **—voir**, have a glimpse of.
énumérer, enumerate.
envahir, invade.
envelopper, wrap, envelop, surround.
envers, towards.
envie, *f.*, desire.
environ, about; *m.*, neighborhood; **aux —s**, in the neighborhood, about.
envoi, *m.*, message, invoice.
envolé, disappeared, departed one, dead one.
envoyer, send.
épais, thick; **s'—sir**, thicken, grow thick.
épanoui, cheerful.
éparpille-ment, *m.*, scattering; **s'—r**, scatter.
épars, scattered.
épaule, *f.*, shoulder.
éperdu, dismayed, distracted.
épier, watch, spy.
épine, *f.*, thorn.
éplucher, pick, crack (of nuts).
époque, *f.*, epoch, period, moment, time.
épouser, marry.
épouvant-able, frightful, terrible; **—e**, *f.*, fright, terror; **—er**, frighten.
époux, *m.*, *pl.*, married people.
éprendre (s'), fall in love.
éprouver, feel.
épuiser, exhaust.
équilibre, *m.*, equilibrium.
équipage, *m.*, equipage, carriage.
érable, *m.*, maple.

éreinté, tired out.
errant, wandering.
escalier, *m.*, stairway.
escarcelle, *f.*, purse.
espace, *m.*, space.
espèce, *f.* kind, sort, species.
espér-ance, *f.*, hope; **—er**, hope.
espoir, *m.*, hope.
esprit, *m.*, mind.
essai, *m.*, trial, test.
essayer, try.
essoufflé, breathless, out of breath.
essuyer, wipe.
Est, *m.*, East.
estime, *f.*, esteem.
estomper, stump.
estrade, *f.*, platform.
établi, *m.*, carpenter bench, work bench.
établir, establish, settle.
étage, *m.*, story, floor.
étaler, display; **s'—**, stretch oneself.
étape, *f.*, day's march, relay.
état, *m.*, condition.
étau, *m.*, vice.
été, *m.*, summer.
éteindre (s'), go out, die away.
éteint, dim, expressionless (of eyes).
étendre (s'), stretch oneself out, extend.
éternel, eternal, everlasting; **—lement**, eternally.
Étienne, *m.*, Stephen.
étinceler, glitter, sparkle.
étoffe, *f.*, stuff, cloth.
étoile, *f.*, star.
étonn-é, astonished, surprised; **—ement**, *m.*, astonishment, surprise; **—er**, astonish, surprise; **s'—er**, be astonished.
étouffer, choke, smother, stifle.
étrangler, choke.
étrang-e, strange; **—ement**, strangely; **—er**, *m.*, **—ère**, *f.*, stranger.
être, be; **il ne sait plus où il en est**, he does not know what to make of it; *m.*, being, creature, person.
étrein-dre, bind, grasp; **—te**, *f.*, grasp.
étrennes, *f. pl.*, New Year's gift.
étrier, *m.*, stirrup.
étroit, narrow.
eux, they, them, to them, of them; **— - mêmes**, themselves.
évanouir (s'), faint.
éveill-é, awake; **s'—er**, awake.
événement, *m.*, event.
éventer (s'), fan oneself.
évidemment, evidently.
évident, evident.
éviter, avoid; shun.
évoquer, call forth.
exact-ement, exactly; **—itude**, *f.* accuracy.
examiner, examine.
exaspérer, exasperate,
excentricité, *f.*, eccentricity.
exceptionnel, exceptional.
excit-ation, *f.*, excitement, excitation; **—er**, excite.
exclamer (s'), exclaim.
exécuter, perform; **exécutent leurs interminables parties**, play their endless games; **s'—**, comply with one's promise.

exemple, *m.*, example, **par —!** well, now! but indeed.
exercice, *m.*, exercise; performance; drill.
exhiber, show.
exhorter, exhort.
exiger, require, demand, exact.
exilé, *m.*, exile.
expirer, expire, die.
explication, *f.*, explanation.
expliquer, explain; **s'—**, explain oneself, be explained.
exploit-ation, *f.*, working; **coupe en —ation**, the part of a forest that is being cut; **—er**, work.
exprimer, express.
exquis, exquisite.
extérieur, exterior, surrounding.
extraordinaire, extraordinary.
extravagant, extravagant, crazy.
extrêm-ement, extremely; **—ité**, *f.*, end, extremity.

F

fabriquer, make.
façade, *f.*, front.
face, *f.*, face; **en —**, facing, opposing, in front of.
fâcher (se), get angry.
facile, easy.
façon, *f.*, manner, ceremony.
faconde, *f.*, loquacity.
façonner, shape, make.
fagot, *m.*, fagot; **—er**, tie fagots.
faible, weak, feeble; *m.*, weak point.
faim, *f.*, hunger; **avoir —**, be hungry.
fainéant, idler, lazy person.
faire, do, make; **je me laissai —**, I allowed myself to be led; **se —**, take place; **fait au**, used to; **qu'est-ce que ça fait**, what difference does that make?
fait, *m.*, fact; **de —**, in fact.
faix, *m.*, burden, load.
falloir, be necessary, must; **il faut**, it is necessary, it takes.
familier, familiar, usual.
famille, *f.*, family.
fané, faded.
fantaisiste, odd.
fantastique, fantastic.
fantôme, *m.*, phantom, ghost.
farouche, wild.
fasciner, fascinate.
fatidique, ominous.
fatiguer, fatigue, tire.
faucher, mow.
faute, *f.*, fault, mistake, error, sin; **— de**, for want of, in default of; **—r**, behave badly, misbehave.
fauve, brown.
fauvette, *f.*, warbler.
faux, *f.*, scythe.
faveur, *f.*, favor.
favori, favorite; **—ser**, favor.
fée, *f.*, fairy.
féliciter, congratulate.
femme, *f.*, wife, woman.
fenêtre, *f.*, window.
fer, *m.*, iron; **chemin de —**, railroad.
ferme, *f.*, farm-house.
fermer, close, shut.
fermeté, *f.*, firmness.
fermière, *f.*, farmer's wife.

festivité, *f.*, festivity, feast.
fête, *f.*, holiday, festival, fete; **être de la —**, take part in festivities; **—r**, celebrate, welcome.
fétu, *m.*, bit.
feu, *m.*, fire; **coup de —**, report of a fire-arm, shot.
feu, late, departed.
feuill-age, foliage, leaves; **—e**, *f.*, leaf, sheet; **—er**, come into leaf.
fiacre, *m.*, cab, hack.
fiché, stuck in, fixed.
fichtre non! No, indeed.
fidèle, faithful; **—ment**, faithfully.
fidélité, *f.*, truthfulness.
fier (se), trust.
fier, proud.
fièrement, proudly.
fièvr-e, *f.*, fever; **—eusement**, feverishly; **—eux**, feverish.
figure, *f.*, face, figure, person; **—r**, represent, appear; **se —r**, imagine.
fil, *m.*, thread; **n'ôte pas un —**, do not remove a thread, *i.e.*, do not change your winter clothing.
filer, run, escape.
fille, *f.*, girl, daughter; **—tte**, *f.*, little girl.
filleul, *m.*, godson.
filou, *m.*, sharper, cheat, swindler.
fils, *m.*, son.
fin, fine, clever, shrewd.
fin, *f.*, end; **à la —**, finally; **à cette seule —**, with the only aim.
finale, final, last; **—ment**, finally.
finir, finish, end; **c'était fini**, it was all over.
fix-er, fix; **se —er**, settle; **—ité**, *f.*, fixedness.
flambant, bright, brilliant.
flamboy-ant, flaming, gorgeous; **—er**, flame.
flamme, *f.*, flame.
flân-er, saunter; **—eur**, *m.*, **—euse**, *f.*, saunterer.
flatt-er, flatter; **—eur**, *m.*, **—euse**, *f.* flatterer.
fléau, *m.*, beam, bar.
fléchir, yield.
flegmatiquement, phlegmatically.
flétrir (se), wither, fade.
fleur, *f.*, flower; **en —**, in bloom; **—i**, in bloom, flowery.
Florentin, Florentine.
flot, *m.*, in streams, in plenty.
foi, *f.*, faith; **ma —**, upon my word!
foin, *m.*, hay.
foire, *f.*, fair.
fois, *f.*, time, **une —**, once; **que de —**, how many times; **deux —**, twice; **à la —**, at the same time.
folie, *f.*, folly, insanity.
foncé, dark.
fond, *m.*, bottom; **au —**, at the bottom, in the background; **au fin —**, at the very bottom.
fondation, *f.*, foundation.
fonds, *m.*, funds, cash, business.
fondre, melt.
fonte, *f.*, melting.
fonts, *m. pl.*, font; **tenir sur**

les — baptismaux, stand godfather, godmother to.
forçat, *m.*, convict.
force, *f.*, strength, force; — **me fut**, I was compelled, I had to; **tours de —**, feats of strength; **à — de**, by dint of.
forcé, forced, compulsory.
forêt, *f.*, forest.
former, form.
formule, *f.*, formula; **—r**, express, state.
fort, strong, heavy, strongly, loudly, very much; **va —**, is going on fast.
fortune, *f.*, wealth, fortune.
fosse, *f.*, grave.
fou, folle, crazy, fool.
foudre, *f.*, lightning; **coup de —**, thunderbolt.
fouiller, search, ransack, fumble.
fouillis, *m.*, grove, wood.
foule, *f.*, crowd.
four, *m.*, oven.
fourche, *f.*, pitchfork; **coup de —**, pitchfork thrust.
fourni, thick, full; **c'était plus fourni que la . . .**, they were thicker than in the . . .
fourré, fur-lined.
fragile, frail.
frais, *m. pl.*, expense, charges; **j'en serais pour mes —**, I should have my trouble for [my pains.
frais, fraîche, fresh.
franc, franche, frank, neat.
franc, *m.*, franc.
franchir, cross, go over.
franchise, *f.*, frankness.
frapper, strike, hit, slap.
frêle, frail.
frémir, tremble, shudder.
frénésie, *f.*, frenzy, enthusiasm.
frétillement, *m.*, frisking.
fricassée, *f.*, stew, fricassee.
friche, *f.*, waste land.
frimousse, *f.*, face.
fringant, spirited, frisky, lively, brisk, nimble.
frise, *f.*, frieze.
frisottant, curly.
frisson, *m.*, shiver; **—ant**, fluttering; **—er**, shiver.
froid, cold; **il faisait —**, it was cold; **—ure**, *f.*, cold, cold weather.
frôler, graze, touch slightly.
front, *m.*, forehead.
frotter, rub.
fuir, flee, run away.
fum-ée, *f.*, smoke; **—er**, smoke; **—eux**, smoky.
funèbre, funeral, mournful.
funeste, fatal.
fureter, rummage, search, fumble.
fur-eur, *f.*, fury, rage; **—ieusement**, furiously; **—ieux**, furious.
furtif, furtive, stealthy.
fuselé, long and slender.
fusil, *m.*, shotgun; **coup de —**, report of a shotgun, shot.
futaie, *f.*, forest of old trees.
futaille, *f.*, cask.
futur, future, intended.
fuyant, retreating.

G

gage, *m.*, pledge, guarantee, surety; **—r**, wager, bet.
gagner, win, gain, earn, reach.

gai, happy, cheerful; **—ement**, gayly; **—eté**, *f.*, gaiety, cheerfulness.
gaillard, *m.*, fellow.
gain, *m.*, gain, profit, earnings.
galant, *m.*, suitor, wooer.
galop, *m.*, gallop; **au —**, on a gallop; **—er**, gallop.
gandin, *m.*, swell, fop.
gant, *m.*, glove.
garçon, *m.*, boy, fellow; **vieux —**, old bachelor.
garde, *f.*, care, guard; *m.*, gamekeeper; **prends-y —**, take care; **ne prendre pas —**, not to mind; **— -champêtre**, *m.*, country policeman; **— -manger**, *m.*, larder; **—r**, keep.
gare, *f.*, railroad station, depot.
garnir, garnish, trim.
gars, *m.*, boy.
gastralgie, *f.*, indigestion, pains.
gâter, spoil.
gauche, *f.*, left, awkward; **à —, de —**, to the left; **—ment**, awkwardly.
gausser (se), laugh at, jeer, make fun of.
gazon, *m.*, lawn; **—né**, turfed.
gazouiller, chirp, warble.
geindre, moan, whine.
gel-ée, *f.*, frost; **—er**, freeze.
gémir, lament, moan.
gendre, *m.*, son-in-law.
générosité, *f.*, generosity.
genêt, *m.*, broom.
genou, *m.*, knee; **à —x**, on one's knees.
gens, *m.* and *f. pl.*, people.
gentil, pretty, sweet, pleasant, nice, kind.
gest-e, *m.*, gesture; **—iculer**, to gesticulate.
Gilberte, a proper name.
giron, *m.*, lap.
gîte, *m.*, lodging, home, shelter.
givre, *m.*, frost, hoarfrost.
glace, *f.*, looking-glass, mirror.
glauque, sea-green.
glisser, slip; **se —**, slip out.
globule, *m.*, bubble.
gloire, *f.*, glory.
glorieux, glorious.
gloussement, clucking.
goberger (se), indulge in every luxury.
gonfler, swell.
gorge, *f.*, defile, valley; **à —**, valley.
gouailleur, jeering.
gourmand, greedy; **—er**, scold.
goût, *m.*, taste; **—er**, lunch, eat a little; **de quoi —er**, something to lunch on.
goutte, *f.*, drop; **n'y voir —**, not to see at all; **—lette**, *f.*, little drop.
gouvernante, *f.*, housekeeper.
grâce, *f.*, grace; **— auquel**, thanks to which; **— à**, thanks to.
gracieux, graceful.
grain, *m.*, bead (of a rosary); **—e**, *f.*, seed.
grand, great, large, tall; **—ir**, increase, grow; **—'mère**, *f.*, grandmother.
gras, fat.
gratter, scratch.
gravats, *m. pl.*, rubbish.
gravement, gravely.
gredin, *m.*, villain, rascal.
grêle, shrill.

grêlon, *m.*, hailstone.
grelotte-ment, *m.*, chill, shiver; —r, shiver.
grès, *m.*, sandstone.
grille, *f.*, iron gate.
grillon, *m.*, cricket.
grimacer, grin.
grimper, climb.
gris, gray; — pommelé, dapple-gray; —âtre, grayish.
griser, intoxicate; —ie, *f.*, intoxication.
grisonner, turn gray.
grogne-ment, *m.*, grumbling; —r, grumble, groan.
grommeler, mutter, grumble.
gros, large, big, heavy; —sir, make larger, enlarge.
grotesque, ridiculous.
grotte, *f.*, grotto, cavern.
grouiller, swarm.
groupe, *m.*, group.
guêpe, *f.*, wasp.
guère, hardly.
guéridon, *m.*, a three-legged oval or round table.
guér-ir, cure; —ison, *f.*, cure, recovery.
guerre, *f.*, war.
gui, *m.*, misletoe.
guigner, glance.
guilleret, sprightly.
guinguette, *f.*, open-air restaurant.

H

habile, skillful, able.
habiller, dress.
habit, *m.*, clothing.
habit-ation, *m.*, dwelling; —er, inhabit.
habitu-de, *f.*, habit; —é, *m.*, a regular customer, frequenter; —er, accustom.
haie, *f.*, line, row, hedge.
haillon, *m.*, rag, tatter.
hâlé, sunburnt.
halet-ant, panting; —er, pant, breathe quickly.
hallier, *m.*, thicket.
hameau, *m.*, hamlet.
hangar, *m.*, shed.
hanter, haunt.
hardi, bold.
harmonie, *f.*, harmony.
hasard, *m.*, chance, hazard; au —, at random; par —, I wonder.
hâter (se), hasten.
hausser, shrug.
haut, high, great; *m.*, height; tout —, aloud; là-—, above, in heaven; tout là-—, very, very high.
hâve, emaciated, wan.
hectare, *m.*, about 2½ acres.
héler, call, hail.
hennissement, *m.*, neighing.
herbe, *f.*, grass.
hercule, *m.*, Hercules, strong man.
hérissé, bristling.
hérit-age, *m.*, inheritance; —ier, *m.*, heir; —ière, *f.*, heiress.
hermétiquement, hermetically.
hésiter, hesitate.
hêtre, *m.*, beech tree.
heure, *f.*, hour, time; à la bonne —, well and good; de bonne —, early; tout à l' —, a while ago, after a while.
heureux, fortunate, successful, happy.

heurter, knock, rap.
hier, yesterday.
histoire, *f.*, history, story.
hiver, *m.*, winter.
hochement, *m.*, tossing.
holà, halloo! stop!
hôlement, *m.*, cry (of a screech owl).
homéopathie, *f.*, homeopathy.
homme, *m.*, man.
hon-nête, honest; **—neur**, *m.*, honor; **—orer**, honor, respect.
hont-e, *f.*, shame; **—eux**, ashamed.
hôpital, *m.*, hospital.
hoquet, *m.*, hiccough.
horloge, *f.*, clock.
horriblement, horribly.
hors, out, outside.
hospitalier, hospitable.
hostilité, *f.*, hostility.
hôte, *m.*, **—sse**, *f.*, guest, host.
houx, *m.*, holly.
hue, *int.*, get up! go on.
huissier, *m.*, bailiff.
huit, eight.
humanité, *f.*, mankind.
humeur, *f.*, humor.
humide, moist, damp, humid.
hurler, cry out, yell.
hutte, *f.*, hut.
hymne, *m.* and *f.*, hymn.
hypocrite, hypocritical.

I

ici, here; **—-bas**, here below, **d'—**, from now; **jusqu'—**, so far; **d'—-là**, between now and then, in the meantime.
idée, *f.*, idea.
ignominie, *f.*, disgrace.
ignorer, ignore, be ignorant of.
illumin-é, visionary; **—er**, illuminate; **s'—er**, grow bright, brighten.
image, *f.*, image, picture.
imagin-aire, imaginary; **—er**, imagine; **à ce que j'—e**, I imagine.
immatériel, immaterial.
immobil-e, motionless; **—ité**, *f.*, immobility.
impatienter (s'), grow impatient.
importe (n'), no matter; **qu'—**, what does it matter?
impressionnable, sensitive.
impuissant, powerless.
incessamment, shortly, soon.
incliner, incline.
inconnu, unknown.
inconsolé, disconsolate.
incrédule, incredulous.
incroyable, incredible.
indicible, unspeakable, inexpressible.
indigné, indignant.
indiquer, indicate, appoint.
indistinct, vague; **—ement**, indiscriminately.
indomptable, indomitable.
indûment, unduly.
industrie, *f.*, skill, ingenuity, trade, industry.
inefficace, inefficacious, ineffectual.
inénarrable, indescribable.
inépuisable, inexhaustible.
inexprimable, inexpressible.
infanterie, *f.*, infantry.
infini, infinite.

informer (s'), inquire.
infortuné, unfortunate.
infuser, infuse.
inintelligible, unintelligible.
iniquité, *f.*, sin, iniquity.
injecté, swollen.
inoccupé, unoccupied.
inoffensif, harmless.
inonder, flood, bathe.
inquié-ter (s'), care, make oneself uneasy, trouble oneself; **je m'inquiétais bien**, what did I care; **—tude**, *f.*, anxiety, uneasiness.
insensiblement, insensibly, by degrees.
insolite, unusual.
insoucieu-sement, carelessly; **—x**, careless.
installer, settle, install, establish.
instant, *m.*, moment, instant.
institu-teur, *m.*, **—trice**, *f.*, public school teacher.
instruire, inform, acquaint, instruct.
insulter, insult.
intensité, *f.*, intensity.
interdit, confused.
intéress-ant, interesting; **—er**, interest; **s'—er**, become interested.
intérieur, *m.*, inside, interior; **à l'—**, in the inside; **—ement**, inwardly.
interloquer, puzzle.
interminable, endless.
inter-peller, address, speak to; **—roger**, question, interrogate; **—rompre**, interrupt.
intime, private.
intrigué, puzzled.
inutil-e, useless; **—ité**, *f.*, uselessness.
invariablement, invariably.
inventer, invent.
inviter, invite.
iron-ie, *f.*, irony; **—ique**, ironical.
irréfléchi, thoughtless.
irréprochable, above criticism, irreproachable.
irrit-é, irritated, angry; **—er**, excite.
isolement, *m.*, loneliness.
ivoire, *m.*, ivory.
ivresse, *f.*, intoxication, passion.

J

Jacques, *m.*, James.
jadis, of old, formerly.
jamais, ever; **ne . . . —**, never.
jambe, *f.*, leg; **— de devant**, forelegs.
janvier, *m.*, January.
jardin, *m.*, garden; **— maraîcher**, kitchen garden; **—er**, garden; work in a garden.
jaseur, chatting.
jaun-âtre, yellowish; **—e**, yellow; **rire —e**, laugh the wrong side of one's mouth.
Jeanne, *f.*, Jane, Joan.
jeter, throw, cast; **se —**, empty.
jeu, *m.*, game, play; **entrer en —**, come into play; **nous sommes à deux de —**, we are two in the game.
jeun-e, young; **—et, —ette**, very young; **—esse**, *f.*, youth.
jobard, *m.*, a silly, foolish person.

joie, *f.*, joy.
joindre, join, clasp, make meet.
joint, clasped, crossed.
joli, pretty; **—ment**, prettily.
jonc, *m.*, rush.
jonch-ée, *f.*, strewing; **—er**, strew.
jongl-er, juggle; **—eur**, *m.*, juggler.
joue, *f.*, cheek.
jou-er, play, act, gamble; **—eur**, *m.*, player.
jouir, enjoy.
joujou, *m.*, toy, plaything.
jour, *m.*, day; **— férié**, holiday; **en plein —**, in broad daylight; **— pour —**, to a day.
journal, *m.*, newspaper.
journée, *f.*, day; **faire des —s**, go out working by the day.
joyau, *m.*, jewel.
joyeux, joyous, merry, cheerful.
jubilation, *f.*, joy.
juger, judge.
juillet, *m.*, July; **la mi-—**, the middle of July.
jup-e, *f.*, skirt; **—on**, *m.*, skirt, petticoat.
jurer, swear, promise; **se —**, promise oneself, take a resolution.
jusque, until; **jusqu'à**, to, as far as.
juste, just, right, exactly; **—sse**, *f.*, justness, accuracy.

K

kilomètre, *m.*, kilometer (about three-fifths of a mile).

L

la, *m.*, la, A (in music.)
là, there; **—-bas**, over there, yonder; **—-dessus**, thereupon, about that; **—-dessous**, under there, in this.
laborieux, industrious, laborious.
labour-eur, *m.*, husbandman, ploughman; **—s**, *m. pl.*, field.
lac, *m.*, lake.
lâche, cowardly,
laid, ugly; **—eur**, *f.*, ugliness.
laine, *f.*, wool.
laisser, lease, let, suffer.
lambeau, *m.*, rag, tatter.
lamé, worked, striped.
lamentable, lamentable, pitiful, mournful.
lampe, *f.*, lamp.
lancer, cast.
lande, *f.*, heath.
lang-age, *m.*, language; **—ue**, *f.*, tongue; **il lui fit tirer la —ue**, he made him show his tongue.
lanterne, *f.*, lantern.
lapin, *m.*, rabbit.
large, wide, broad.
larme, *f.*, tear.
larron, *m.*, robber.
latin, Latin.
lecture, *f.*, reading.
lég-er, light, slight; **mais pour —ère**, but although slight; **—èrement**, slightly.
lendemain, *m.*, the next day.
lentement, slowly.
lequel, laquelle, lesquelles, who, whom, that, which.

lestement, nimbly.
lettre, *f.*, letter.
leur, their, to them.
lever, raise, lift; **se —**, rise; **levé**, risen.
lèvre, *f.*, lip.
libellule, *f.*, dragon-fly.
libéral, liberal, open.
libre, free.
lierre, *m.*, ivy.
lieu, *m.*, ground, reason, place; **au — de**, instead of; **avoir —**, to take place.
ligne, *f.*, line.
limaçon, *m.*, snail.
limpide, limpid, clear.
linge, *m.*, linen.
livrer, deliver; **se —**, give oneself up, indulge.
lire, read; **se —**, be read.
lisière, *f.*, edge, border.
lit, *m.*, bed.
livide, livid.
livraison, *f.*, delivery.
livre, *m.*, book; *f.*, franc.
local, local.
logis, *m.*, apartment, house.
loi, *f.*, law.
loin, far; **au —**, afar, in the distance; **—tain**, far, distant.
loisir, *m.*, leisure; **à —**, at our leisure.
long, long; **le — de**, along; **—temps**, a long time; **qu'il y a —temps**, such a long time ago!
longuement, at length, long.
lors, at the time; **dès —**, from that time; **— que**, when.
lou-ange, *f.*, praise, commendation; **—er**, praise.
louis d'or, a gold coin worth about four dollars.
loup, *m.*, wolf.
lourd, heavy, oppressive.
loy-alement, honestly; **—auté**, *f.*, loyalty.
lucarne, *f.*, dormer window, skylight.
lucidité, *f.*, lucidity.
lueur, *f.*, light, gleam.
lui, he, of him, him, to him, her, of her, to her; **—-même**, himself.
luisant, shiny.
lumière, *f.*, light.
lumignon, small candle, candle-wick.
lumineux, luminous, brilliant.
lun-aire, lunar; **—e**, *f.*, moon; **au clair de —e**, by moonlight.
lunettes, *f. pl.*, spectacles.
luxe, *m.*, luxury.

M

machinal, mechanical; **—ement**, mechanically.
machine, *f.*, engine, machine; **— à vapeur**, steam engine.
mâch-oire, *f.*, jaw; **—onner**, chew, bite, mumble.
maçonnerie, *f.*, masonry, brick-work.
madrier, *m.*, joist.
magique, magic.
magistrat, *m.*, magistrate, judge.
magnétique, magnetic.
magnifiquement, magnificently.
magot, *m.*, treasure.
maigre, meager, poor, thin.

main, *f.*, hand; **à pleines —s**, plentifully; **battement de —**, clapping of the hands, applause.

maint, many.

maintenant, now.

mair-e, *m.*, mayor; **—ie**, *f.*, city hall.

mais, but.

maison, *f.*, house; **— d'habitation**, dwelling-house.

maître, *m.*, master; **—-maçon**, *m.*, master bricklayer, contractor; **—sse**, *f.*, mistress, landlady.

majestueux, majestic.

mal, *m.*, misfortune, trouble, evil, harm; **faire du —**, do harm.

mal, badly, bad; **très —**, very ill, very low; **va plus —**, is getting worse; **tant bien que —**, somehow, as well as one can.

malad-e, *m.* or *f.*, sick person, sick, ill; **—ie**, *f.*, malady, illness.

mal-adroit, awkward; **—aise**, *m.*, uncomfortableness, uneasiness.

mâle, manly, male.

mal-entendu, *m.*, misunderstanding; **—faiteur**, *m.*, evil-doer, criminal.

malgré, in spite of.

malheur, *m.*, misfortune, mishap, ill-luck; **—eux**, unhappy, miserable, poor.

malic-e, *f.*, shrewdness; **—ieusement**, slyly.

mal-in, shrewd; **—ingre**, sickly.

mal-sain, unhealthy, **—traiter**, illtreat.

maman, *f.*, mama.

manant, *m.*, peasant, churl.

manch-e, *f.*, sleeve; **—on**, *m.*, muff.

manger, eat; **salle à —**, dining-room.

manie, *f.*, mania, habit.

manier, handle.

manière, *f.*, manner.

manifester, manifest, show.

manivelle, *f.*, crank, handle.

manœuvre, *f.*, maneuver; **champ de —**, working ground; **—r**, manage, work, steer.

manquer, lack, fail, want.

manteau, *m.*, cloak, mantelpiece.

maraîcher, *m.*, kitchen-gardener.

maraud, *m.*, rascal.

marchand, *m.*, **—e**, *f.*, merchant, dealer.

marche, *f.*, march, step; **—r**, march, walk, go along.

mare, *f.*, puddle.

mari, *m.*, husband; **—é**, married; **—ée**, *f.*, bride.

marin, *m.*, sailor; **—e**, navy; **infanterie de —e**, navy riflemen.

marmotter, mutter, mumble.

marquer, mark, show.

marraine, *f.*, godmother.

marronnier, *m.*, horse-chestnut tree, chestnut tree.

marteau, *m.*, hammer.

masque, *m.*, mask.

massif, massive, heavy, solid; *m.*, group, clump.

mât, *m.*, mast, pole.

matérialiser, materialize.
matière, *f.*, matter.
matin, *m.*, morning; **tous les —s**, every morning; **de grand —**, very early in the morning; **—ée**, *f.*, morning.
maudit, cursed, accursed.
maussade, sullen, unpleasant, gloomy.
mauvais, bad, badly.
maux, *pl.* of **mal**.
mèche, *f.*, wick, lock (of hair).
mécontent, dissatisfied.
médecin, *m.*, physician, doctor.
médical, medical.
médicament, *m.*, medicine, medicament; **—er**, treat, phy- [sic.
méditatif, meditative.
méfier (se), be diffident, be careful, beware.
meilleur, better; **le —**, the best.
mélancol-ie, *f.*, melancholy; **—ique**, melancholy.
mêler, mix; **se —**, be mixed.
mélodie, *f.*, melody.
mélopée, *f.*, melopoeia, melody.
membre, *m.*, member, limb.
même, same, even; **quand —**, anyhow; **tout de —**, just the same; **mais oui, c'est cela —**, yes, indeed, this is the very thing.
mémoire, *f.*, memory.
menacer, threaten, menace.
ménag-e, household, housekeeping; **elle tient si bien leur pauvre —e**, she keeps their poor home so well; **—ère**, *f.*, housewife.
mendiant, *m.*, beggar.
mener, take, lead.
ménétrier, *m.*, fiddler, violin player.
mensonger, untrue, false.
menterie, *f.*, untruth, story.
menthe, *f.*, mint.
mentir, lie.
menton, *m.*, chin.
menu, small.
mépris, *m.*, disdain, contempt, scorn; **—ant**, scornful, contemptuous.
mer, *f.*, sea.
merci, *m.*, thanks; **grand —**, many thanks.
mercredi, *m.*, Wednesday.
mère, *f.*, mother.
mérite, *m.*, merit, worth; **—r**, deserve, merit.
merle, *m.*, blackbird.
merveill-e, *f.*, marvel; **à —e**, marvelously; **—eux**, marvelous.
mésaventure, *f.*, mishap, misfortune.
messe, *f.*, mass.
messieurs, gentlemen, sirs, Messrs.
mesure, *f.*, measure; **à — que**, according to, in proportion as; **battre la —**, to beat time.
métal, *m.*, metal; **—lique**, metallic.
mètre, *m.*, meter (a little over a yard).
mettre, put, put on; **fais — quatre couverts**, have four places set; **se —**, put oneself, sit down, set to, commence; **se — en route**, set out on the way.
Michel, Michael.

midi, *m.*, noon.
miel, honey; **lune de —**, honeymoon; **rayon de —**, honeycomb.
mien (le), **mienne (la)**, **miens (les)**, **miennes (les)**, mine.
mieux, better; **le —**, the best.
mignon, pretty, dainty, nice, sweet; darling.
milieu, *m.*, middle.
militaire, military.
mil-le, **—lier**, *m.*, thousand.
mince, thin.
mine, *f.*, face, mien, looks.
minerai, *m.*, ore.
ministre, minister.
minuit, midnight; **au coup de —**, on the stroke of midnight.
minuscule, very small; **— portrait**, miniature portrait.
mirifique, wonderful, magnificent.
miroir, *m.*, mirror, looking-glass.
mis-ère, *f.*, misery; **—érable**, wretched; **—éricorde**, *f.*, mercy, mercifulness, pity, forgiveness.
mode, *f.*, fashion; **à la —**, in the fashion.
modèle, *m.*, model.
moderne, modern.
modeste, moderate, modest.
mœurs, *f. pl.*, manners.
moi-même, myself.
moin-dre, least; **—s**, less; **du —s**, at least; **pour le —s**, at least.
mois, *m.*, month.
moite, damp, moist.
moitié, *f.*, half.
mollement, gently.
mon, my.
mond-ain, worldly; **—e**, *m.*, world; **tout le —e**, everybody; **du —e**, in the world.
monnaie, *f.*, coin, change, money.
monoton-e, monotonous; **—ie**, monotony.
monsieur, Mr., sir, gentleman.
monstre, *m.*, monster.
montagn-ard, *m.*, mountaineer; **—e**, *f.*, mountain.
monter, ascend, mount, go up, ride, come up.
montrer, show, point out.
moquer (se), make fun of.
moraliste, *m.*, moralist.
morceau, *m.*, piece, morsel.
mordre, bite.
morfondre (se), wait in vain.
moribond, *m.*, dying man.
morne, gloomy.
mors, *m.*, bit; **—ure**, *f.*, biting, bite.
mort, *f.*, death.
mort, dead; **—el**, mortal.
mortifier, humiliate, mortify.
mot, *m.*, word.
mouchoir, *m.*, handkerchief.
mouiller, wet.
mour-ant, *m.*, dying person; **—ir**, die.
mousse, *f.*, moss.
mouton, *m.*, sheep; **saut de —**, goat leap, bucking.
mouv-ement, *m.*, motion, commotion, impulse, movement; **—oir (se)**, move.
moyen, average; *m.*, means, way.
muet, silent, mute.

muguet, *m.*, lily of the valley.
mulet, *m.*, mule.
multiplier, multiply.
munir, provide, supply.
mur, *m.*, —**aille**, *f.*, wall.
mûrier, *m.*, mulberry tree.
murmure, *m.*, murmur, whisper; —**r**, murmur.
musarder, loiter.
mus-cle, *m.*, muscle; —**culeux**, muscular.
muser, loiter,
musique, *f.*, music.
mutuel, mutual.
myriade, *f.*, myriad.
mystère, *m.*, mystery.
mystérieux, mysterious.
mystique, ideal, mystic.

N

naguère, but lately.
naïf, naïve.
naiss-ance, *f.*, birth, opening, beginning; —**ant**, coming forth.
naître, be born.
nappe, *f.*, surface.
narine, *f.*, nostril.
narquois, cunning, sly; —**ement**, slyly.
natal, native.
naturel, natural; **au** —, life-size.
navrant, heartrending.
né, born.
ne . . . . pas, not; **ne . . . . que**, only; **ne . . . . plus**, no more.
néanmoins, nevertheless, however.
nécess-aire, necessary; —**ité**, *f.*, necessity.
négliger, neglect.
nègre, *m.*, negro.
neig-e, *f.*, snow; —**eux**, snowy, white.
nenni, no, nay.
nerveux, nervous, muscular.
net, clean, neat, clear, short; —**tement**, sharply, plainly; —**teté**, *f.*, clearness.
neuf, new.
neveu, *m.*, nephew.
nez, *m.*, nose.
ni . . . . ni . . . . , neither . . . . nor . . . .
nicher, nestle.
Nicolas, *m.*, Nicholas.
nid, *m.*, nest.
nier, deny.
niveau, *m.*, level; **de** —, level, even, on a level.
noce, *f.*, wedding, wedding party.
Noël, *m.* and *f.*, Christmas; **faire la** —, celebrate Christmas.
noir, black, dark; —**cir**, blacken.
noisette, *f.*, hazelnut.
nom, *m.*, name.
nombr-e, *m.*, number; —**eux**, numerous.
nommer, name, call.
nonchal-amment, indolently, slowly, carelessly; —**ant**, indolent, careless, heedless.
none, the ninth canonical hour, corresponding to 3 P.M.
notaire, *m.*, notary.
note, *f.*, note,
notre, **nos**, our.
nouer, tie.
nourri-ce, *f.*, nurse; —**r**, feed.
nous, we, us; — **tous**, ourselves.
nouveau, new; **de** —, again,

anew; —**-né**, *m.*, new-born baby.
nouvelle, *f.*, news; **avoir des —s de quelqu'un**, hear from some one.
noyer, *m.*, walnut tree.
noyer, drown, bathe.
nu, bare, naked, barren.
nuage, *m.*, cloud.
nuit, *f.*, night; **à la — close**, after dark.
nul, no one, none, no; —**lement**, by no means, not at all.
nuptial, nuptial.

O

obé-ir, obey; —**issance**, *f.*, obedience.
objet, *m.*, object.
oblige-amment, obligingly; —**ance**, *f.*, obligingness, kindness; —**r**, oblige.
oblong, oblong.
obscur-cir, darken; —**ité**, *f.*, darkness.
obséder, beset.
observ-ateur, *m.*, —**atrice**, *f.*, observing, observer; —**er**, observe, notice, watch.
obstination, *f.*, obstinacy.
obtenir, obtain.
obus, *m.*, shell.
occasion, *f.*, opportunity, occasion.
occuper, occupy, be busy.
octobre, *m.*, October.
od-eur, *f.*, odor; —**orant**, fragrant.
œil, *m.*, eye.
œuf, *m.*, egg.
œuvre, *m.* and *f.*, work.
offenser, offend; **s'—**, be offended.
offic-e, *m.*, service; —**ier**, officiate.
offrir, offer.
ois-eau, *m.*, bird; —**illon**, *m.*, small bird.
ombr-e, *f.*, shadow, darkness; —**elle**, *f.*, parasol; —**eux**, shady.
on, one, people, they.
oncle, *m.*, uncle.
onction, *f.*, unction.
onduler, undulate, wave.
ongle, *m.*, finger-nail.
onze, eleven; — **heures**, eleven o'clock.
opposer, oppose.
oppressé, oppressed, breathing rapidly, short-breathed.
or, *m.*, gold.
or, now.
ordonn-ance, *f.*, prescription; —**er**, order, prescribe.
ordre, *m.*, order; **à vos —s**, at your service.
oreille, *f.*, ear; **tendre l'—**, listen; **faire la sourde —**, turn a deaf ear; —**r**, *m.*, pillow.
orfèvre, *m.*, goldsmith, silversmith; —**rie**, *f.*, silverware.
orgue, *m.* and *f.*, organ; — **de Barbarie**, street organ.
orgueil, *m.*, pride.
oriental, oriental.
origine, *f.*, origin.
ornement, *m.*, ornament.
os, *m.*, bone.
oser, dare.
osseux, bony.

ôter, remove.
ou, or; — bien, or else.
où, where, when.
oubli-er, forget; —eux, forgetful.
ours, *m.*, bear.
outil, *m.*, tool.
outre (en), besides.
ouvr-age, *m.*, work; —ier, *m.*, workingman; —ière, *f.*, workingwoman.
ouvrir, open.
ovale, *m.*, oval.

P.

pacifique, peaceful.
paillasse, *m.*, clown.
paille, *f.*, straw.
paillett-e, *f.*, spangle; —é, spangled, tinseled.
paillotte, *f.*, hut built of clay and straw.
pain, *m.*, bread.
paire, *f.*, pair, couple.
paisible, quiet, peaceful; —ment, peacefully, quietly.
paix, *f.*, peace.
palais, *m.*, palace.
pâl-e, pale, wan; —ir, turn pale; —ot, palish.
pancarte, *f.*, placard.
panerée, *f.*, basketful.
panetier, *m.*, a servant who has charge of the bread.
panier, *m.*, basket.
pantalon, *m.*, trousers.
panthère, *f.*, panther.
pape, *m.*, pope.
papier, *m.*, paper.
Pâques, *m.*, Easter; —-fleuries, Palm Sunday.
paquet, *m.*, package, bunch.
par, by, in, through, on; — ici, about here.
paradis, *m.*, paradise.
parage, *m.*, parts, quarter.
paraître, seem, appear.
parbleu! well! why!
parcelle, *f.*, particle, bit.
parce que, because.
parcourir, go over, travel over.
par-dessus, upon, above.
pardessus, *m.*, overcoat.
pardonner, pardon, forgive.
pareil, like, similar.
parent, *m.*, relation; —s, family.
parer, adorn.
parfait, perfect; —ement, perfectly, certainly.
parfois, sometimes.
parfum, *m.*, perfume.
pari, *m.*, bet, wager; —eur, *m.*, better, betting man.
parler, speak, talk; entendre — de, hear of.
parmi, among.
paroi, *f.*, wall.
paroisse, *f.*, parish.
parole, *f.*, word.
part, *f.*, share, portion, piece; — à deux, let us share.
partialité, *f.*, partiality.
particulier, particular, peculiar, private.
partie, *f.*, game.
partir, depart, leave, go away, spring, come forth.
partout, everywhere.
parven-ir, reach, succeed; —u, *m.*, successful snob, an ostentatious person, recently grown rich.

pas, *m.*, step; **mit son cheval au —**, brought his horse to a walk.

pas, any, not, no; **ne . . . . pas**, not.

passage, *m.*, passage; **au —**, as I passed by; **—r**, passing, momentary.

pass-ant, *m.*, passer-by; **—é**, past; **—er**, pass, pass on, spend; **se —er**, pass, take place; **se —er de**, do without.

passif, passive.

paternel, paternal.

patriarche, *m.*, patriarch.

patrie, *f.*, country, fatherland.

patron, *m.*, patron saint.

paume, *f.*, palm (of the hand).

paupière, *f.*, eyelid.

pauvre, poor; **—té**, *f.*, poverty.

pav-é, *m.*, paving blocks; **—er**, pave.

payer, pay, treat.

pays, *m.*, country; **—age**, *m.*, landscape, scenery; **—an**, *m.*, **—anne**, *f.*, peasant.

peau, *f.*, skin.

péché, *m.*, sin.

pêcher, fish.

pécule, *m.*, earnings, stock of money.

peindre, paint.

peine, *f.*, trouble, difficulty; **à —**, scarcely, hardly.

peint, painted.

pêle-mêle, pell-mell.

pelouse, *f.*, lawn.

pencher, lean.

pend-ant, during; **—re**, hang; **—ule**, *f.*, clock.

pénétrer, enter, penetrate.

pénible, disagreeable, painful; **—ment**, painfully.

pénombre, *f.*, semi-darkness.

pens-ée, *f.*, thought; **—er**, think; **—ivement**, pensively.

pente, *f.*, declivity, slope.

Pépina, a proper name.

percevoir, perceive.

perdre, lose; **se —**, lose oneself, be lost.

père, *m.*, father; **le — B**, old man B.

perfide, perfidious.

perle, *f.*, pearl.

permettre, permit.

pernicieux, pernicious.

perpétuel, perpetual, everlasting.

perron, *m.*, outdoor flight of steps.

persécuter, persecute.

persister, persist.

personne, *f.*, person; *with a negative*, nobody, no one.

perspective, *f.*, prospect.

perspicacité, *f.*, perspicacity.

persuasif, persuasive.

pervenche, *f.*, periwinkle.

pes-ant, heavy; *m.*, weight; **—er**, weigh; **—eur**, *m.*, weigher.

pétale, *m.*, flower-leaf, petal.

petiot, *m.*, little one.

petit, small, little; **—e-fille**, *f.*, granddaughter; **—esse**, *f.*, smallness, meanness; **—-fils**, *m.*, grandson.

peu, little; **— à —**, little by little.

peuple, *m.*, people; **femme du —**, common, uneducated woman.

peur, *f.*, fear; **faire —**, frighten; **avoir —**, be afraid.
peut-être, perhaps.
pharmacien, *m.*, pharmacist, druggist.
photographie, *f.*, photograph.
piailler, prattle.
pie, *f.*, magpie.
pièce, *f.*, piece, coin, play.
pied, *m.*, foot, footing; **—s de devant**, fore feet; **—s de derrière**, hind feet.
pierr-aille, *f.*, broken stone; **—e**, *f.*, stone.
Pierre, *m.*, Peter.
pierreux, stony.
piété, *f.*, piety.
piétinement, *m.*, stamping.
pieu, *m.*, post.
pieusement, piously.
pieux, pious.
pile, *f.*, pile, heap.
pimpant, elegant.
pincé, stiff, affected.
piqu-ant, biting, sharp; **—er**, stick, thrust in; **—eur**, *m.*, stable overseer.
pirouette, *f.*, rapid whirling around.
pis, worse; **tant —**, so much the worse.
pit-eusement, piteously; **—eux**, piteous; **—ié**, *f.*, pity; **faire —ié**, pity; **—oyable**, pitiful.
pitre, *m.*, clown.
place, *f.*, 'seat, place, square; **à la —**, instead of; **—r**, place, put.
plaider, plead.
plaindre, pity; **se —**, complain; **plaignez-vous**, complain.
plaine, *f.*, plain.
plaintif, mournful, plaintive.
plaire, please; **se —**, be pleased, take pleasure in, delight in; **s'il vous plaît**, if you please.
plais-amment, jocularly, laughingly; **—ir**, *m.*, pleasure.
plan, *m.*, plan, intention, map.
plant-é, standing; **—er**, plant, put, pitch.
plantureux, copious, plentiful.
plat, *m.*, flat, dish.
platane, *m.*, plane tree.
plateau, *m.*, plate (of scales), tray.
plate-bande, *f.*, flower bed.
plâtre, *m.*, plaster.
plein, full, **en —**, in the midst of; **—ement**, fully.
pleurer, cry, weep.
pleuvoir, rain, pour in.
pli, *m.*, fold; **—er**, bend.
plisser, wrinkle, contract.
plomb, *m.*, lead.
plong-eon, *m.*, plunge, dive; **—er**, plunge, dive; **—eur**, *m.*, diver.
ployer, yield.
pluie, *f.*, rain.
plupart, *f.*, most, the most part, mostly.
plus, more; **ne —**, no more, no longer; **le —**, the most; **de — en —**, more and more; **tout au —**, at the most; **— de**, no more; **non — que**, nor had.
plusieurs, several.
plutôt, rather.
poche, *f.*, pocket.
poè-me, *m.*, poem; **—te**, *m.*, poet.
poids, *m.*, weight.

poignant, poignant.
poignée, *f.*, handful.
poil, *m.*, hair.
point, any, not, no; **ne —**, not any, not, no, none.
point, *m.*, point; **jusqu'à quel —**, to what point, to what degree; **à ce —**, to such a point, to such an extent; **—e**, *f.*, point; **—u**, pointed, sharp.
poisson, *m.*, fish.
poitr-ail, *m.*, chest; **—ine**, *f.*, breast, chest.
pomme, *f.*, apple.
pommeau, *m.*, head (of a cane).
pommette, *f.*, cheek-bone.
pommier, *m.*, apple tree.
poney-chaise, *m.*, pony-cart.
pont, *m.*, bridge.
populeux, populous.
portail, *m.*, portal.
port, *m.*, carriage; **un beau — de tête**, a handsome carriage of the head, handsomely carrying his head.
portant (bien), in good health.
porte, *f.*, door, gate (of a city); **mettre à la —**, put out, dismiss, discharge.
port-er, carry, wear, bear; **se —er bien**, be well, be in good health; **—eur**, *m.*, carrier, bearer.
poser, place, put; pose.
positivement, positively.
posséder, possess, own.
potager, *m.*, kitchen-garden.
poteau, *m.*, post, pole.
potelé, plump.
potence, *f.*, gallows
poudreux, dusty
poul-ailler, *m.*, hen-house; **—e**, *f.*, hen.
pouls, *m.*, pulse.
poumon, *m.*, lung.
poup-ée, *f.*, doll; **—on**, *m.*, baby.
pour, for, in order to; **— que**, so that; **— ce qui est de**, as for; **—quoi**, why.
poursuivre, follow, pursue, go on; **se —**, continue, lengthen.
pourtant, however, yet, but; **il n'y a pas de — qui tienne**, there is no but.
pourvu que, provided that.
pousse, *f.*, shoots; **—r**, push, shoot, grow, give out, carry.
poussière, *f.*, dust.
pouvoir, can, be able, may; **n'en — plus**, be exhausted.
prairie, *f.*, meadow.
pratique, *f.*, customer.
pré, *m.*, meadow.
préalable, previous.
précéd-ent, preceding; **—er**, precede.
prêcher, preach.
précieux, precious.
précipiter (se), rush.
précis, precise; **—ément**, precisely, exactly.
prédire, predict.
préjugé, *m.*, prejudice.
préliminaire, preliminary.
premier, first; **des —s**, among the first.
prendre, take, seize; **s'y —**, proceed, go to work; **bien prise**, well shaped.
préoccuper, preoccupy.
préparer, prepare; **se —**, get ready.

près, near; **à peu —**, almost, very nearly.
presbytère, *m.*, parsonage.
présent, present; **à —**, at present, now; **—ement**, presently, now; **—er**, present, offer.
préserver, preserve, keep.
presqu-e, almost; **—'île**, *f.*, peninsula.
presser, press, hurry; **rien ne presse**, there is no hurry; **se —**, hurry.
prétendre, pretend.
prêt, ready.
prêter, loan, lend.
prétexter, pretend as an excuse.
preuve, *f.*, proof.
prévenir, inform, warn.
prévoir, foresee.
pri-er, pray, beg; **—ère**, *f.*, prayer.
primevère, primrose.
primitif, primitive, rudimental.
prince, *m.*, prince.
printemps, *m.*, spring.
priser, value, praise.
privation, *f.*, deprivation.
prix, *m.*, prize, honor, price.
probablement, probably.
proch-ain, next, near.
procureur, *m.*, attorney.
prodigieux, prodigious.
prodiguer, lavish.
produi-re, produce; **—t**, *m.*, proceeds.
profane, *m.*, ignorant person.
professionnel, professional.
profil, *m.*, profile, shadow; **se —er**, cast one's shadow.
profiter, take advantage.
profond, profound, deep.
proie, *f.*, prey.
projet, *m.*, project; **—er**, project, plan.
promen-ade, *f.*, walk; **se —er**, walk, take a walk.
pro-messe, *f.*, promise; **—mettre**, promise.
prompt, prompt, hasty.
prononcer, pronounce.
pronostiquer, prognosticate.
prophète, *m.*, prophet.
proposer, propose.
propre, own, clean.
prospérer, prosper, thrive.
protec-teur, *m.*, **—trice**, *f.*, protector.
protéger, protect.
prouver, prove, show.
proverbe, *m.*, proverb.
provoquer, cause.
prudemment, prudently.
publi-c, public; **—er**, publish.
puis, then.
puiser, draw.
puisque, since, as.
puissant, powerful, a powerful person, ruler.
pupitre, *m.*, desk.
pur, pure.

Q

qualité, *f.*, quality.
quand, when.
quant à, as to.
quarante, forty; **—-huit**, forty-eight.
quart, *m.*, quarter, fourth.
quasi, almost.
quatre, four.
que, that, whom, which, than;

— de, how many; qu'elle est belle, how beautiful she is.
quel, which, what; —que, some, few; —qu'un someone.
quêt-e, *f.*, quest, search; faire une —e, take a collection; —er, beg for, collect; —eur, *m.*, —euse, *f.*, gatherer, collector, mendicant.
queue, *f.*, tail.
qui, who, which, that; —conque, whoever, whosoever.
quinquet, *m.*, lamp.
quinze, fifteen.
quitter, leave.
quoi, what, which; il n'y a pas de —, it is not worth while, you are welcome; — ! indeed ! —que, although.

R

rablé, square-shouldered.
rachitique, rickety.
raconter, relate, tell; on raconte, it is said.
radieux, radiant, delighted.
raffermir, strengthen, fortify.
rafistoler, make over; on est en train de — Paris, they are building Paris over again.
raide, tight, steep.
railleur, jeering.
raison, *f.*, reason; avoir —, be right; qu'il n'aurait pas — de moi, that he would not get the best of me; —nable, reasonable; —ner, reason, argue; se —ner, argue, reason with one self.
râler, be dying, have the death-rattle in the throat.
rallonger, lengthen.
rallumer (se), light again, revive.
ramasser, pick up, gather.
rameau, *m.*, branch, sprig; jour des Rameaux, Palm Sunday.
ramener, take back, bring back.
rampe, *f.*, hill.
rancune, *f.*, rancor.
rang, *m.*, rank.
ranger (se), place oneself.
rapid-e, rapid; —ement, quickly, rapidly; —ité, *f.*, rapidity.
rappeler, call back; se —, remember.
rapport, *m.*, relation, connection; —er, yield, report, relate, bring back.
rapprocher (se), approach, come near again.
rare, scarce, few.
rarranger, arrange again, fix again.
ras-er, shave; —é de frais, freshly shaven, who had just shaved; —eur, *m.* (*slang*), bore.
rassemble-ment, *m.*, assemblage, crowd; —r, collect, gather, put together.
rassurer, reassure; se —, be reassured, not to be uneasy.
rateau, *m.*, rake.
rattraper, catch again.
rauque, hoarse.
ravi, delighted.
ravin, *m.*, ravine; —é, steep, like a ravine.
ravissement, *m.*, delight, rapture.
rayon, *m.*, radius, ray, beam; —nant, radiant, beaming.

rayure, *f.*, scratch.
réalité, *f.*, reality, fact.
rebelle, *m.*, rebel.
rebrousser chemin, turn back, retrace one's steps.
récemment, recently.
recette, *f.*, prescription.
recevoir, receive.
réchapper, recover.
recharger, load again, take up a load again.
réchauffer, warm up.
rêche, harsh.
recherche, *f.*, search, seeking; **à la —**, in search.
rechign-er, look cross; **en —ant**, unwillingly.
récit, *m.*, story, recital, talk; **—er**, recite.
réclame, *f.*, advertisement; **—r**, beg, call for, claim.
recoin, *m.*, out-of-the-way corner.
récolte, *f.*, crop, harvest.
recommencer, commence again.
récompenser, reward, recompense.
reconduire, take back, accompany, see home.
réconforter, cheer up, comfort, strengthen.
reconnaiss-able, easy to be recognized; **—ance**, *f.*, acknowledgment, recognition, reconnoitering.
reconnaître, recognize.
recors, *m.*, bailiff's man.
recoucher, lay down again.
recourir, have recourse to.
recouvrir, cover, cover again.
recrue, *f.*, recruit.
recueilli, meditative, devout; **—r**, receive.
reculer, move back.
redevenir, become again.
rédiger, write down.
redingote, *f.*, frock coat.
redire, repeat, say again, tell, relate.
redoubler, redouble, increase.
refaire, do again, make again, mend, restore.
réfléchir, reflect.
reflet, *m.*, reflection.
refléter, reflect.
refleurir, bloom again, blossom again.
réflexion, *f.*, reflection.
reformer (se), form again.
refuser, refuse.
regagner, regain, return to.
régaler (se), regale oneself, feast.
regard, *m.*, look, glance; **—ant**, saving, stingy; **—er**, regard, look at, concern; **cela me —e**, that is my own business; **se —er**, look at each other.
régler, settle.
règne, *m.*, reign.
régul-arité, *f.*, regularity; **—ièrement**, regularly.
reine, *f.*, queen.
rejaillissement, *m.*, gushing out, spouting.
rejeter, throw again, throw back.
rejoindre, join, meet.
réjouir, rejoice.
relais, *m.*, relay.
relativement, relatively.
relever, raise, raise up again; **se —**, get up.

relier, connect.
reliqu-aire, *m.*, shrine; —e, *f.*, relic.
reluquer, stare.
remarquer, notice.
remblai, *m.*, embankment, the earth that is used to build it.
rembrunir (se), become more serious.
remède, *m.*, remedy.
remercier, thank.
remettre, put again; se —, begin again.
remiser, store, put in a carriage-house.
remont-ée, *f.*, coming up; —er, go up again, stock anew.
remords, *m.*, remorse.
rempart, *m.*, rampart.
remplacer, replace.
remplir, fill.
remuer, move.
rencontre, *f.*, meeting; —r, meet, find; se —, meet.
rendre, render, make, give, give back.
rêne, *f.*, rein.
renfermer, contain.
renforcer, suppress.
rengorger (se), puff oneself up.
renier, disown.
renommer, renown.
renoncer, renounce, give up.
renseignement, *m.*, information.
rente, *f.*, income.
rentrer, return, go back, re-enter.
renverser (se), throw oneself back.
renvoyer, send back, dismiss, discharge.
répandre, spread.
reparaître, reappear.
réparer, repair.
repartir, go away again, reply.
repas, *m.*, repast, meal, feast.
repêch-age, *m.*, fishing up again, taking out of the water; —er, fish up.
repentir (se), repent.
répét-er, repeat; —ition, *f.*, rehearsal.
replier, fold again.
répliquer, reply, answer.
replonger, dive again.
répondre, answer, reply, respond, be responsible; je vous en réponds, I assure you.
réponse, *f.*, answer, response.
reposer, rest, repose.
reprendre, take back, take again, resume, reply.
représent-ation, *f.*, performance; —er, represent, personate.
réprimer, repress.
reproche, *m.*, reproach.
requête, *f.*, demand, request.
rescousse, *f.*, rescue.
réseau, *m.*, net-work, net.
résigné, resigned.
résolument, resolutely.
résonner, sound, resound.
résoudre, resolve; se —, make up one's mind.
respir-ation, *f.*, breathing, breath; —er, breathe.
ressaisir, seize again, take hold of again.
ressembler, resemble, look like.
resserrer, put away again.
ressortir, stand out; faire —, set off, bring in relief.

ressusciter, resuscitate.
rest-ant, *m.*, remainder, rest; **—e**, *m.*, rest, remainder; **les —es**, the remains; **du —e**, besides, as for the rest, however; **—er**, remain.
rétablir (se), recover, get better.
retenir, secure, engage, retain, restrain.
retentir, resound.
retomber, fall back, fall again.
retour, *m.*, return; **faisant un — sur moi-même**, reflecting on my own conduct; **au —**, on returning.
retourner, turn back, turn over, go again; **se —**, turn oneself, turn over, turn around.
retraverser, cross again.
retrousser, roll up, turn up.
retrouver, find again.
réunir, reunite, connect, put together.
réussir, succeed, be successful.
rêv-asser, keep dreaming; **—e**, *m.*, dream.
réveiller (se), awake.
reven-ant, *m.*, ghost; **—ir**, return, come back; **n'en pas —**, be amazed.
reverdir, become green again.
rêv-erie, *f.*, reverie, dream; **—eur**, dreamy, pensive; *m.*, dreamer.
revirement, *m.*, sudden change.
revoir, see again; **au —**, good-bye.
révolutionner, revolutionize.
rez-de-chaussée, *m.*, ground floor.
rhabiller (se), dress again.
ribambelle, *f.*, crowd, lot.
ricaner, sneer, show the teeth.
rich-ard, *m.*, moneyed man, rich man; **—e**, rich; *m.*, rich person; **—esse**, *f.*, wealth.
ride, *f.*, wrinkle.
rideau, *m.*, curtain.
rider, ruffle, ripple, wrinkle.
ridicule, ridiculous; *m.*, ridiculousness; **—ment**, ridiculously.
rien, nothing, anything (*with a neg.*); **pour un —**, for a song.
Riencourteois, *m.*, inhabitant of Riencourt.
rieur, laughing.
riposter, reply.
rire, laugh, *m.*, laughter; **éclater de —**, **partir d'un bel éclat de —**, burst out laughing; **éclat de —**, burst of laughter.
risqu-e, *m.*, risk; **—er**, risk.
ritournelle, *f.*, refrain.
rive, *m.*, bank.
river, rivet.
rivière, *f.*, river.
robe, *f.*, coat (color), dress, gown.
robust-icité, *f.*, robustness; **—e**, robust.
roc, *m.*, rock.
roche, *f.*, **—r**, *m.*, rock.
rôder, roam, rove, prowl.
roi, *m.*, king.
roide, stiff.
rôle, *m.*, part, rôle.
romain, Roman, strong man.
roman, *m.*, romance; **—ce**, *f.*, song.
rompre, break.
ronde, *f.*, circle, play ring; **à**

la —, around; **—ment**, roundly, fast.
rose, pink, blushing.
rôtir, roast.
roue, *f.*, wheel.
roug-e, red, ruddy; **—eur**, *f.*, redness, flush; **—ir**, flush, blush.
roule-ment, *m.*, roll, rolling, beating; **—r**, roll, roll along, drive.
route, *f.*, way, route, trip, road.
roux, red, reddish, tawny.
royaume, *m.*, kingdom.
ruade, *f.*, kick.
ruban, *m.*, ribbon.
rucher, *m.*, apiary.
rude, rude, coarse, rough.
rue, *f.*, street.
ruelle, *f.*, lane, narrow street.
ruine, *f.*, ruin; **—r**, ruin.
ruiss-eau, *m.*, brook; **—ellement**, *m.*, streaming, dripping.
rumeur, *f.*, rumor, report.
ruse, *f.*, trick, ruse.
rustique, rustic.
rythme, *m.*, rhythm.

S

sable, *m.*, sand.
sage, *m.*, wise person; **—ment**, wisely; **—sse**, *f.*, wisdom.
saill-ant, projecting, prominent; **—ir**, project.
Saint-Léonais, inhabitant of the village of Saint-Léon.
sais-ir, seize, grasp; **—issement**, *m.*, emotion, shock.
saison, *f.*, season.
salaire, *m.*, salary.
salière, *f.*, a hollow place above the eyes of horses; salt-box, salt-cellar.
salir, soil, make dirty, dirty.
salle, *f.*, hall.
salon, *m.*, parlor.
salsepareille, *f.*, sarsaparilla.
saltimbanque, *m.*, mountebank.
salu-er, bow, salute; **—t**; *m.*, bow, courtesy.
salutaire, salutary, efficacious.
sang, *m.*, blood; **— -froid**, *m.*, coolness, composure, self-control.
sanglot, *m.*, sob; **en renfonçant un —**, suppressing a sob; **—er**, sob.
sans, without; **— quoi**, otherwise, or.
santé, *f.*, health.
sapin, *m.*, fir tree.
sapristi! good gracious! great heavens!
sarcelle, *f.*, teal.
sarcler, weed.
sardonique, sardonic, ironical.
sarment, *m.*, vine branch.
satiné, satin-like, smooth.
satis-faire, satisfy; **—fait**, satisfied.
saule, *m.*, willow.
saumâtre, briny.
saut, *m.*, jump, leap; **—er**, jump, leap; **—erie**, *f.*, dancing; **—iller**, hop, skip.
sauvage, wild, savage.
sauver, save; **se —**, run away.
savant, learned, scientific.
Savoie, *f.*, Savoy.
savoir, know; that is, that is to say; *m.*, knowledge.

savourer, enjoy, savor.
scène, *f.*, scene, quarrel.
scientifique, scientific.
scintille-ment, *m.*, sparkle; —**r**, scintillate, sparkle.
sculpter, carve, sculpture.
se, himself, themselves, oneself.
séance, *f.*, session, seance, sitting, seat.
sébille, *f.*, wooden bowl.
sec, **sèche**, dry, sharp.
sécher, dry.
seconde, *f.*, second.
secouer, shake.
secour-able, helpful, helping; —**s**, *m.*, help, succor.
secret, secret; *m.*, secrecy, secret.
secrétaire, *m.*, writing desk.
secrètement, secretly.
séduction, *f.*, charm, fascination.
sédui-re, attract; —**sant**, tempting.
seigle, *m.*, rye.
seigneur, *m.*, lord.
séjour, *m.*, sojourn, stay.
selle, *f.*, saddle; **cheval de** —, saddle horse; —**r**, saddle.
semaine, *f.*, week,
sembler, seem, look, appear.
sem-é, speckled; —**er**, sow, scatter.
sénatorial, senatorial.
sens, *m.*, sense; —**é**, sensible; —**iblement**, greatly.
sentier, *m.*, path.
sentir, feel.
séparer, separate; **se** —, part.
sept, seven; —**embre**, *m.*, September.
serein, serene.
sérénité, *f.*, calmness.
série, *f.*, series.
sérieusement, seriously, in earnest.
serpe, *f.*, pruning-knife.
serpenter, wind, meander.
serrer, press, put away.
servante, *f.*, servant girl.
serviette, *f.*, napkin.
servir, serve; **ne pas** — **à grand'-chose**, not to be of much use; **se** —, use.
serviteur, *m.*, servant.
seuil, *m.*, threshold, door-sill.
seul, alone; —**ement**, only.
sève, *f.*, sap.
sévère, severe, stern.
si, so, if.
siècle, *m.*, century.
siège, *m.*, seat; —**r**, sit.
sien (le), **sienne (la)**, **siens (les)**, **siennes (les)**, his, hers, its.
siffle-ment, *m.*, whistling; —**r**, whistle; —**t**, *m.*, whistle.
signalé, signal.
signe, *m.*, sign; —**r**, sign.
signifier, declare.
silencieux, silent.
silhouette, *f.*, profile, outline, shadow.
simpl-e, simple, unsophisticated; —**ement**, simply; —**icité**, *f.*, simplicity.
sincère, true, sincere; —**ment**, sincerely.
singe, *m.*, monkey.
singuli-er, singular, queer, peculiar, strange; —**èrement**, particularly.
sinon, if not, otherwise, or else.

sitôt, so soon, as soon.
sobriété, *f.*, sobriety, soberness.
soie, *f.*, silk.
soign-er, care, take care of, attent, treat; —**ez-le-moi bien**, take good care of him for me; —**eusement**, carefully.
soin, *m.*, care.
soir, *m.*, evening; **tous les —s**, every evening.
soit, let it be so, all right.
sol, *m.*, soil, ground.
soldat, *m.*, soldier.
soleil, *m.*, sun.
solen-nel, solemn; —**nité**, *f.*, solemnity, ceremony.
solidement, truly.
solitaire, lonesome.
sombre, dark, gloomy.
sombrer, sink, founder; — **dans la romance**, sing a song badly.
sommairement, summarily.
somme, *f.*, sum.
sommeil, *m.*, sleep, slumber.
sommet, *m.*, summit.
somnambule, *f.*, clairvoyant, fortune-teller.
son, *m.*, sound.
songe, *m.*, dream.
song-er, think, dream; —**eur**, —**euse**, thoughtful, pensive.
sonner, ring, sound, strike; —**ie**, *f.*, ringing of bells.
sonore, sonorous.
sorcière, *f.*, witch.
sordide, dirty, filthy.
sorte, *f.*, sort, kind.
sorte que (**de**), so that.
sortilège, *m.*, sorcery, witchcraft.
sortir, go out, come out.
sot, *m.*, fool.
sou, *m.*, cent; **petit —**, one-cent piece; **gros —**, two-cent coin.
souci, *m.*, care; —**eux**, anxious.
soudain, sudden, suddenly; —**ement**, suddenly.
souffle, *m.*, breath; —**r**, blow, whisper, take one's breath, rest.
souffr-ance, *f.*, suffering; —**ir**, suffer.
souhait, *m.*, wish; —**er**, wish.
soulager, relieve.
soulever, raise, lift
soulier, *m.*, shoe.
souper, sup, take supper; *m.*, supper.
soupeser, weigh by hand.
soupière, *f.*, soup tureen.
soupirer, sigh.
souplesse, *f.*, facility, compliance.
sourcil, *m.*, eyebrow; —**ler**, flinch.
sourd, deaf, dull, secret.
sourire, smile; *m.*, smile; — **de papa**, fatherly smile.
sournoisement, slyly.
sous, under; — **-sol**, *m.*, subsoil, basement.
soutenir, maintain, support, assist.
souvenir, *m.*, remembrance; **se —**, remember.
souvent, often.
soyeux, silky.
spacieux, spacious.
spécial, special.
spect-acle, *m.*, performance, spectacle, show, sight; —**ateur**, *m.*, —**atrice**, *f.*, specta-

tor, looker-on; —re, *m.*, specter, ghost, phantom.
spirituel, witty.
splend-eur, *f.*, splendor; —ide, splendid.
station, *f.*, station, summer resort.
stipuler, stipulate.
stupéfait, stupefied.
stupide, speechless, stupid.
subir, undergo.
subordonné, subordinate.
suc-céder, succeed; —cès, *m.*, success; —cessif, successive, consecutive; —cessivement, successively.
sucre, *m.*, sugar; — d'orge, barley candy.
sueur, *f.*, perspiration, sweat.
suffi-re, suffice; —samment, sufficiently.
Suisse, *f.*, Switzerland.
suite (tout de), at once.
suiv-ant, following, next; —ant que, as, according as; —i, regular; —re, follow.
sujet, *m.*, subject.
superbe, superb, beautiful.
superstitieux, superstitious.
supporter, bear.
suprême, supreme, last.
sur, on, upon, out of, over.
sûr, sure.
surexciter, excite greatly, overexcite.
surgir, arise, spring up.
sur-lendemain, *m.*, the day after to-morrow, the third day; —plomber, overhang; —prendre, surprise; —pris, surprised.
sursaut, *m.*, start; en —, with a start.
sur-tout, above all; —venir, come unexpectedly.
suspendre, hang.
svelte, slender.
synonyme, *m.*, synonym.
système, *m.*, system.

T

tabl-eau, *m.*, picture; —ette, *f.*, writing tablet; —ier, *m.*, apron.
tache, *f.*, stain, spot; —r, stain.
tâcher, endeavor, try.
taille, *f.*, waist, size; —r, cut, cut out.
taillis, *m.*, wood, thicket.
taire (se), be silent, say nothing more; tais-toi! hush!
talon, *m.*, heel.
talus, *m.*, bank, slope.
tambour, *m.*, drum.
tandis que, while.
tant, so much, so many; — bien que mal, as well as possible; — que, as long as.
tante, *f.*, aunt.
tapag-e, *m.*, noise, racket; —eur, noisy, loud.
tape, *f.*, slap; —r, tap, slap.
tapisser, cover, deck, carpet; —ie, *f.*, tapistry.
tard, late; —er, delay; il me —e, I long to; il lui —ait, he was longing.
tarir, dry up.
tarte, *f.*, tart, pie.
tas, *m*, pile, heap, lot, number.
tâter, feel.

teint, *m.*, complexion; **—e**, *f.*, tint, hue; **—é**, tinged, tinted,
tel, such.
tempe, *f.*, temple.
tempéré, relieved.
temps, *m.*, time, weather; **en même —**, at the same time; **de — en —**, **de — à autre**, from time to time, now and then; **dans le —**, formerly.
tendre extend, hand, outstretch, stretch, hold out.
tendresse, *f.*, tenderness, love.
tenir, keep, hold, stick; **elle n'a pu y —**, she could not resist it; **se —**, hold oneself, stand; **— de**, be of the nature of.
tent-ation, *f.*, temptation; **—ative**, *f.*, attempt; **—er**, attempt, try.
terminer, finish, terminate, complete.
terre, *f.*, land, ground, earth; **à —**, **par —**, on the ground.
terreur, *f.*, terror, fright.
têt-e, *f.*, head; **en —e**, ahead; **—u**, stubborn, obstinate.
tièd-e, mild, warm; **—eur**, *f.*, mildness.
tiens, well, indeed (*colloquial*).
tierce, *f.*, the third canonical hour, corresponding to 9 A.M.
tiers, *m.*, third.
timide, timid, bashful; **—ment**, timidly.
tinte-ment, *m.*, tinkling, jingling; **—r**, tinkle, ring, toll.
tirade, *f.*, passage.
tirer, pull, shoot.
toile, *f.*, linen.
toilette, *f.*, toilet, dress.
toi-même, yourself.
toiser, measure, eye from head to foot.
toison, *f.*, fleece.
toit, *m.*, roof.
tomb-e, *f.*, **—eau**, *m.*, tomb, grave.
tomber, fall.
ton, *m.*, tone.
tondre, shear, clip.
tonn-eau, *m.*, cask, keg; **—elle**, *f.*, arbor.
toper, stake, agree; **tope!** all right! it is agreed upon.
topographique, topographical.
toquet, *m.*, small toque, cap.
tord-re (se), writhe; **—u**, twisted.
torsade, *f.*, coil.
tort, *m.*, wrong, fault; **avoir —**, be wrong; **nous avons eu tous les —s**, we have been completely wrong; **à — et à travers**, right and left, at random; **réparer ses —s**, make up for one's faults, mistakes.
tôt, soon.
toucher, touch; *m.*, touch, feeling.
toujours, always, still.
tour, *m.*, turn, trick; **à son —**, in his turn; **faire le —**, go around; **faire un —**, take a walk, stroll, ride; **— à —**, in turn.
tourelle, *f.*, turret.
touriste, *m.*, tourist.
tourmenter, torment.
tourn-ant, *m.*, turning; **—ée**, *f.*, round, circuit, visit, journey; **—er**, turn.

tout, all, whole, very; **en —**, while; **— à coup**, all at once; **— à fait**, quite, altogether, entirely; **—efois**, however.
tracé, *m.*, line, draught.
traditionnel, traditional.
traduire, show.
trahir, betray.
train, *m.*, speed, rate; **à fond de —**, at full speed; **en — de**, in the act of; busy.
trainailler, drag.
train-ard, *m.*, loiterer, straggler; **—er**, draw, pull.
traiter de, call.
traître, **—sse**, treacherous, faithless.
tranquille, quiet, tranquil; **laisse-moi —**, stuff, nonsense; **—ment**, quietly, calmly.
tranquilliser (se), make oneself easy.
transformer, transform.
transi, chilled, frozen.
transparent, transparent, clear.
trapu, thick-set, short.
traquenard, *m.*, trap; **—er**, trot with the fore-legs and gallop with the hind-legs.
travail, *m.*, work, labor; **—lé**, wrought, carved; **—ler**, work.
travers, *m.*, fault; **à —**, across, through; **—er**, traverse, cross.
trembl-ant, trembling, fluttering; **—oter**, flicker.
trempe, *f.*, character, make.
trent-aine, *f.*, about thirty; **—e**, thirty; **—e et quarante**, a game of cards; **—e-six**, thirty-six.
très, very, very much.
trésor, *m.*, treasure,
tressaill-ement, *m.*, start; **—ir**, start, be startled.
tribunal, *m.*, court, tribunal.
tricolore, tricolored.
tricot, *m.*, knitting.
trinquer, touch glasses, toast.
triomph-ant, triumphant; **—e**, *m.*, triumph; **—er**, triumph.
triste-ment, sadly, sad; **—sse**, *f.*, sadness.
trois, three; **—ième**, third.
tromper, deceive; **se —**, be mistaken.
trompette, *m.*, trumpeter.
tronc, *m.*, trunk.
trône, *m.*, throne.
trop, too, too much.
trotter, trot.
trottoir, *m.*, sidewalk.
trou, *m.*, hole.
trouble, *m.*, trouble, anxiety; **—r**, trouble, disturb, move.
trouer, make a hole in, pierce.
troup-e, *f.*, crowd, troop, company; **—ier**, *m.*, trooper.
trouv-aille, *f.*, find, discovery; **—er**, find; **aller —er**, go to.
truffe, *f.*, truffle.
tuile, *f.*, tile.
tulle, *m.*, net.

U

unanimité, *f.*, unanimity; **à l'—**, unanimously.
un, a, one; **l'— et l'autre**, both.
uni, smooth.
unique, only.
unir, unite.
unisson, *m.*, unison; **à l'—**, in unison.

usé, worn out; **—er,** use.
ustensile, *m.*, utensil.
usure, *f.*, usury.

V

vaciller, vacillate, waver, flicker.
va-et-vient, *m.*, motion to and fro.
vagabond, *m.*, vagabond, tramp.
vaguement, vaguely.
vain, vain.
vain-cre, conquer; **—queur,** victorious.
vaisselle, *f.*, plates and dishes; **— plate,** silver plate.
val-eur, *f.*, value; **—oir,** be worth; **—oir mieux,** be better, be worth more.
valse, *f.*, waltz.
vanité, *f.*, vanity.
va-nu-pieds, *m.*, vagabond, ragamuffin.
vapeur, *f.*, steam.
vase, *m.*, vessel.
vaurien, *m.*, worthless fellow.
véhémentement, rapidly, vehemently.
veille, *f.*, the evening before, the day before; **la — même,** on the very day before.
veiller, sit up.
veine, *f.*, vein; **—r,** vein.
velours, *m.*, velvet.
velouter (se), grow sweet, soft.
vendre, sell.
vendredi, *m.*, Friday; **— Saint,** Good Friday.
vénérer, venerate, respect.
venir, come; **— de,** have just; **en — à,** come to; **un nouveau —u,** a newcomer.
Venise, *f.*, Venice.
vent, *m.*, wind; **au —,** windward; **de plein —,** in the open air.
vente, *f.*, sale.
verd-ir, turn green; **—oyant,** verdant, green.
vergogne, *f.*, self-respect, shame.
vérit-able, veritable, true, genuine, real; **—é,** *f.*, truth; **à la —é,** to speak the truth, it is true; **en —é,** indeed, truly.
verre, *m.*, glass; **le petit —,** liquor glass; **—rie,** *f.*, glass works.
vers, towards, about.
vers, *m.*, verse, poetry.
vert, green.
vertu, *f.*, virtue, power.
vessie, *f.*, bladder; **on ne me fait pas prendre des —s pour des lanternes,** you can't fool me.
veste, *f.*, sack coat.
vêt-ement, *m.*, clothing; **—ir,** clothe, dress.
veuve, *f.*, widow.
vexer, vex, annoy.
vibrer, vibrate.
victime, *f.*, victim.
vide, empty; **—r,** empty, evacuate.
vie, *f.*, life, **à la — à la mort,** forever; **ce que c'est pourtant que la —,** such is life.
vieill-ard, *m.*, old man; **—ir,** grow old, make old, age.
Vierge, *f.*, the Virgin Mary.
vieux, vieille, old, old man, old woman.
vif, sharp (of air), quick, keen, fiery, bright.

vign-e, *f.*, grapevine; **—oble**, *m.*, vineyard.
vigoureu-sement, vigorously; **—x**, vigorous.
vilain, ugly.
villageois, *m.*, countryman; **—e**, *f.*, countrywoman.
ville, *f.*, city, town.
vin, *m.*, wine; **— clairet**, light-colored claret wine.
vingt, twenty; **—aine**, *f.*, score, about twenty; **—-cinq**, twenty-five; **— - deux**, twenty-two; **— - quatre**, twenty-four.
visage, *m.*, face.
visiblement, visibly.
visite, *f.*, call, visit; **rendre —**, pay a visit; **—r**, visit.
vite, quickly, soon, rapidly.
vitre, *f.*, window pane.
vivandière, *f.*, sutler.
viv-ant, lively, animated; **—e !** long live! **—ement**, quickly, promptly, keenly, deeply; **—re**, live.
voi-ci, here is; **—là**, there is; **me —là**, here I am.
voil-er, veil, cover; **ses yeux se —èrent**, his eyes grew dim.
voir, see; **se —**, be seen.
voisin, neighboring.
voiture, *f.*, carriage, wagon, conveyance; **—r**, convey.
voix, *f.*, voice; **à — basse**, in a low voice; **à mi - —**, in an undertone.
vol, *m.*, flight.
volaille, *f.*, fowl.
volée, *f.*, shower, volley.
voler, steal.
volet, *m.*, shutter.
volontiers, willingly.
volte-face, *f.*, turn, wheeling around.
voltiger, flutter.
vomir, utter.
vouer, consecrate, devote, vow.
voul-oir, be willing, will, wish; **en —oir à**, bear ill-will to; **—ez-vous de moi**, will you have me?
voûte, vault, arch.
vrai, true, genuine; **—ment**, indeed, truly, really.
vue, *f.*, sight, view; **seconde —**, second sight, mind's eye; **à perte de —**, farther than the eye can reach.

Y

y, *pron.*, of it, to it; *adv.*, there.

FRENCH TEXTS

ELEMENTARY

	PRICE
BACON. Une Semaine à Paris	$0.50
BRUNO. Le Tour de la France (Syms)	.60
CONLEY. La Fille de Thuiskon	.65
DUMAS. Excursions sur les Bords du Rhin (Henckels)	.40
DUMAS. Le Chevalier de Maison-Rouge (Sauveur & Jones)	.40
ERCKMANN-CHATRIAN. Madame Thérèse (Fontaine),	.50
FOA. Le Petit Robinson de Paris (De Bonneville),	.45
FRANÇOIS. Easy Standard French	.40
GOODELL. L'Enfant Espion, and Other Stories	.45
GUERBER. Contes et Légendes, Part I	.60
GUERBER. Contes et Légendes, Part II	.60
LA BÉDOLLIÈRE. La Mère Michel et Son Chat (Josselyn)	.30
LABICHE and MARTIN. La Poudre aux Yeux (François)	.30
LABICHE and MARTIN. Le Voyage de M. Perrichon (Castegnier)	.35
LAURIE. Mémoires d'un Collegien (Borgerhoff)	.50
LEGOUVÉ and LABICHE. La Cigale chez les Fourmis (Farrar)	.25
MAIRET. La Clef d'Or, and Les Flèches Magiques (Healy)	.35
MAIRET. La Petite Princesse (Healy)	.35
MAIRET. La Tâche du Petit Pierre (Healy)	.35
MAIRET. L'Enfant de la Lune (Healy)	.35
MÉRIMÉE. Colomba (Williamson)	.40
SCHULTZ. La Neuvaine de Colette (Lye)	.45
SYMS. Easy First French Reader	.50
SYMS. Le Chien de Brisquet, and Other Stories	.35
VERNE. Les Enfants du Capitaine Grant (Healy)	.30

AMERICAN BOOK COMPANY

FRENCH TEXTS

THESE texts are, in the main, those recommended by the Modern Language Association, the College Entrance Examination Board, and the New York State Education Department. Most of the volumes contain notes and a vocabulary.

INTERMEDIATE

	PRICE
AUGIER and SANDEAU. Le Gendre de M. Poirier (Roedder)	$0.40
CAMERON. Tales of France	1.00
CHATEAUBRIAND. Les Aventures du Dernier Abencerage (Bruner)	.30
CRÉMIEUX and DECOURCELLE. L'Abbé Constantin (François)	.35
DAUDET. La Belle-Nivernaise, and Other Stories (Jenkins)	.50
DAUDET. Tartarin de Tarascon (Fontaine)	.45
DUMAS. La Tulipe Noire (Brandon)	.40
DUMAS. Le Comte de Monto-Cristo (Fontaine)	.40
DUMAS. Les Trois Mousquetaires (Fontaine)	.60
FONTAINE. Douze Contes Nouveaux	.45
HUGO. Hernani (Bruner)	.70
HUGO. La Chute (Kapp)	.35
LA BRÈTE. Mon Oncle et Mon Curé (White)	.50
MOLIÈRE. Le Bourgeois Gentilhomme (Roi and Guitteau)	.35
SAND. La Mare au Diable (Randall-Lawton)	.35
SAND. Le Meunier d'Angibault (Kuhne)	.40
SANDEAU. Mademoiselle de la Seiglière (White)	.40
SCRIBE and LEGOUVÉ. Bataille de Dames (Eggert)	.30
SÉVIGNÉ, MADAME DE. Selected Letters (Syms)	.40
SHIPPEE and GREENE. Stories from French Realists	.40

ADVANCED

CORNEILLE. Le Cid (Bruner)	.45
FONCIN. Le Pays de France (Muzzarelli)	.60
GONCOURT, EDMOND, and JULES DE. Selections (Cameron)	1.25
HEALY. La Comédie Classique on France	.50
LA FONTAINE. Fifty Fables (McKenzie)	.40
MOLIÈRE. Les Femmes Savantes (Eggert)	
RACINE. Iphigénie (Woodward)	.60
TAINE. Les Origines de la France Contemporaine (Raschen)	
VOLTAIRE. Selected Letters (Syms)	.75

AMERICAN BOOK COMPANY

SPANISH GRAMMAR AND COMPOSITION

SPANISH GRAMMAR $1.25

By SAMUEL GARNER, Ph.D., recently Professor of Modern Languages, U. S. Naval Academy.

A CLEAR and concise outline of the essential features of the Spanish language. Besides the clear exposition of grammar and syntax, it includes exercises combining drill upon grammatical points with practice in translation, pronunciation, and conversation, and at the same time affords ample work in memorizing. The reading exercises contain easy and familiar dialogues and selections, together with newspaper extracts, which are particularly valuable in acquiring a practical knowledge of the language. An especially serviceable feature is the insertion of numerous business letters and forms of addresses, epistolary formalities, and abbreviations.

SPANISH PROSE COMPOSITION $0.75

By G. W. UMPHREY, Ph.D., Assistant Professor of Romance Languages, University of Cincinnati.

THIS book offers interesting material systematically arranged for translation, composition, and conversation in Spanish. It is intended for students who already know something about the essential principles of the Spanish language. The lessons are so arranged that besides offering material for conversation and exercises in translation, they afford an opportunity for systematic review of all the essentials of Spanish grammar. The exercises are varied in character and lead up to independent translation from English into Spanish and to original composition in Spanish.

AMERICAN BOOK COMPANY

BOOKS ON FRENCH PROSE COMPOSITION

By VICTOR E. FRANÇOIS, Instructor in French, College of the City of New York

Introductory French Prose Composition	$0.25
Advanced French Prose Composition	.80

THE INTRODUCTORY FRENCH PROSE COMPOSITION is designed for students with some knowledge of French grammar—that is, in the second year in the high school, or the second term in college, although it may be used satisfactorily earlier in the course. Part I. presents a systematic review of the elements of French grammar by means of an original narrative, and Part II. contains an adapted story. The progressive exercises in grammar, transposition, and translation, the general review, and the vocabulary are all arranged for interesting and effective work.

¶ The ADVANCED FRENCH PROSE COMPOSITION is intended for the third and fourth years in high schools, or for the second year in colleges, and may be used with any complete grammar. Each exercise in Part I. includes the rules of grammar to be reviewed, a list of verbs with the required preposition, a portion of French text, work in transposition, questions to be asked the student, and an English passage for translation into French. For Part II. the author has chosen an interesting subject, "A Stranger Visiting Paris," and has based upon it numerous French and English passages for translation, in this way imparting much valuable information about that city. At the beginning of the book is a list of *tolérances* adopted by the French Minister of Public Instruction in his decree of February 6, 1901. The book contains, furthermore, brief yet suggestive notes, French-English and English-French vocabularies, and numerous illustrations.

AMERICAN BOOK COMPANY

MARTIN'S FRENCH VERB

By Lieutenant CHARLES F. MARTIN, Instructor in Modern Languages, United States Military Academy.

$1.25

THIS work teaches the student how to use the French verb at the same time that he learns to conjugate it. It shows him what preposition, if any, follows a verb before an infinitive, and also how to form a sentence with the verb. For this purpose complete conjugations of all kinds of French verbs are given, and their idiomatic use is carefully illustrated. Verb lists are included, with questions in English to be translated by the student. The verb dictionary gives the idiomatic use of all verbs offering peculiarities or difficulties.

TUCKERMAN'S READER OF FRENCH PRONUNCIATION

By JULIUS TUCKERMAN, Head of the Modern Language Department, Central High School, Springfield, Mass.

$0.50

A SIMPLE and very rapid method of mastering French pronunciation, which can also be used as a first reading book. The introduction of only a single new difficulty in each exercise enables the student to fix his attention on the one sound he is studying without being distracted by a large number of rules and exceptions. At the same time the constant review in each lesson of sounds already studied strengthens his hold on the knowledge acquired. The vocabulary contains every form occuring in the text.

AMERICAN BOOK COMPANY

BEGINNER'S FRENCH

$0.65

By VICTOR E. FRANÇOIS, A.M., Ph.D., Assistant Professor of French, College of the City of New York

BY THE SAME AUTHOR

Introductory French Prose Composition $0.25
Advanced French Prose Composition 80

THIS BOOK is intended for the use of students beginning French, either in the high school or in the college, who desire to obtain a working knowledge of grammar, a good vocabulary, and practice in conversation. It provides exercises for training the ear, the tongue, and the eye, and enables teachers, however inexperienced they may be, to use French in their classes from the very start.

¶ The arrangement is simple and methodical. Each of the forty-nine lessons includes brief statements of rules, a vocabulary of new words, short illustrative French texts, exercises in transposition, questions in French upon the preceding text providing material for conversation, grammar drill, English sentences for translation into French, and occasional reading lessons containing interesting little stories in French.

¶ The vocabulary is made up of common words used in every-day life. New words are introduced gradually, and repeated constantly, both in the transposition work and in the questions. This forms the main feature of the book.

¶ The reading lessons are varied and interesting in nature; the French texts generally consist of five or six easy, connected sentences, plainly illustrating the preceding rules. The questions stimulate interest and provide a good method of reviewing. At the close are the conjugations of the auxiliary verbs, tables of regular and irregular verbs, and a vocabulary.

AMERICAN BOOK COMPANY

SPANISH TEXTS

Alarcón. El Capitán Veneno (Brownell)	$0.50
El Niño de la Bola (Schevill)	.90
Avellaneda. Baltasar (Bransby)	.65
Bretón. ¿Quién es Ella? (Garner)	.70
Calderón. La Vida es Sueño (Comfort)	.70
Fontaine. Flores de España	.45
Galdós. Doña Perfecta (Lewis)	1.00
Electra (Bunnell)	.70
Marianela (Gray)	.90
Johnson. Cuentos Modernos	.60
Larra. Partir á Tiempo (Nichols)	.40
Moratín. El Sí de las Niñas (Geddes & Josselyn),	.50
Turrell. Spanish Reader	.80
Valera. El Comendador Mendoza (Schevill)	.85
Pepita Jiménez (Cusachs)	.90

WORMAN'S SPANISH BOOKS—REVISED

First Spanish Book . . $0.40	Second Spanish Book . $0.40.

IN their new form these books offer a satisfactory course in spoken Spanish. The FIRST BOOK teaches directly by illustration, contrast, association, and natural inference. The exercises grow out of pictured objects and actions, and the words are kept so constantly in mind that no translation or use of English is required to fix their meaning. In the SECOND BOOK the accentuation agrees with the latest rules of the language.

AMERICAN BOOK COMPANY

LANE'S LATIN GRAMMAR

Revised Edition, $1.50

By GEORGE M. LANE, Ph.D., LL.D., Professor Emeritus of Latin, Harvard University

SINCE its first publication, this work has been more widely used than any other Latin grammar for advanced study and reference. It is approached by no other American publication in completeness and in authoritativeness, and is conspicuous for its originality, sound scholarship, interesting character, accurate analysis of constructions, copious illustrations, lively English renderings of the Latin examples, and clear arrangement.

¶ The revision has been conducted under the direction of Professor Morris H. Morgan, who edited and completed the original edition, left unfinished by the death of Dr. Lane. In this revised edition the chapter on Sound has been entirely rewritten, and enlarged from nineteen to thirty-one pages, by Dr. Hanns Oertel, Professor of Comparative Philology in Yale University. In this rewriting the modern views concerning the nature and kinds of vowels and consonants, the Latin accent, and the phonetical laws under which changes of vowel and consonant sound take place, receive the alterations requisite for meeting the needs of college students. Many changes have also been made in the chapters on Inflection and Formation to make these correspond to the rewritten chapter on Sound. Throughout the book the working of "hidden quantities" has been completely revised.

¶ In the syntactical chapters there are a few changes in the treatment of leading principles, such as the main constructions with *cum*, those with verbs of memory, and the use of the subjunctive in prohibitions. For the most part, however, no alterations have been found necessary in the treatment of broad general principles, or in the method of presentation.

AMERICAN BOOK COMPANY

AB
C